

MINISTERE DE LA COMMUNAUTE FRANCAISE

ENSEIGNEMENT DE LA COMMUNAUTE FRANCAISE

Administration Générale de l'Enseignement et de la Recherche Scientifique

Service général des Affaires pédagogiques,
de la Recherche en pédagogie et du Pilotage
de l'Enseignement organisé par la Communauté française

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE ORDINAIRE DE PLEIN EXERCICE

Premier degré

* * *

Humanités générales et technologiques

Humanités professionnelles et techniques

Septièmes années

Programme d'études du cours de
RELIGION CATHOLIQUE

236/2003/240

AVERTISSEMENT

Le présent programme est d'application, à partir du 1^{er} septembre 2003, dans l'ensemble des années d'études de l'enseignement secondaire ordinaire de plein exercice.

Il abroge et remplace les programmes :

- 315/55 de 1982 ;
- 7/5283 du 16 novembre 1987 ;
- 160/2001/240.

Ce programme figure sur RESTODE, serveur pédagogique de l'enseignement organisé par la Communauté française.

Adresse : <http://www.restode.cfwb.be>

Il peut en outre être imprimé au format PDF.

TABLE DES MATIERES

Préface	p. 9
Première partie : Finalités et référentiel de compétences	
Chapitre 1 : Les raisons d'être du cours de religion catholique	p. 13
Chapitre 2 : Les finalités du cours de religion catholique	p. 15
Chapitre 3 : La dynamique du cours de religion catholique (<i>arbre</i>)	p. 19
Chapitre 4 : Compétences terminales	p. 21
Chapitre 5 : Compétences disciplinaires	p. 22
Chapitre 6 : Compétences transversales	p. 31
Chapitre 7 : Les principales ressources de la foi chrétienne	p. 34
Chapitre 8 : A propos de l'évaluation	p. 37
<i>Glossaire</i>	p. 40
Deuxième partie : Le programme	
Chapitre 1 : Recommandations	p. 45
Chapitre 2 : Les dix thématiques	
<i>Spirale</i>	
1. Construire le bonheur	p. 49
2. Affronter le mal	p. 57
3. Habiter le corps	p. 67
4. Convertir la violence	p. 79
5. Vivre et mourir	p. 87
6. Vivre en relation	p. 95
7. Pratiquer la justice et la charité	p. 103
8. Traverser la souffrance	p. 113
9. Développer le rapport au monde	p. 121
10. Fonder la spiritualité de l'humain	p. 131
Chapitre 3 : Tableaux	
1. Articulations par degré	p. 137
a. 1 ^{er} degré commun	p. 140
b. 1 ^{er} degré différencié	p. 142
c. Humanités générales et technologiques	
- 2 ^{ème} degré	p. 144
- 3 ^{ème} degré	p. 147
d. Humanités professionnelles et techniques	
- 2 ^{ème} degré	p. 152
- 3 ^{ème} degré et 7 ^{èmes}	p. 155
2. Progressivité d'un degré à l'autre	p. 159
a. Les niveaux de maîtrise des compétences	
* 1 ^{er} degré et humanités générales et technologiques	p. 160
* Humanités professionnelles et techniques	
(2 ^e et 3 ^e degrés et 7 ^{es})	p. 164
b. Les ressources de la foi chrétienne	p. 167

PREFACE

Va dire à mes frères ...

Dans la préface à l'introduction au programme publiée en 2001, Mgr Jean Huard écrivait : « *Depuis le matin de Pâques, le Ressuscité confie à des êtres humains la mission de porter la Bonne Nouvelle à chaque génération. Le cours de religion s'inscrit dans cette dynamique de la proposition de la foi qui apporte sens et réponse aux interrogations profondes de la personne humaine.* » En reprenant ses propos, nous voulons d'abord rendre hommage à l'évêque qui, au nom de la Conférence épiscopale francophone, a encouragé et soutenu le projet et la mise en chantier d'un nouveau programme pour le cours de religion catholique au cycle secondaire.

L'enjeu est de première importance : le cours de religion est un lieu privilégié permettant aux jeunes de découvrir le message chrétien et d'en vérifier sa pertinence dans l'éclairage qu'il apporte aux grandes questions de l'existence. C'est ce qu'a fait l'Église tout au long de son histoire en veillant à ce que le message chrétien rencontre les grands courants de pensée et les sensibilités des différentes époques ; en veillant aussi qu'il soit entendu et compris dans les milieux divers dans lesquels il est annoncé.

Le programme que nous avons le plaisir de présenter répond à cette exigence. S'il y a lieu en effet de tenir compte des sensibilités, des questions et des attentes des jeunes ainsi que du climat culturel dans lequel ils baignent, c'est parce que nous sommes convaincus que l'Évangile comme parole bonne et neuve peut rencontrer les questions et les attentes des hommes d'aujourd'hui.

De plus, en s'inscrivant dans le cadre scolaire, le cours de religion doit tirer profit des orientations pédagogiques nouvelles mises en œuvre dans toutes les disciplines. Ce faisant, il doit également garder sa spécificité. A sa manière, il propose une réflexion chrétienne prenant racine dans l'événement fondateur de la vie, la mort et la résurrection de Jésus-Christ. Celui-ci apporte sa réponse originale aux grandes questions posées à toute personne humaine. Par là, le cours de religion vise à « *favoriser la croissance en humanité des jeunes en les mettant en situation de confrontation avec l'événement Jésus.* »

Il est clair qu'une distinction s'impose entre la catéchèse adressée aux croyants en vue d'approfondir la foi et le cours de religion qui propose une réflexion sur l'objet de la foi dans sa triple dimension du « *croire - célébrer - vivre* ».

Le groupe de travail¹, constitué par les évêques francophones pour rédiger ce nouveau programme, a tenu cette ligne de crête d'une double fidélité : fidélité à la dynamique du message évangélique et de la tradition de l'Église, fidélité aux questions et aux aspirations des jeunes dans leur diversité. Nous lui savons gré des efforts consentis et du travail réalisé au service de l'Église et des jeunes.

Au nom de la Conférence épiscopale,
Guy Harpigny,
Evêque de Tournai.

¹ Ce groupe était composé de Mme Marie-Pierre POLIS, MM. Luc CROMMELINCK, André DAWANCE, Jean-Marc DRIESKENS, Paul HUYBRECHTS, Philippe PUFFET, Jean-Pierre HOMMÉ et Jean-Marie VIRLET.

Finalités
et
référentiel
de compétences

Chapitre 1 : Les raisons d'être du cours de religion catholique

On peut s'interroger à juste titre sur la place et les raisons d'être du cours de religion catholique dans l'enseignement secondaire. Il s'agit d'un cours qui se donne à l'école, un cours qui est une discipline scolaire à part entière, un cours confessionnel.

1. Un cours qui se donne à l'école

Elèves de l'enseignement libre catholique et élèves de l'enseignement officiel sont légalement tenus (les seconds en raison d'un choix) de suivre le cours de religion catholique. Ce dernier s'inscrit comme les autres disciplines scolaires dans le processus d'éducation, d'instruction et de formation de l'école. Parce que le cours de religion catholique se donne à l'école, il est appelé à rencontrer et à déployer les missions de l'école telles qu'elles sont précisées, par exemple, dans l'article 6 du Décret-Mission :

La Communauté française, pour l'enseignement qu'elle organise, et tout pouvoir organisateur, pour l'enseignement subventionné, poursuivent simultanément et sans hiérarchie les objectifs suivants :

1° promouvoir la confiance en soi et le développement de la personne de chacun des élèves ;

2° amener tous les élèves à s'approprier des savoirs et à acquérir des compétences () qui les rendent aptes à apprendre toute leur vie et à prendre une place active dans la vie économique, sociale et culturelle ;*

3° préparer tous les élèves à être des citoyens responsables, capables de contribuer au développement d'une société démocratique, solidaire, pluraliste et ouverte aux autres cultures ;

4° assurer à tous les élèves des chances égales d'émancipation sociale.

Le cours de religion catholique rencontre ces objectifs en permettant de penser et de travailler avec rigueur des problématiques aux enjeux porteurs de sens (*) pour l'existence. En outre, en donnant au fait religieux et particulièrement au fait chrétien toute la place qui lui revient, le cours de religion catholique ouvre l'espace pour un débat ouvert sur la question religieuse, débat qu'une société démocratique se doit de cultiver.

2. Une discipline scolaire à part entière

Discipline scolaire à part entière, le cours de religion catholique a un contenu spécifique : les données de la religion catholique et la morale inspirée par cette religion. Le programme déploie ce contenu.

Puisqu'il s'agit d'un cours, le cours de religion catholique comporte les mêmes exigences que les autres cours. Il suppose et met en oeuvre une méthodologie ; il fait aussi l'objet d'une évaluation. A ce propos, on peut rappeler l'article 108 du Décret-Mission : « *Les résultats obtenus par l'élève en religion ou en morale non confessionnelle sont pris en compte au même titre que les autres résultats dans les délibérations des conseils de classe.* »

3. Un cours confessionnel

Le cours de religion catholique est un cours confessionnel : il se réfère à la foi chrétienne dans la tradition catholique. Il propose de travailler l'intelligence de la foi chrétienne, sa cohérence ainsi que l'éclairage apporté par la foi chrétienne aux grandes questions humaines. Le cours de religion catholique ne peut être un lieu d'endoctrinement. Il ne peut pas non plus être confondu avec la catéchèse qui, dans le cadre ecclésial, s'adresse à des personnes partageant la foi des chrétiens. Il ne se limite pas à un enseignement de connaissances religieuses, toujours nécessaires cependant.

Le cours de religion catholique s'adresse à des élèves dont la position personnelle par rapport à la foi chrétienne est diverse : le cours rencontre ainsi des chrétien(ne)s engagé(e)s ou non, en recherche, autrement croyant(e)s, non-croyant(e)s en Dieu, se disant athées, agnostiques, indifférents. Prenant en compte cette pluralité, le cours de religion catholique respecte l'option et la recherche de chaque élève, tout en offrant les conditions, particulièrement sur le plan intellectuel, qui permettent aux élèves de se situer librement et en connaissance de cause face au fait chrétien dont personne, par ailleurs, ne peut nier l'importance historique et socioculturelle.

Enfin, le cours de religion catholique est un lieu de rencontre de divers courants de pensée et de diverses traditions religieuses. S'il travaille en priorité l'intelligence et la pertinence chrétiennes, ce cours ouvre aussi à l'intelligence d'autres traditions morales, philosophiques et religieuses. Cette ouverture à la pluralité et à l'altérité philosophiques et religieuses permet non seulement de rencontrer l'autre différent, mais encore d'élargir et de mieux comprendre une identité et une tradition particulières.

1. Une vision de la personne

Avant de déterminer les finalités du cours de religion catholique, précisons la vision de la personne qui les sous-tend. Sans doute est-il difficile, voire impossible, de fixer toutes les caractéristiques de la personne du jeune envisagée dans le processus d'éducation et de formation de l'école. On peut cependant se fonder sur quelques traits généraux.

1.1. Le jeune est appelé à construire son identité

Pour construire son identité, le jeune doit apprendre non seulement à se connaître et à se comprendre, mais encore à connaître et à comprendre le monde qu'il habite, la culture dans laquelle il baigne, la société dans laquelle il s'insère. Il doit aussi s'éveiller à une conscience critique nourrie de convictions.

Pour réaliser ce projet, l'école rendra possible l'appropriation de savoirs, de savoir-faire et d'attitudes qu'il s'agit non d'accumuler, mais d'articuler afin de pouvoir traiter, de façon rigoureuse, les problématiques qui se présentent. Et de la sorte pouvoir, sinon résoudre, du moins éclairer les grandes questions qui concernent l'existence.

1.2. Le jeune est appelé à s'insérer dans un monde de relations tant interpersonnelles que collectives

Pour s'insérer dans un monde de relations tant interpersonnelles que collectives, le jeune doit cultiver les valeurs d'accueil, de respect de l'autre, de justice, de responsabilité et de solidarité. Il doit être capable d'affirmer ses idées et ses projets tout en développant une attention positive aux idées et aux projets d'autrui. Il est appelé à exercer des responsabilités et à contribuer ainsi au développement d'une société démocratique, solidaire, pluraliste, ouverte aux autres cultures et aux autres sagesse et religions. Cette aptitude à la relation - élément fondamental d'une éducation à la citoyenneté - inclura aussi la connaissance de l'histoire et des racines qui donnent le sens d'une appartenance sociale et culturelle riche de mémoire ; cette connaissance du passé est un fondement permettant une ouverture au présent et à l'avenir.

Pour réaliser ce projet, l'école entraînera à l'exercice et à la maîtrise progressive de compétences rendant capable de s'insérer dans un réseau de relations et de relier les voix du passé à celles d'aujourd'hui.

1.3. Le jeune est appelé à trouver progressivement un chemin personnel d'accès à son humanité

C'est dans une ouverture la plus large et la plus curieuse à tout ce qui touche d'une manière ou d'une autre à l'humain et son aventure que le jeune est appelé à trouver progressivement son chemin personnel d'accès à son humanité.

Pour réaliser ce projet, l'école formera un être unique fait de conscience et d'affectivité, capable de progrès et d'enrichissement. Chaque discipline scolaire, selon sa spécificité, participe à cette formation. Les différents cours, en effet, fournissent des langages qui donnent sens aux savoirs et apprennent à acquérir progressivement

des savoir-faire et des attitudes. La pédagogie des compétences s'inscrit résolument dans cette perspective. On peut espérer que, grâce aux acquis construits, aux méthodes de travail mises en œuvre, aux grilles d'analyse et aux clés d'intelligibilité fournies, le jeune puisse entrer dans une dynamique de recherche continue, nécessaire pour la réalisation d'un projet personnel générateur de sens.

1.4. Le jeune est appelé à s'ouvrir à la dimension spirituelle

On peut globalement définir la dimension spirituelle comme aspiration à plus d'être, projet possible de « *reliance* » à un Autre et aux autres. Pour les chrétiens, cette aspiration et ce projet se concrétisent dans la rencontre avec le Dieu de Jésus-Christ qui ouvre pour tout homme des chemins de libération, d'accomplissement de soi, de bonheur et de salut.

Pour réaliser ce projet, l'école veillera à développer chez les élèves la capacité de s'interroger et de nourrir leur propre recherche de sens en permettant à chacun, dans l'unicité de son expérience, de découvrir les grandes traditions spirituelles parmi lesquelles on accordera une attention privilégiée à la tradition chrétienne.

2. Les finalités du cours de religion catholique

Les finalités du cours de religion catholique se pensent dans cette vision de la personne. Elles s'inscrivent dans une dynamique d'éveil à une recherche de sens à propos de réalités d'existence (*). Elles se définissent en fonction de l'articulation entre la réalité d'existence, le questionnement existentiel enrichi par les apports culturels et les ressources de la foi chrétienne. La recherche de sens se fait, en effet, en confrontation avec différentes voies possibles, et de façon privilégiée, avec la voie chrétienne. Il s'agit de pouvoir lire la vie, de poser la question de son sens et de la relire (*) à la lumière du message chrétien (*).

2.1. Favoriser la croissance en humanité des élèves en les mettant, à propos de la question du sens, en situation de confrontation avec l'événement Jésus-Christ

Une première finalité vise la croissance en humanité des élèves. Si toutes les disciplines scolaires poursuivent cette finalité en veillant à donner du sens aux apprentissages et en s'inscrivant dans une dynamique de recherche et de construction de sens, le cours de religion catholique déploie cette finalité de manière spécifique.

A propos de la question du sens, le cours de religion met les élèves en situation de confrontation avec l'événement Jésus-Christ en qui, atteste la foi chrétienne, se révèle de manière décisive un Dieu qui s'offre en alliance et propose un projet de salut et de bonheur pour l'humanité. Il s'agira dès lors de faire découvrir la manière dont l'événement Jésus-Christ rejoint la vie, les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes. Il s'agira, en d'autres termes, de montrer comment l'Évangile porté par Jésus aux hommes est une parole de libération et d'espérance qui se propose sans imposer, une parole qui éveille l'homme comme sujet et le fait grandir en humanité. Grâce à une pédagogie ouverte et questionnante, les élèves seront aussi amenés à découvrir la manière dont les chrétiens, hier comme aujourd'hui, donnent sens à leur existence en témoignant de l'espérance de Pâques comme naissance, horizon et déploiement d'humanité.

2.2. Rechercher et construire du sens pour comprendre à la lumière de la foi chrétienne les grandes problématiques humaines

Une deuxième finalité vise la compréhension des grandes problématiques humaines. Tous les cours sans doute poursuivent une telle finalité. C'est la richesse notamment d'une pédagogie favorisant l'interdisciplinarité de permettre aux élèves de travailler l'intelligence des problématiques humaines dans leur complexité en les abordant de manière plurielle.

L'apport du cours de religion catholique est d'aider les élèves, selon leur âge, à découvrir et à approfondir dans l'expérience existentielle ces problématiques (Dieu, la vie, la mort, le mal et la souffrance, les rites, l'amour, la destinée, les choix éthiques, l'identité, la liberté, la responsabilité, la vérité, le travail, etc.) et à les lire à la lumière de ce que confessent les chrétiens. C'est dans cette opération que du sens se construit et que se vérifie la pertinence de sens de la foi chrétienne.

2.3. Découvrir la foi chrétienne, sa cohérence et sa pertinence

Devant la carence de culture chrétienne affichée par beaucoup, davantage peut-être chez les jeunes générations, devant aussi les dangers des fondamentalismes, des intégrismes et des fanatismes, il semble urgent d'ouvrir un espace permettant de découvrir et de travailler avec rigueur les grandes religions et parmi elles, en priorité, le christianisme, sa cohérence et sa pertinence. Ouvrir un tel espace de recherche et de travail permet, en outre, de dépasser les approches trop rapides ou trop simplistes qui risquent d'engendrer des clichés intellectuellement malhonnêtes.

Une troisième finalité visée par le cours de religion catholique peut être définie de la manière suivante : aider les élèves à découvrir la foi chrétienne en les rendant capables d'utiliser des clés d'intelligibilité de son langage, de sa mémoire et de la tradition ecclésiale, afin de pouvoir rendre compte de sa cohérence ainsi que de sa pertinence. Ils pourront ainsi apprécier l'éclairage de la foi chrétienne comme source de réelle humanisation.

Chapitre 3 : La dynamique du cours de religion catholique

La dynamique du cours de religion catholique se donne à voir dans un dessin : celui d'un arbre avec ses racines, son tronc, ses branches ou son feuillage.

1. Les racines ou l'enracinement du cours de religion catholique

Pour enraceriner son cours, le professeur de religion catholique aura à s'interroger d'abord sur le profil de ses élèves : individus et groupe-classe. Qui sont les élèves ? Quel est leur profil social, cognitif, affectif, culturel, psychologique, religieux ? Quelles sont leurs options de formation et de qualification ? La perception juste du profil des élèves est capitale si on veut que le cours de religion catholique soit un lieu de confrontation, de rencontre et de dialogue. Le cours de religion se joue en effet entre des jeunes tels qu'ils sont, en quête d'identité et d'autonomie, avec leurs questions et leurs aspirations et des adultes eux aussi en recherche, avec leurs questions et leurs manières de se situer par rapport au message chrétien.

Aussi le professeur de religion catholique aura à s'interroger sur son propre rapport à la tradition chrétienne puisqu'il a à la présenter et à la travailler, de façon juste, avec les élèves. D'où toute l'importance de la formation que le professeur doit acquérir en permanence.

2. Le tronc : tracer un chemin de croissance

Le travail de l'intelligence de la foi chrétienne est d'interroger et d'éclairer les questions de sens, permettant de tracer des chemins de croissance et de construire du sens. C'est dans cette dynamique de construction du sens pour soi à partir de ce qui a du sens pour les autres que le cours de religion catholique se situe.

Le professeur de religion catholique aura à s'interroger sur la manière dont le cours peut contribuer, à sa manière, au développement et à l'épanouissement des élèves : quels chemins de croissance le cours ouvre-t-il pour eux ? Comment, par exemple, le texte biblique qu'on a lu et analysé peut être perçu et reçu comme une Parole qui fait grandir ?

3. Les branches ou le feuillage : « les trois cercles »

3.1. Analyser une question existentielle

Le choix de la question existentielle qui sera analysée est primordial. Il s'agit s'abord de rejoindre les élèves là où ils sont, sur leur propre terrain (enracinement existentiel) en ouvrant avec eux des chemins où l'on s'interroge sur telle réalité d'existence. Cela se fera le plus souvent à partir d'observations et de constats permettant de dégager une « situation-problème » (*). Celle-ci sera l'occasion d'un questionnement (questionnement existentiel) et d'un premier travail sur les représentations des élèves. Ce travail ouvre un espace de recherche et d'approfondissement.

3.2. Elargir à la culture

Afin de mieux appréhender la question, d'en mesurer les composantes, la complexité et les enjeux, on la situera dans le contexte plus global des réflexions et des recherches issues tant des sciences que des sagesses et des philosophies. Dans ce contexte élargi, on pourra également interroger d'autres religions ou encore s'ouvrir à la littérature et à l'art. Information et documentation à recueillir et à traiter, confrontation entre diverses données afin de percevoir des enjeux : autant de démarches nécessaires concourant à élargir, approfondir, enrichir la réflexion et la recherche.

3.3. Comprendre le christianisme

Il s'agit d'aider les élèves à entrer dans l'intelligence du christianisme en ses trois axes (croire, célébrer, vivre) ainsi que leur articulation et la dynamique qui les anime (cf. p. 34). On fera découvrir que le message chrétien, loin d'être extérieur à l'homme, éclaire son questionnement, rencontre son désir, le déploie et lui donne sens (signification et orientation).

Ainsi, dans un mouvement de confrontation, d'interpellation et de dialogue entre culture et foi chrétienne, dans une dynamique de questionnement résolument ouvert, surgit du sens éprouvé comme chemin de croissance et de structuration : sens construit, mais aussi, pour les chrétiens, sens reçu comme un don et une promesse, sens éclairant, de manière spécifique, les grandes questions de l'existence.

Chapitre 4 : Compétences terminales

Cinq compétences terminales s'articulant entre elles selon un ordre logique ont été retenues. Même si elles sont dites «terminales », leur mise en œuvre se fait tout au long du processus d'apprentissage. Aussi, pour pouvoir être maîtrisées au terme du secondaire, ces compétences terminales seront exercées progressivement et de manière de plus en plus complexe chaque année.

1. Formuler une question d'existence

A propos d'une situation problématique significative (proche de la réalité, porteuse de sens et signifiante pour les élèves) dont les composantes seront à identifier et analyser, formuler une question d'existence personnelle et/ou sociale, dans le but de la préciser et d'en dégager les enjeux dans les contextes où elle se pose.

2. Elargir à la culture

Une question fondamentale d'existence personnelle et/ou sociale étant exprimée, l'analyser en utilisant des apports tant des sciences que des philosophies, des religions et des sagesses, dans la perspective d'élargir et de structurer sa propre pensée.

3. Comprendre le christianisme en ses trois axes

Une question fondamentale d'existence personnelle et/ou sociale étant identifiée, la confronter à la cohérence et à la pertinence des ressources de la foi chrétienne en ses trois axes fondamentaux (croire, célébrer, vivre), dans la perspective de pouvoir la relire avec l'éclairage de la foi chrétienne.

4. Organiser une synthèse porteuse de sens

A propos d'une question fondamentale d'existence personnelle et/ou sociale, organiser une synthèse porteuse de sens qui articule existence, apports culturels et ressources de la foi chrétienne dans leur interpellation et fécondation mutuelles, dans la perspective d'une appropriation personnelle pertinente et argumentée.

5. Communiquer

Construire une stratégie de communication en utilisant des moyens adaptés et diversifiés, dans la perspective de pouvoir rendre compte du travail d'appropriation accompli.

Onze compétences disciplinaires (propres au cours de religion catholique) ont été retenues. Permettant le déploiement et l'acquisition progressive des compétences terminales, elles seront travaillées tout au long du cursus scolaire. Il ne s'agit pas de mettre en œuvre, pour chaque thème et question travaillés, toutes les compétences et toutes les procédures proposées ci-dessous. Les compétences et les procédures seront choisies parce qu'estimées la (les) plus appropriée(s) au thème et à la question ainsi qu'au public des élèves. Elles seront exercées de manière adaptée.

1. Lire et analyser les textes bibliques

Il ne suffit pas d'ouvrir la Bible pour la comprendre. Pour aller au-delà d'une lecture spontanée –même si celle-ci peut être un point de départ – et éviter une lecture fondamentaliste (qui prend le texte au pied de la lettre) ou anecdotique, les élèves doivent être capables de lire et analyser un texte biblique. Pour entrer dans l'intelligence des textes bibliques et les faire résonner aujourd'hui, ils utiliseront des instruments d'analyse permettant notamment de situer le texte dans son contexte, d'en préciser le genre littéraire, de dégager la théologie qui s'y exprime.

Pour cela, on utilisera, de façon variée et adaptée au niveau des élèves, diverses méthodes et approches qui ont chacune leur richesse : aucune ne dit tout le sens du texte. La lecture de celui-ci ne peut que s'enrichir en se nourrissant d'une manière ou d'une autre de ce travail de mise à distance qui respecte l'altérité du texte.

Pour lire et analyser un texte biblique, on pourra utiliser des outils :²

- qui relèvent de la méthode historico-critique (situer le texte dans son époque, reconstituer les principales étapes de sa formation, rechercher les influences exercées par les institutions, les coutumes, les lois de l'époque sur sa constitution, resituer le sens que pouvaient avoir alors les mots et les images utilisées, etc.)
- qui relèvent des nouvelles méthodes d'analyse littéraire, par exemple :
 - l'analyse rhétorique (dépister les techniques et les mécanismes utilisés par les rédacteurs en vue de convaincre)
 - l'analyse narrative (déceler comment le récit est un appel lancé au lecteur pour qu'il reçoive le témoignage et agisse en conséquence)
 - l'analyse sémiotique ou structurale (établir la structure et le fonctionnement du texte et chercher comment il y a du sens)
- qui s'inspirent d'approches par les sciences humaines, par exemple :
 - l'approche sociologique (discerner le rapport des textes aux sociétés dans lesquelles ils sont nés)
 - l'approche psychologique et psychanalytique (étudier le langage symbolique rendant compte d'expériences de vie et de comportement)
- qui s'inspirent d'approches contextuelles, par exemple :
 - l'approche libérationniste (chercher dans le texte le message de libération et l'actualiser)

² Cette liste est donnée à titre exemplatif et non exhaustif ; elle reprend ce que propose le document de la Commission biblique pontificale : « *L'interprétation de la Bible dans l'Église* » (1994).

- l'approche féministe (rechercher derrière le texte ce qui concerne les femmes et qui a été souvent occulté par une lecture véhiculant une vision masculine de la réalité)

2. Décoder le mode de relation au religieux

Souvent, les termes relatifs au religieux sont utilisés de manière indifférenciée ou imprécise. Qu'entend-on par les termes « sacré », « divin », « Dieu », « foi », « croyance », « religion », etc. ? Or, chacun de ces termes implique un rapport particulier au religieux et est chargé de représentations diverses qui ne sont pas sans conséquences sur la conception de l'humain et de la vie en société.

Dans la Bible elle-même, on découvre une multiplicité de noms, d'images et de représentations de Dieu. Cette multiplicité ne doit pas étonner lorsqu'on se rappelle que la Bible est une bibliothèque de livres divers ; sa rédaction s'échelonne sur plus d'un millénaire témoignant d'une histoire particulière où Dieu se révèle tout autant que l'homme dans son approche de Dieu. Mais que dit l'homme de lui-même et de la société lorsqu'il parle de Dieu de telle ou telle façon, lorsqu'il en a telle ou telle représentation ?

Pour éviter des confusions ou le flou du langage d'une part et pour entrer dans l'intelligence des images et des représentations du Dieu biblique d'autre part, les élèves doivent être capables de décoder le mode de relation au religieux.

On apprendra dès lors à :

- opérer des distinctions fondamentales (foi et religion ; foi et idolâtrie ; foi et croyance ; foi et pensée magique, etc.).
- cerner les représentations de Dieu sous-jacentes.
- analyser la corrélation entre « image » de Dieu, conception de l'humain et organisation de la vie en société.
- identifier et analyser diverses représentations du Dieu biblique (ex : Dieu de l'univers, Dieu des marginaux, Dieu guerrier, Dieu qui entre dans l'histoire, Dieu jaloux, Dieu tout-puissant, Dieu juge, Dieu père, Dieu proche, etc.).
- identifier la spécificité biblique d'un Dieu qui s'offre en alliance.

3. Pratiquer l'analyse historique

Les religions s'inscrivent dans l'histoire, modelées par elles et la modelant. Ainsi, on ne peut entrer dans l'intelligence de la tradition judéo-chrétienne en dehors de la dynamique de l'histoire. Le christianisme a 2000 ans d'histoire, une histoire qu'on ne peut séparer de l'histoire générale de l'humanité.

Pour pouvoir poser un regard juste sur le passé et mieux comprendre ainsi le présent, les élèves doivent être capables de pratiquer des éléments d'analyse historique. Celle-ci garantit l'approche la plus correcte possible des faits et permet ainsi d'éviter le piège tant de la justification facile que celui de la condamnation hâtive et sans nuance. L'analyse historique comporte deux temps : le temps de l'analyse proprement dite (documentation,

contextualisation, compréhension) et le temps de l'interprétation ouvrant un espace de réflexion et de débat.

On apprendra dès lors à :

- situer dans leur contexte des personnages, des faits, des événements, des productions littéraires ou autres (Bible et histoire de l'Église, courants spirituels et apports culturels du christianisme).
- étudier et utiliser des traces du passé : édifices, œuvres d'art, sources écrites.
- distinguer l'énumération des faits arrivés, la compréhension des événements (causes et conséquences), la cohérence et le sens des événements (philosophie de l'histoire), la lecture de l'histoire selon une vision croyante (ex : la lecture biblique de l'histoire).
- analyser, dans un contexte donné, les rapports entre la religion chrétienne et la société ainsi que leurs enjeux (politiques, économiques, sociaux, culturels).
- identifier des apports positifs du christianisme et distinguer, pour une problématique précise, contingences et/ou dérives historiques et le message fondateur.
- relire le passé comme sous-sol du présent afin de mieux comprendre celui-ci.

4. Interroger et se laisser interroger par les sciences et les sciences humaines

Afin de pouvoir relire les questions d'existence à la lumière de la foi chrétienne, il faut pouvoir les aborder dans la consistance qu'elles ont en elles-mêmes. Les travailler suppose donc de recourir aux possibilités multiples de connaissance et d'analyse qu'offre la culture au sens large. Les sciences (cosmologie, biologie, etc.) et les sciences humaines (psychologie, économie, sociologie, sciences du langage et de la communication, etc.) occupent, à ce titre, une place fondamentale pour la vie sociale en général. Leur apport est déterminant pour la démarche explicative. Mais aujourd'hui les sciences ne peuvent plus se présenter simplement comme une explication des choses ou comme ce qui rend possibles des performances techniques. Prenant place aujourd'hui dans la question du sens de la vie, elles se doivent de s'articuler à l'éthique ; elles sont associées de plus en plus aux grandes questions que l'homme se pose sur son destin.

Pour comprendre les grandes questions de l'existence, les élèves doivent être capables de s'interroger et de se laisser interroger par les sciences et les sciences humaines.

On apprendra dès lors à :

- analyser en interdisciplinarité des textes et documents issus de ces approches, s'interroger sur leur sens et faire ressortir les enjeux culturels, philosophiques et/ou théologiques (ex : l'impact des théories

de l'évolution biologique ou de la théorie cellulaire du vivant sur les conceptions du monde, du vivant, de l'humain).

- distinguer et articuler le champ scientifique, le champ philosophique et le champ religieux ainsi que le langage propre à chacun de ces champs.
- utiliser des concepts, des outils, des grilles issus de ces approches en les appliquant à la question travaillée (ex : articulation entre besoin, demande et désir ; entre fusion et séparation, entre réel, imaginaire et symbolique ; utilisation d'une grille d'analyse institutionnelle pour analyser et comprendre l'Église comme groupe social et comme institution ; utilisation de la grille d'analyse des relations humaines pour travailler la question de la relation entre les humains, entre Dieu et les humains).

5. Pratiquer le questionnement philosophique

Il est une attitude à développer dès le plus jeune âge : l'étonnement, le questionnement, le désir de chercher et de connaître. Pratiquer le questionnement philosophique, c'est poser et creuser les grandes questions et interrogations humaines comme, par exemple, la question du bonheur, la question de l'amour, la question du mal, la question de la mort, la question de Dieu, etc. Le cours de religion catholique inscrivant dans son programme ces grandes questions humaines, il rendra les élèves capables de pratiquer le questionnement philosophique.

Au fur et à mesure que l'on avance dans le cursus scolaire, le questionnement peut être plus systématique et réflexif dans le sens d'une distance critique délibérée. Il pourra viser la connaissance elle-même et ses critères : quelle est la nature de la connaissance mathématique, scientifique, historique, artistique, théologique ? A quel type de vérité ces connaissances peuvent-elles prétendre ? Quels en sont les critères de légitimité ? Quelles en sont les limites ?

Le questionnement philosophique s'enrichit également de l'écoute des grands auteurs d'hier et d'aujourd'hui : la philosophie, en effet, offre un réservoir très riche en auteurs et textes de référence. Ceux-ci pourront apporter au thème de réflexion et au questionnement un éclairage inédit, voire contradictoire, permettant aux élèves d'élargir considérablement leur point de vue et d'en vérifier la légitimité en le confrontant à des manières rigoureuses de penser.

On apprendra dès lors à :

- développer une problématique philosophique.
- lire et travailler des documents issus du champ de la philosophie.
- décoder les « visions du monde » sous-jacentes aux systèmes et théories (économiques, scientifiques, etc.) comme rapport de l'homme à lui-même, à autrui, à Dieu.
- identifier le type de questionnement des discours scientifique, philosophique, religieux.
- distinguer les divers modes de connaissance et les registres de vérité correspondants.

- identifier et analyser les connivences de la philosophie et de la religion.
- décrypter le rôle structurant et constructif de l'ouverture à l'altérité et à la transcendance.

6. Discerner les registres de réalité et de langage

Pour parler de leur existence, les humains ont recours à différents types de langage. Ainsi, le type de langage utilisé pour parler d'une amitié ou d'un amour sera différent du type utilisé pour décrire le fonctionnement d'un moteur ; le langage utilisé pour dire une expérience religieuse ne sera pas le même que celui utilisé pour dire une expérience de physique ou de chimie. Les réalités exprimées ne sont pas du même ordre.

De plus, une même réalité, un même événement peut être exprimé dans divers registres de paroles, chaque registre faisant voir la réalité ou l'événement sous un angle différent. Ainsi, par exemple, les paroles que les époux s'échangent lors de la célébration de leur mariage sont exprimées dans un registre autre que celles du journaliste commentant l'événement. Il est donc nécessaire de pouvoir distinguer les réalités de l'existence, l'angle sous lequel ces réalités sont perçues, le type de vérité atteint, le registre de langage utilisé.

Le cours de religion catholique développera la compétence qui rend capable de discerner les registres de réalité et de langage.

On apprendra dès lors à :

- distinguer le registre factuel (des faits) qui relève du constat, de la description ; le registre éthique et juridique qui relève de la norme et le registre symbolique (*) qui relève de la métaphore (ex : la colombe = symbole de paix) ou de la reconnaissance mutuelle (ex : l'écharpe des supporters d'un club sportif ; la croix pour les chrétiens).
- distinguer différents types de langage et leurs messages :
 - le langage factuel (ex : scientifique) exprimant des situations correspondant de manière univoque au discours
 - le langage éthique ou juridique se vérifiant par l'adéquation entre ce que dit une personne et les valeurs et les lois reconnues comme bonnes
 - le langage symbolique exigeant un décodage, une interprétation et/ou disant une relation.
- distinguer les ordres de vérité relatifs aux différents registres et langages : vérité-exactitude (visée par le langage de type scientifique), vérité-sincérité (visée par le langage éthique), vérité-authenticité (visée par le langage symbolique). En vérifier la congruence.
- distinguer le virtuel du réel (ex : jeux vidéo).
- travailler le langage religieux en mettant en lumière sa dimension symbolique (dans les deux sens du mot « symbole »).

7. Expliciter le sens des symboles et des rites

Tout être humain et toute société ont besoin de rites pour se reconnaître et s'identifier ainsi que pour exprimer les moments importants (les 'passages') de la vie. Signe de reconnaissance mutuelle, le rite est un agir social symbolique. Opérateur d'alliance, il permet l'identification de l'individu dans un groupe social et celle d'un groupe social dans la société. Dans une société en mutation rapide, les comportements rituels des groupes et des individus sont eux aussi en pleine évolution. Les rites profanes et religieux sont tantôt appréciés parce qu'ils sont perçus dans leur sens et nourrissent la mémoire collective, tantôt rejetés comme sclérosés, contraignants ou insignifiants.

Les rites et symboles chrétiens ont cette signification anthropologique ; ils n'échappent pas non plus à l'évolution de la société. Ce qui les spécifie, c'est la référence à l'événement Jésus-Christ (sa vie, ses paroles, ses gestes, sa mort et sa résurrection). Ainsi, tous les sacrements « font mémoire » de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ.

Pour percevoir la place et la fonction du rite, sa valeur et son efficacité en tant que réalisant et renforçant une cohésion collective ainsi qu'une spécificité religieuse (en ce qui concerne les rites religieux), les élèves doivent être capables d'expliciter le sens des symboles et des rites.

On apprendra dès lors à :

- analyser le « matériel rituel » (gestes, symboles, paroles) pour entrer dans l'intelligence d'une célébration.
- distinguer une lecture du rite qui se situe au plan purement factuel et une lecture du rite qui se situe dans le registre du symbolique.
- distinguer, pour mieux les relier, d'une part le sens et la vérité des symboles et des rites de la vie quotidienne, d'autre part le sens et la vérité des symboles et des rites dans la perspective de la foi et de l'histoire de la communauté des chrétiens (ex : plonger dans l'eau, manger le pain et boire le vin, etc.).
- analyser le « matériel rituel » et symbolique des célébrations chrétiennes (sacramentelles ou non) et leur spécificité pour entrer dans l'intelligence de la liturgie chrétienne.

8. Construire une argumentation éthique

La réflexion éthique tant sur le plan individuel que collectif est une dimension importante du cours de religion catholique. Elle s'impose d'autant plus aujourd'hui que nous assistons à une fluctuation des repères moraux ainsi qu'à l'apparition de problèmes nouveaux et complexes qui se posent dans notre société. Le questionnement éthique se joue dans les situations concrètes et dans les domaines aussi divers que la vie et la mort, l'amour et la sexualité, la souffrance et la santé, le développement technologique et la recherche scientifique, la politique et l'économie, etc. La réflexion éthique touche aux questions fondamentales, premières : qu'est-ce que la personne ? que signifie respecter sa dignité, sa liberté ? quel monde, quelle humanité voulons-nous construire ?

On travaillera également l'articulation de la recherche morale et de la foi chrétienne. Si celle-ci n'est pas une morale mais un salut, elle implique néanmoins une morale (réponse au salut), un agir juste dans le monde, une orthopraxie.

Il s'agira donc de fournir aux élèves des outils appropriés pour travailler les questions éthiques dans leur complexité, en discernant dans les diverses situations les valeurs (*) en jeu, en apprenant à réfléchir et à agir avec une conscience éclairée. Il s'agira d'aider les élèves à construire avec les autres une autonomie en tant que capacité de rendre compte ou de répondre (responsable) personnellement des choix effectués. Le cours de religion catholique développera la compétence rendant les élèves capables de construire une argumentation éthique et d'opérer un discernement moral.

On apprendra dès lors à :

- cerner les différents éléments d'une situation ainsi que les composantes de son contexte.
- dégager les valeurs en jeu dans une situation donnée, les distinguer et les classer selon des critères préalablement établis.
- s'ouvrir au questionnement éthique : que faire pour bien faire ? Quelles attitudes, quels comportements, quelles normes promouvoir ? Comment rendre compte que c'est le mieux ? Au nom de quelles valeurs justifier tel comportement, tel choix ? Pour les croyant(s) en Dieu : quelles significations, quelles ouvertures la foi chrétienne propose-t-elle ? Quelle lecture de foi apporte-t-elle aux recherches d'humanisation ?
- repérer les références, les systèmes de légitimation qui sous-tendent les choix (visions de l'homme et du monde).
- distinguer pour une problématique donnée (ex : l'avortement, l'euthanasie) le champ éthique, le champ juridique, le champ psychologique.
- éviter les écueils du dogmatisme moral (aucun doute n'est admis) et du relativisme moral (on ne peut trancher entre le bien et le mal au nom de la tolérance) en recherchant par la discussion et l'échange les meilleurs chemins à prendre dans une situation donnée.
- former la conscience personnelle, l'éclairer en puisant à diverses sources : la Parole de Dieu, la Tradition, les lois, la culture, l'échange avec autrui.

9. Pratiquer le dialogue œcuménique, interreligieux et interconvictionnel

En rendant les élèves capables de pratiquer le dialogue œcuménique, interreligieux et interconvictionnel, le cours de religion catholique apprend à se forger une identité personnelle sur le plan philosophique et religieux dans l'ouverture bienveillante et la compréhension d'autres manières de penser et de vivre.

Lieu de questionnement, de recherches et de découvertes, vécu dans le maximum de convivialité, le cours devient alors un laboratoire de citoyenneté où se rencontrent des personnes, où se brassent des idées, où se croisent des regards pluriels qui honorent la richesse des différences et évitent les cloisons qui séparent. La pratique du dialogue œcuménique, interreligieux et interconvictionnel permet aux élèves de rencontrer l'autre en vérité en dépassant jugements et préjugés, sans renier ses convictions.

On apprendra dès lors à :

- dépasser les clivages religieux et idéologiques.
- distinguer la personne et les idées qu'elle exprime.
- distinguer deux démarches :
 - entrer dans l'intelligence d'une pensée, d'une tradition, d'une foi et en rendre compte
 - entrer en dialogue
- restituer avec justesse des éléments d'autres traditions religieuses et philosophiques.

10. Explorer et décrypter différentes formes d'expression littéraire et artistique

Le champ littéraire (roman, théâtre, poésie, contes, mythes, etc.) est un lieu où les questions existentielles foisonnent et sont traitées de mille et une manières. L'intérêt de ces productions est leur ouverture et le fait qu'elles donnent à penser. La dimension spirituelle et religieuse n'en est pas absente : lieu du questionnement humain, déterminant des choix existentiels et spirituels, la littérature témoigne d'une quête d'absolu ; elle s'affronte aussi souvent, hier comme aujourd'hui, à Dieu, aux dieux, au divin.

Il en est de même pour l'art, riche d'enseignement. Parce qu'il est en même temps expression et invitation, l'art est chemin d'accès au mystère et à sa contemplation. Grâce à sa liberté d'artiste, le peintre, l'architecte, le sculpteur, le musicien, le cinéaste, le danseur...peut exprimer quelque chose de l'homme et de Dieu. Outre qu'il cherche à faire œuvre de beauté, l'artiste peut ainsi nous transmettre quelque chose de la foi qui l'habite.

Travailler l'expression littéraire et artistique demande une certaine initiation. Le cours de religion catholique la rend possible en exerçant la compétence qui rend les élèves capables d'explorer et de décrypter différentes formes d'expression littéraire et artistique.

On apprendra dès lors à :

- identifier les questions existentielles, philosophiques, éthiques et religieuses présentes dans une œuvre littéraire et artistique.
- dépasser le registre du langage factuel ou explicatif pour entrer dans le monde de la suggestion et de la fiction, accéder au langage artistique.

- analyser récits littéraires et/ou œuvres artistiques selon des méthodes, grilles ou démarches appropriées ; en dégager le(s) sens.
- situer les œuvres dans le contexte où elles ont été produites ; étudier les rapports entre cadre historique, social, religieux, etc. et production artistique.
- comprendre une tradition religieuse à partir de quelques exemples de son expression artistique.
- avoir une attitude critique vis-à-vis de certaines représentations religieuses induites par une œuvre littéraire ou artistique (ex : l'œil de Dieu poursuivant Caïn).

11. Discerner et analyser la dimension sociale de la vie humaine

Pour se constituer comme personne, l'être humain a besoin d'insérer son être et son action dans un ensemble de relations proches ou étendues à la société. Les structures sociales – politiques et économiques – sont nécessaires à l'humanisation. Il peut arriver cependant que ces structures fassent des humains des rouages d'une mécanique qui les écrase. Il peut donc y avoir une tension entre la recherche du bonheur personnel et celle du bien commun.

Par ailleurs, la foi chrétienne, même si elle est un choix personnel, n'est pas limitée à la sphère privée ; elle porte en elle une dimension collective. La parole chrétienne a donc sa place, parmi d'autres paroles, dans le débat public démocratique.

On développera chez les élèves – plus particulièrement dans les classes supérieures – la compétence rendant capable de discerner et analyser la dimension sociale de la vie humaine.

On apprendra dès lors à :

- comprendre les mécanismes qui concourent ou non à l'établissement d'une justice sociale pour tous et au respect des droits de l'homme.
- repérer les grands courants politiques, idéologiques et sociaux.
- analyser les grandes thématiques de la pensée sociale issue du message chrétien en faisant ressortir « l'option préférentielle pour les pauvres ».
- analyser les répercussions d'une mondialisation qui respecte ou non la diversité des personnes et des cultures.
- repérer les manifestations d'une attitude prophétique face aux positions institutionnelles dans les grands débats de société.

Chapitre 6 : Compétences transversales

Les compétences transversales sont les compétences communes à plusieurs, voire à toutes les disciplines scolaires. Correspondant à un ensemble de savoirs, savoir-faire et attitudes à mobiliser, elles sont à maîtriser et à intégrer progressivement. Dans le cadre du cours de religion catholique, les compétences transversales proposées ci-dessous seront choisies en fonction du public d'élèves, de la méthodologie mise en œuvre ; elles doivent permettre aux élèves d'apprendre avec plus d'efficacité.

Elles sont présentées en trois catégories : les compétences d'ordre mental, les compétences d'ordre méthodologique, les compétences d'ordre relationnel.

1. Les compétences d'ordre mental

S'interroger

- identifier une situation-problème (*)
- exprimer ses représentations
- se poser des questions et les résoudre
- approfondir les questions pour en cerner les enjeux existentiels
- énoncer des pistes de recherche

Saisir et traiter l'information

- rechercher et collecter des informations diverses à partir de différents supports (écrits, oraux, sonores, visuels, informatiques)
- trier et sélectionner les informations en fonction de critères définis
- identifier le type de données et vérifier la légitimité des sources
- vérifier la pertinence de l'information par rapport à la situation-problème
- maîtriser les concepts propres à la discipline

Exploiter l'information

- analyser les informations retenues
- confronter plusieurs informations
- classer et hiérarchiser ces données
- sélectionner les données pertinentes en fonction de critères établis
- établir des corrélations entre les données sélectionnées
- synthétiser en distinguant l'essentiel de l'accessoire

Confronter-interpeller

- distinguer les opinions personnelles, les données extraites des informations et les opinions d'autrui
- resituer avec impartialité les données d'une information ou l'opinion d'autrui
- distinguer un jugement descriptif (analyse) et un jugement de valeur
- confronter les opinions en exerçant une pensée critique
- se laisser questionner mutuellement par l'opinion d'autrui (textes, auteurs, professeur, élèves) pour mieux fonder sa propre pensée
- construire une argumentation rigoureuse

Intégrer

- s'approprier les informations reçues et pouvoir les exploiter
- intégrer ce que l'on mémorise à ce que l'on sait déjà
- systématiser et structurer les acquis anciens et nouveaux
- réaliser une production appropriée à la démarche
- communiquer cette production en mettant en œuvre sa créativité
- identifier et évaluer le chemin parcouru entre la situation de départ et les conclusions auxquelles on a abouti ainsi que les compétences nouvelles qui ont été acquises

2. Les compétences d'ordre méthodologique

- s'exprimer oralement et par écrit dans un langage clair et précis
- planifier une activité et gérer le temps de sa réalisation
- pratiquer des méthodes de travail efficaces
- prendre des notes
- gérer un volume de matière
- résumer, synthétiser
- utiliser des outils de gestion (journal de classe, notes...)
- utiliser des outils techniques (dictionnaires, encyclopédies, revues, sites Internet...)
- respecter les consignes
- présenter ses travaux avec soin

3. Les compétences d'ordre relationnel³

Développer son identité personnelle

- s'exprimer et se situer en « je »
- développer un esprit de recherche et de curiosité intellectuelle
- prendre position personnellement
- prendre conscience de ses réactions et les gérer
- porter son attention sur ses façons de comprendre et d'apprendre
- développer sa créativité
- évaluer le cheminement parcouru au regard de son identité personnelle

³ Ces compétences sont évaluables de manière qualitative.

Développer des relations interpersonnelles

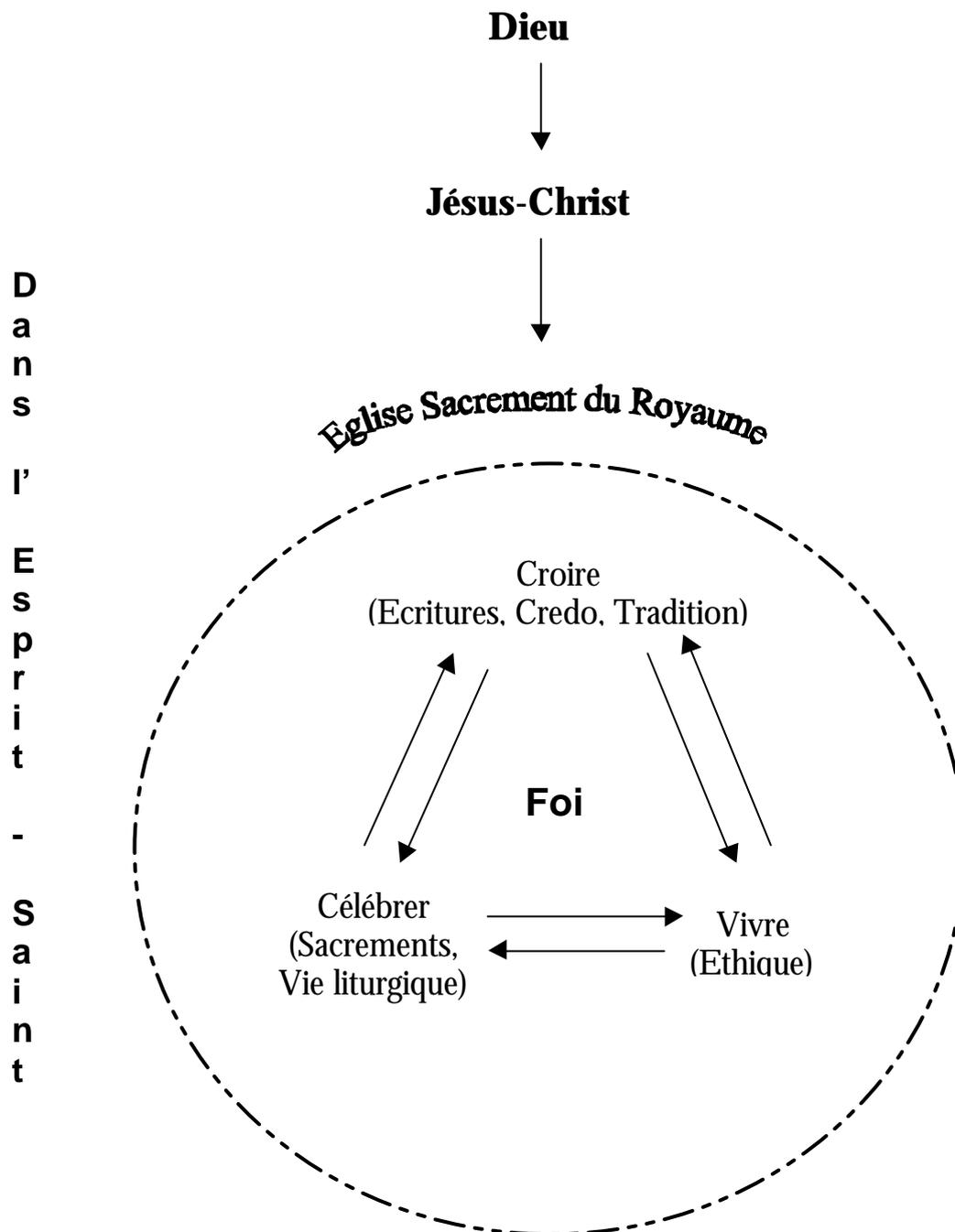
- écouter l'autre et manifester de l'empathie à son égard
- laisser s'exprimer des opinions différentes
- refléter la parole et l'opinion d'autrui sans les déformer
- discerner les différences et les connivences entre son propre point de vue et celui d'autrui

Travailler en coopération

- planifier un travail avec d'autres et répartir les tâches
- apporter sa part personnelle dans un travail de groupe
- accepter d'élargir ou de modifier son point de vue grâce à l'apport des autres
- négocier en cas de litige
- mettre en pratique les règles du débat démocratique

Chapitre 7 : Les principales ressources de la foi chrétienne

Ce chapitre expose, de façon condensée, les principales ressources de la foi chrétienne. Un schéma emprunté au théologien Louis-Marie Chauvet⁴ présente une structure de l'identité chrétienne en ses éléments fondamentaux. Il organise quelques grands concepts théologiques en faisant apparaître la dynamique de leur relation. Le professeur sera amené à percevoir la cohérence de l'identité chrétienne, cette perception devant sous-tendre son horizon théologique lors du travail d'une problématique. Le texte qui suit est un commentaire du schéma.



⁴ L.-M. CHAUVET, *Symbole et sacrement*, Coll. Cogitatio fidei, Paris, Cerf, 1987, p.177.

La foi chrétienne dit que le Dieu de Jésus-Christ se donne à reconnaître sur les chemins des hommes. C'est dans la vie humaine que les chrétiens disent déceler les traces de son passage. C'est dans le vif de l'expérience humaine, dans la trame des relations et des échanges humains que le Dieu de Jésus-Christ se révèle. L'existence en son épaisseur est ainsi, pour les chrétiens, le lieu où Dieu se révèle.

La foi chrétienne confesse Dieu comme échange en lui-même, relation trinitaire : Père, Fils et Esprit Saint. La confession trinitaire d'un seul Dieu en trois personnes dit que Dieu est communion dans l'amour, communication des différences où rien n'est retenu et où tout est donné. Tout-Autre, Dieu se fait proche en se révélant dans l'histoire des hommes pour nouer avec eux une relation d'alliance : relation salutaire et gratuite ouvrant des chemins de liberté et de libération. Les chrétiens reconnaissent dans l'existence même de l'univers et de l'humanité cette initiative gratuite de Dieu confessé comme Créateur donnant aux hommes d'avoir part et de prendre part à la communion de la vie divine et de participer activement au projet de Dieu sur l'humanité.

Les chrétiens reconnaissent que Jésus-Christ est la plénitude de la Révélation de Dieu. Né de Marie, Jésus de Nazareth a manifesté le Royaume et le visage d'un Dieu Père dans des paroles et des gestes libérateurs, dans une manière de vivre, dans une action engagée, dans le don de sa vie et de sa mort. En vivant une vie d'homme comme il l'a vécue, Jésus s'est proposé comme chemin de salut vers Dieu et vers les hommes. Ce regard sur Jésus, les chrétiens le portent à partir du cœur de la conviction chrétienne : l'annonce que Jésus le Crucifié est le Ressuscité, le Christ, le Seigneur communiquant le don de l'Esprit⁵. Aussi Jésus est-il reconnu dans la foi comme Fils de Dieu, vrai Dieu et vrai homme, rédempteur de l'humanité, médiateur de la nouvelle alliance entre Dieu et les hommes. Cette reconnaissance – qui naît et se maintient dans une tradition de témoins – est reconnaissance d'une identité filiale et fraternelle pour qui confesse et invoque le Père de Jésus-Christ comme « Notre Père ».

L'Église, communauté des chrétiens, est l'espace de la rencontre du Christ et de la vie chrétienne. « Peuple de Dieu », « Corps du Christ », « Temple de l'Esprit », l'Église est appelée à signifier le Royaume, à le rendre présent au cœur du monde ; sa mission est d'être au service de la vie donnée en abondance. Loin d'être propriétaire du Royaume, l'Église est appelée à reconnaître aussi les ébauches du Royaume qui se dessinent et grandissent même en dehors d'elle.

Par le témoignage d'hommes et de femmes qui, depuis l'origine, font l'Église, la foi advient et grandit sous une triple forme : Croire, Célébrer, Vivre. Ces trois éléments sont à articuler, chaque élément n'ayant de « valeur » ou de « pertinence » chrétienne qu'en référence aux deux autres, aucun ne pouvant être survalorisé.⁶

L'élément **Croire** renvoie au message que l'Église annonce lorsqu'elle relit la vie, la mort et la résurrection de Jésus « selon les Ecritures ».

- Dans cet élément, nous épinglons la Bible : Ancien et Nouveau Testaments. La Bible (ta biblia : les livres) est une bibliothèque d'un genre spécifique puisque « *la Bible-bibliothèque est tout autant le miroir d'un Dieu qui se révèle que d'une humanité en quête de Lui. Autant Parole de Dieu que parole sur Dieu, parole d'humanité.* »⁷ Et cette parole est

⁵ C'est ce qu'on appelle « le kérygme » (littéralement « le cri du héraut ») : l'annonce de la Bonne Nouvelle de Pâques.

⁶ Ce qu'indiquent les doubles flèches.

⁷ P.GIBERT et D.MARGUERAT (s.d.), *Dieu, vingt six portraits bibliques*, Paris, Bayard, 2002, p.8.

parole d'alliance. Le Nouveau Testament avec en son cœur les quatre évangiles est le témoignage de la foi des premiers chrétiens en Jésus-Christ, mort et ressuscité, honorant l'alliance comme on honore un contrat en le menant à terme. Les chrétiens disent que la Bible qui n'a cessé d'être lue est « inspirée » : si Dieu parle effectivement aux humains, c'est à travers des paroles humaines historiquement et culturellement situées.

- Dans cet élément, nous épinglons aussi tout ce qui n'a cessé de s'écrire et de s'approfondir pour commenter les Ecritures, les expliciter et ainsi donner une cohérence et une actualisation à la foi. Cette cohérence et cette explicitation qu'on trouve, par exemple, de façon condensée, dans les symboles de foi (Credo) se déploient et s'approfondissent dans l'espace de la réflexion et de la pratique chrétiennes constituant la mémoire, deux fois millénaire, d'un peuple en marche dans l'histoire, témoignant de l'inauguration des derniers temps par la Pâque de Jésus.

L'élément **Célébrer** renvoie aux paroles, gestes, rites et symboles posés par et dans l'Église pour faire mémoire de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ. On pense bien sûr aux sacrements (les sept sacrements touchant à la structure et à la croissance de l'Église), mais aussi plus largement à toute célébration chrétienne, aux fêtes liturgiques et à la prière où la foi se célèbre.

L'élément **Vivre** renvoie aux différentes formes d'action des chrétiens comme témoignage rendu au Christ ressuscité dans l'esprit des Béatitudes. Ce témoignage est témoignage de la charité qui, articulé à la foi et à l'espérance, se concrétise dans des pratiques éthiques : pratique de « communion fraternelle » ; pratique éthique de libération, de justice et de paix « au risque de l'Évangile » ; pratique du pardon, pratique du dialogue œcuménique et interreligieux, etc.

L'évaluation doit être pensée à partir de la dynamique mise en place par une pédagogie centrée sur les compétences. Il est essentiel qu'il y ait cohérence entre l'acte d'enseigner et l'acte d'évaluer. De plus, une grande transparence dans les finalités du cours et dans les critères de réussite clairement notifiés en début d'année scolaire, contribue à un climat de confiance entre le professeur et les élèves. Le professeur de religion s'inscrira donc dans le cadre d'évaluation mis en place pour les différentes disciplines scolaires. Notons donc très clairement qu'il ne s'agit jamais d'évaluer la vie de foi, le comportement religieux ou les convictions personnelles des élèves.

1. Evaluer

En amont de tout parcours, l'enseignant clarifiera pour lui-même les finalités poursuivies, les compétences (terminales, disciplinaires, transversales) qui seront mobilisées ; les savoirs, savoir-faire et attitudes qui seront dès lors sollicités ; les procédures à mettre en œuvre et ce qui fera l'objet de l'évaluation finale.

Par ailleurs, au fil des différentes étapes du parcours et de façon adaptée selon les cas, le professeur mettra en place des procédures d'évaluation, d'auto-évaluation et de co-évaluation qui permettent aux élèves de voir où ils en sont, de réfléchir à leur propre mode de fonctionnement dans les processus et les démarches d'apprentissage, de corriger leurs erreurs, de remédier à leurs difficultés, etc. Quel que soit son mode, l'évaluation examine et rend compte du degré d'adéquation entre un ensemble d'informations concernant les compétences exercées et des critères et indicateurs de réussite préalablement fixés.

2. Deux modes d'évaluation

Deux modes d'évaluation se dessinent en superposition à deux démarches pédagogiques :

2.1. L'évaluation de la guidance ou évaluation à valeur formative

L'évaluation de la guidance a une fonction de formation visant à renseigner l'élève sur sa progression dans la maîtrise des apprentissages et des compétences. Intégrée à l'apprentissage, elle ajuste une double régulation : régulation de l'apprentissage des élèves (analyse des erreurs et des difficultés, remédiations, évaluation de la méthode de travail, etc.) et régulation de l'enseignement du professeur (exercices ou explications supplémentaires, correction de la prise de notes des élèves, réajustement des procédures mises en œuvre, etc.).

Cette évaluation relève de l'accompagnement et est appelée formative. Elle ouvre un espace de dialogue entre le professeur et l'élève pour que celui-ci se construise un jugement personnel et accède à une auto-évaluation en référence à des critères pertinents et communiqués à l'avance. En donnant droit à l'erreur, l'évaluation formative en modifie son statut : l'erreur devient davantage un tremplin pour une appropriation plus juste des compétences et des connaissances.

2.2. L'évaluation de l'estimation ou évaluation à valeur certificative

L'évaluation de l'estimation a une fonction de certification qui s'exerce au terme de différentes phases d'apprentissage et d'éventuelles remédiations. Appelée certificative, elle a pour mission de vérifier si au terme d'une phase d'apprentissage ou d'un parcours l'élève s'est approprié les compétences visées. Rappelons que la compétence est la capacité à gérer une situation complexe ; l'évaluation d'une compétence ne peut donc se réduire à la somme des évaluations de savoirs, savoir-faire ou attitudes ponctuels.

L'évaluation à valeur certificative envisage l'articulation des différents apprentissages et s'exerce dans le cadre d'une production qui permet de vérifier l'acquisition du niveau de maîtrise des compétences. Elle peut prendre des formes diverses selon le type de parcours effectué : tâche d'intégration, synthèse, bilan, etc.

3. La certification

En fin d'année ou au terme du degré, les différentes productions de l'élève seront prises en compte par le professeur qui, selon des critères et des coefficients déterminés et notifiés au préalable, décidera de sa réussite pour son cours. La certification, dont la décision est d'ordre administratif et répond à une exigence sociale, se fait en fin d'année ou du degré et se réalise en conseil de classe pour l'ensemble des disciplines.

La décision du conseil de classe est collégiale et souveraine. Le professeur de religion participe au même titre que ses collègues aux délibérations du conseil de classe et au processus de décision.

4. Critères d'évaluation et indicateurs de réussite

Pour évaluer une tâche ou une production (censées rendre compte de la compétence visée), il faut des critères qui permettent d'apprécier la qualité de ce qui est produit ou exécuté ainsi que des indicateurs correspondant au degré de maîtrise attendu de la compétence.

4.1. Les critères sont les différentes qualités que l'on attend d'une production, d'une réalisation. Par exemple, pour un travail de recherche, l'on pourrait avancer comme critères d'évaluation : la pertinence, la cohérence, la précision, la profondeur, l'originalité, l'autonomie, etc. Tout au long du cursus scolaire, les critères peuvent rester identiques pour un même type de tâche ou de production.

4.2. Les indicateurs ou indices observables permettent d'identifier le degré de maîtrise d'une compétence sur un ou plusieurs critères donnés ; contrairement aux critères, ils évolueront donc au fur et à mesure que l'on avance dans le cursus scolaire et renverront à des niveaux de maîtrise de plus en plus élevés.

5. Niveaux de maîtrise des compétences

L'évaluation des apprentissages portera sur les compétences terminales et les compétences disciplinaires. L'acquisition des niveaux de maîtrise des compétences sera vérifiée dans le cadre d'une tâche d'intégration, d'une production, d'une synthèse personnelle ou de groupe.

Des tableaux présentent les niveaux de maîtrise des compétences terminales et disciplinaires par degré et par type d'enseignement :

1. Articulation par degré et type d'enseignement (pp. 137-157).
2. Progressivité d'un degré à l'autre (pp.159-166).

Glossaire

On trouvera dans ce glossaire une explication de quelques notions et expressions utilisées :

* **Compétence**

a. Compétence

Aptitude à mettre en œuvre un ensemble organisé de savoirs, de savoir-faire et d'attitudes permettant d'accomplir un certain nombre de tâches :

- savoirs : ensemble d'énoncés propres à une discipline. Le terme « connaissance » renvoie aux savoirs qui ont été appropriés par l'élève ;
- savoir-faire : ensemble de capacités de base à acquérir au fur et à mesure des études et qui seront utilisées pour mettre en œuvre les compétences ;
- attitude : disposition mentale préparant à l'action. Elle résulte de la combinaison de l'intérêt, des représentations, des expériences et de l'analyse exerçant une influence directe sur le comportement.

b. Compétences terminales, disciplinaires, transversales

- compétences terminales : référentiel présentant de manière structurée les compétences exercées progressivement et de manière plus complexe chaque degré ; leur maîtrise est attendue à la fin de l'enseignement secondaire ;
- compétences disciplinaires : référentiel présentant de manière structurée les compétences à acquérir dans une discipline scolaire ;
- compétences transversales : référentiel présentant de manière structurée des compétences qui traversent plusieurs, voire toutes les disciplines. On distingue :
 - les compétences d'ordre mental : qui ont trait aux démarches d'acquisition des savoirs, des savoir-faire et des attitudes ;
 - les compétences d'ordre méthodologique : qui ont trait à l'organisation du travail de l'élève et du groupe ;
 - les compétences d'ordre relationnel (ou compétences socio-affectives) : qui ont trait aux relations avec soi-même, avec les autres et avec l'environnement.

* **Existence (enracinement existentiel, réalité d'existence)**

- a. L'enracinement existentiel renvoie aux situations concrètes que rencontrent les personnes. En raison de leur portée symbolique, ces situations sont susceptibles d'être analysées afin de mettre clairement en évidence la réalité d'existence concernée.
- b. Les réalités d'existence sont les événements et les réalités de la vie personnelle ou sociale qui tissent l'existence humaine (ex : le mal, le bonheur, la violence, etc.). Ces réalités d'existence ouvrent un questionnement existentiel ; elles sont ainsi le lieu où se posent les questions de sens. Le cours de religion catholique prend en compte les réalités d'existence pour les ouvrir le plus largement possible. Il ne s'agit donc pas

d'en rester à la superficie de situations d'actualité. Il ne s'agit pas non plus de s'immiscer, par manipulation, dans le vécu des élèves.

*** Message chrétien**

- a. Le message chrétien est le contenu de la Bonne Nouvelle (Évangile) proposant aux hommes et aux femmes les chemins de Jésus-Christ. Il est l'annonce d'un salut donné et reçu. Ceux qui l'accueillent sont invités à exprimer leur foi, à la mettre en pratique et à la célébrer en Église. Les chrétiens sont ainsi conscients d'être les héritiers et les témoins d'une mémoire et d'une Tradition dont la source est le Christ.
- b. La tradition chrétienne est tout ce qui nous a été transmis (tradere) de la nouveauté qui a surgi du Christ jusqu'à nous et que nous ne cessons de recevoir. La tradition chrétienne en ce sens n'est pas seulement ce que nous héritons, mais ce qui, de l'Évangile, est toujours en train de naître.

*** Relire**

Verbe qui fait référence ici à l'une des étymologies du mot « religion » (relegere : relire). D'une part, il y a relecture d'une situation d'existence à la lumière du message chrétien pour lui donner un éclairage spécifique. D'autre part, il y a relecture du message chrétien lui-même par son insertion dans l'existence.

*** Sens**

Le mot « sens » souvent accompagné des verbes « donner » et « construire » comprend plusieurs acceptions. Cela rend compte de la double démarche par laquelle la vie prend sens : réception et action. Ces deux approches sont mises en relation de façon permanente et s'enrichissent l'une l'autre :

- d'une part, pour que la vie acquière du sens, il est nécessaire que des propositions soient faites (documents divers, témoins, etc.). Ces propositions indiquent un choix d'orientation pouvant prendre la forme d'intuition ou de direction réfléchie. Pour le chrétien, la personne de Jésus-Christ et son message relu en Église constituent une proposition spécifique ;

- d'autre part, chacun est acteur de son propre développement. Chacun construit le sens de sa vie en l'appliquant d'abord à des projets particuliers. Intégrant des connaissances et les leçons de l'expérience, chacun est appelé à construire un projet plus global donnant à l'existence plus de cohérence et d'unité. Pour le chrétien, ce projet, relu dans la foi, se construit dans une dynamique de filiation et de fraternité.

*** Situation-problème**

Situation concrète d'apprentissage comprenant un obstacle, une énigme à résoudre. Elle présente un certain degré de résistance sans toutefois dépasser les possibilités de l'élève. Celui-ci ne possède pas au départ tous les moyens pour poser correctement le problème (ce qui suppose un travail des représentations) ou pour l'approfondir et le résoudre (ce qui suppose un travail d'acquisition progressive de compétences).

* Symbole, ordre symbolique

Le mot «symbole» est porteur de plusieurs significations :

- de façon la plus courante, le mot «symbole» est pris au sens d'image, de métaphore.

La spécificité du symbole consiste à présenter, d'une part, une signification de surface et, d'autre part, une ou plusieurs significations profondes. Par exemple, la colombe est symbole de paix, le mot «feu» peut prendre des significations secondes : fougue, ardeur, passion, etc. En ce sens, lire un texte suppose la capacité d'en dégager les significations symboliques. Ainsi, par exemple, dans le récit évangélique où l'on raconte que Jésus marche sur les eaux, il faut y voir, au-delà de la signification littérale, le fait que les eaux symbolisent dans le monde culturel sémitique les forces du mal.

- le mot «symbole» est pris au sens d'opérateur d'alliance, signe de reconnaissance mutuelle. On peut penser, par exemple, à l'écharpe des supporters d'un club sportif. Le verbe grec «sumballein» connote les significations suivantes : mettre ensemble, ajuster, réunir, échanger, passer des conventions. A l'inverse, «diaballein» (qui fournit l'étymologie des termes français *diable* et *diabolique*) signifie : séparer, désunir, brouiller les gens les uns avec les autres, jeter le soupçon, tromper, induire en erreur. Selon cette acception du mot «symbole», il apparaît que l'ordre symbolique concerne le jeu de la rencontre, de la communication et de l'échange ; est d'ordre symbolique ce qui permet à des personnes de se reconnaître comme alliés, partenaires. L'expression «symbole de foi» doit être entendue en ce sens.

- les sciences utilisent des «symboles» (mathématiques, chimiques, etc.). Il s'agit de «signes» qui sont pris dans un sens univoque.

* Valeur

Le mot «valeur» désigne une situation, une action ou une chose auxquelles on accorde du prix car on estime que par sa présence et sa mise en œuvre, la vie est plus belle et plus viable, plus épanouissante, plus chargée de sens.

Toutes les valeurs ne sont pas du même type. On peut distinguer trois registres ou niveaux de valeur :

- le registre des valeurs factuelles (ou non-morales). Ex : la santé, la pluie après une sécheresse, etc.
- le registre des valeurs morales (ou éthiques). Ex : la bonté, la justice, le respect, l'honnêteté, etc.
- le registre des valeurs relationnelles (ou d'ordre symbolique). Ex : la confiance, l'amitié, la réconciliation, etc.

La question des valeurs est souvent complexe. Si, par exemple, on considère que la dignité humaine est une valeur universelle qui rend compte de toutes les autres et sur laquelle toutes les autres se fondent, dans l'application concrète, elle peut être comprise dans des sens différents selon les époques, les cultures et les personnes et justifier ainsi des comportements parfois opposés. En outre, dans une même situation, il peut y avoir des valeurs et des contre-valeurs ; par exemple, la recherche sur les gènes ou l'ADN ou encore celle sur le clonage peuvent déboucher sur une meilleure connaissance de l'organisation du vivant permettant des thérapies nouvelles (valeur factuelle), mais aussi sur d'éventuelles manipulations des espèces (contre-valeur morale). Dans un monde multiculturel et multiconfessionnel, on peut comprendre que les valeurs fassent l'objet de dialogues et de débats.

Le Programme

Chapitre 1 : Recommandations pratiques

Veillant à un maximum de lisibilité, les auteurs ont poursuivi un double but. Il s'agit d'une part de fixer des balises en cohérence avec les finalités et le référentiel de compétences présentés dans la première partie. Il s'agit d'autre part d'offrir une marge suffisante de liberté au professeur pour adapter le contenu aux circonstances, à l'actualité et au public des élèves en ayant toujours en vue la dynamique du programme.

Nous voudrions attirer ici l'attention des professeurs sur quelques points importants concernant la présentation et l'utilisation du programme.

1. Présentation

1.1 Dix thématiques

Les dix thématiques ne se suivent pas selon une logique linéaire qui obligerait d'adopter nécessairement l'ordre de leur présentation dans le programme.

Il s'agit plutôt d'une logique spatiale. Ces thématiques ont été retenues parce que, ensemble, elles recouvrent le champ de l'expérience humaine dans ses caractéristiques les plus fondamentales.

1.2 Présentation en colonnes

La répartition des tableaux en trois colonnes concrétise le dynamisme et les relations figurées dans l'image de l'arbre. Les contenus de ces colonnes ne sont pas à voir séparément mais doivent toujours être mis en corrélation les uns avec les autres.

Dans la première colonne, on repère les situations, les faits et on précise quel questionnement ils induisent. Cela doit être concrétisé dans un dialogue avec les élèves.

Dans la deuxième colonne, les questions et les premières réponses sont approfondies grâce à l'apport de la culture dans ses différentes dimensions (sciences, philosophie, psychologie, sociologie, sagesse et traditions religieuses).

La troisième colonne s'intitule *Ressources de la foi chrétienne* pour indiquer par là que les données de la foi alimentent et éclairent la recherche de sens. Les pointillés qui divisent la colonne en trois montrent l'unité et l'articulation des trois axes *Croire, Célébrer, Vivre*.

1.3 Divisions en degrés et en entrées

La division en six entrées pour les trois degrés du secondaire signifie clairement qu'il s'agit d'une progression en six voire sept années selon le cas. Celle-ci s'applique à la fois aux compétences à mettre en œuvre et aux savoirs à acquérir.

Il peut arriver qu'en fonction des intérêts ou de la maturité des élèves d'une classe, il soit préférable de choisir l'une ou l'autre entrée au sein d'un même degré.

1.4 Redites

En parcourant l'ensemble du programme, on constatera qu'il y a des redites. Il y a deux raisons à cela. D'abord les mêmes réalités peuvent être approchées à plusieurs reprises mais selon des angles différents. Ensuite des redites se justifient par le fait que les dix thématiques ne peuvent être vues chaque année.

2. Utilisation

2.1 Les tableaux

La présentation en trois colonnes risque de faire croire que leur ordre, de gauche à droite, détermine une démarche didactique. Si on lit les tableaux en ayant devant les yeux l'image de l'arbre, on s'aperçoit que ce qui importe, c'est la mise en corrélation des différents éléments.

Dès lors, pour mettre en œuvre la dynamique du programme, il est possible, voire indiqué, de varier l'angle d'approche de telle sorte que les ressources de la foi, l'enracinement, le questionnement et les apports culturels s'éclairent et se fécondent mutuellement.

2.2 Les choix

□ 2.2.1 Les thématiques

Le programme est un outil qui doit inspirer des parcours. Des choix sont à opérer. Il revient au professeur de choisir parmi les dix thématiques celles qu'il travaillera avec les élèves. Si une grande liberté est laissée au professeur dans le choix des thématiques, il semble néanmoins qu'il faille privilégier telle ou telle thématique selon les degrés et les types d'enseignement. On trouvera des indications à ce propos dans les tableaux (pp. 137-157). Si une même thématique peut être choisie plusieurs fois au cours des six ou sept années, il va de soi que son approche sera différente selon les degrés.

□ 2.2.2 Les entrées et les situations d'existence

Les colonnes déployant diverses entrées permettent également d'opérer des choix en fonction du profil des élèves, de leurs intérêts et de leurs aptitudes. Des situations d'existence sont proposées à titre indicatif. Elles seront nécessairement concrétisées selon les classes ; elles pourront aussi être déterminées par l'actualité. Il importe que ces situations s'enracinant dans l'existence puissent ouvrir à un questionnement. Celui-ci permet de faire émerger des représentations qui devront être travaillées dans une perspective d'approfondissement, d'élargissement et de confrontation grâce aux apports culturels.

□ 2.2.3 Les apports culturels

Parmi les apports culturels proposés, on choisira ceux qui semblent le mieux correspondre au travail envisagé. Nombreux, riches et diversifiés, ils seront sélectionnés en fonction, d'une part, des intérêts de la classe et du parcours envisagé, d'autre part, des compétences et de la sensibilité du professeur.

Sans doute est-il opportun de rappeler ici la richesse d'un travail pluridisciplinaire ou interdisciplinaire s'il est possible. Plusieurs formules sont envisageables : se référer à ce qui a été prévu dans le cadre d'un autre cours, travailler une même question selon diverses approches, former un projet interdisciplinaire. Les professeurs auront à cœur d'établir le maximum de passerelles avec les autres disciplines de formation commune, mais aussi, notamment dans les humanités professionnelles et techniques, avec les cours de pratique professionnelle.

□ 2.2.4 Les ressources de la foi chrétienne

Les ressources de la foi chrétienne présentées dans le cadre des thématiques seront travaillées en tant qu'elles permettent de lire ou de relire les réalités d'existence ainsi que leurs enjeux. Le programme invite en ce sens à lire les grandes questions de l'existence à partir des éléments constitutifs de la foi chrétienne selon le triple pôle : Croire, Célébrer, Vivre. La manière de corréler les ressources de la foi chrétienne et la vie est fondamentale. Soulignons encore le fait qu'il s'agit de travailler les ressources de la foi chrétienne, d'entrer dans l'intelligence du christianisme dans ce que celui-ci a de plus spécifique, et non de célébrer la foi ou d'y faire adhérer. Le travail des ressources de la foi chrétienne doit aussi permettre aux élèves d'élaborer progressivement une synthèse articulée du christianisme et d'en faire ressortir la logique interne.

On évitera dès lors plusieurs écueils :

- écueil de « *plaquer* » les éléments de la foi chrétienne
- écueil de moraliser le message chrétien qui est avant tout une bonne nouvelle libératrice
- écueil d'utiliser des éléments de la foi chrétienne pour confirmer des affirmations qui se suffisent à elles-mêmes.

Chapitre 2 : les thématiques

La spirale permet d'avoir une vue d'ensemble des dix thématiques. On aura de cette manière une vision plus claire non seulement de l'unité du programme mais également du déploiement et de l'enrichissement progressif des thématiques en passant d'un degré à l'autre.

I. CONSTRUIRE LE BONHEUR

1^{er} degré Entrée 1 : *Un appel au bonheur*

<i>Enracinement et questionnement existentiels</i>	<i>Apports culturels</i>	<i>Ressources de la Foi chrétienne</i>		
		<i>Croire</i>	<i>Célébrer</i>	<i>Vivre</i>
<input type="checkbox"/> Recherche de chemins de bonheur dans une période de changement : quels chemins ? <input type="checkbox"/> Lieux d'expérimentation d'un bonheur : <ul style="list-style-type: none"> • dans le milieu familial • dans les loisirs • dans les relations d'amitié • dans différents mouvements <input type="checkbox"/> Peut-on apprendre à être heureux dans les divers lieux où l'on est ?	<input type="checkbox"/> Eclairage psychologique : analyse du changement comme facteur de croissance traversant nécessairement des moments d'exaltation, d'incertitude ou de découragement. <input type="checkbox"/> Eclairage littéraire. Ex : A. de Saint-Exupéry, <i>Le Petit Prince</i> . <input type="checkbox"/> Ouverture philosophique : réflexion sur l'amitié (conditions, dimensions, chance).	<input type="checkbox"/> L'homme est invité au bonheur à partir du lieu où il entend l'appel de Dieu : un bonheur lié à une mission (ex. : Moïse (Ex 3, 1-12), Jérémie (Jr 1, 4-10), Isaïe (6, 1-10) ; les premiers disciples (Jn 1, 35-51), la Samaritaine (Jn 4, 1-42), Paul (Ac 9, 1-30)). <input type="checkbox"/> L'itinéraire de Jésus le conduit en actes et en paroles à privilégier un bonheur qui le situe dans un certain rapport à son Père et à ses frères : un bonheur, fruit de l'amour donné et reçu en abondance. (ex : Lc 2, 41-52 ; Mt 11, 25-30; Jn 15, 15-17).	<input type="checkbox"/> Les sacrements du baptême et de la confirmation ouvrent un chemin de bonheur. <input type="checkbox"/> L'appel au bonheur dans les psaumes (ex. : Ps 16 ; Ps 23).	<input type="checkbox"/> Chaque prénom est unique : chacune et chacun est appelé(e) d'une manière unique à l'habiter et à le porter. <input type="checkbox"/> Le nom est porteur d'identité. Dans la Bible, il est porteur d'une vocation et d'une mission à vivre (ex : Elie, Isaïe, Josué, Jésus, Jean, Marie, Elisabeth, Simon-Pierre, etc.). <input type="checkbox"/> Chaque prénom est relié à d'autres : c'est avec d'autres (avec aussi les saints dont on porte le nom) que les chrétiens sont appelés à vivre le bonheur de l'Évangile.

1^{er} degré Entrée 2 : Des modèles de bonheur

<i>Enracinement et questionnement existentiels</i>	<i>Apports culturels</i>	<i>Ressources de la Foi chrétienne</i>		
		<i>Croire</i>	<i>Célébrer</i>	<i>Vivre</i>
<input type="checkbox"/> Les images de bonheur dans les médias : TV, cinéma, publicité, magazines... <input type="checkbox"/> Types de bonheur : <ul style="list-style-type: none"> • bonheur et consommation • bonheur et rêve • bonheur et échange, relation • bonheur et dépassement, engagement... <input type="checkbox"/> Quel bonheur choisir et pourquoi?	<input type="checkbox"/> Analyse de messages audiovisuels et publicitaires. <input type="checkbox"/> Décodage des modèles de bonheur dans le langage courant, les maximes et les proverbes. <input type="checkbox"/> Brève approche de modèles de bonheur dans les sagesses, les philosophies et les religions.	<input type="checkbox"/> Pluralité de bonheurs dans la Bible : <ul style="list-style-type: none"> • bonheur, bénédiction, fécondité (ex: Gn 1, 28 ; 12, 1-3) • bonheur, salut, libération (ex: Ex 3, 7s ; Is 60) • bonheur et respect de la loi (ex: Dt 4, 40 ; Ps 119) • bonheur et paix (ex: Is 9, 1-6 ; 11, 6-9) • bonheur et justice (ex: Dt 26) <input type="checkbox"/> Le bonheur paradoxal dans l'Évangile : <ul style="list-style-type: none"> • le Magnificat (Lc 1, 41-56) • le récit des tentations (Mt 4, 1-11 et par.) • les Béatitudes (Mt 5, 1-11 ; Lc 6, 20-26) 	<input type="checkbox"/> L'Avent et le Carême comme temps de conversion pour accueillir le bonheur paradoxal de Noël et de Pâques. <input type="checkbox"/> La fête de la Toussaint : la célébration d'une multitude de modèles de réalisation de bonheur.	<input type="checkbox"/> Vivre les Béatitudes au quotidien : le bonheur selon l'Évangile. <input type="checkbox"/> Choix surprenants de recherche de bonheur : <ul style="list-style-type: none"> • la vie monastique et consacrée • les ministères ordonnés • des hommes et des femmes engagés dans un service d'Église

2^{ème} degré Entrée 1 : *Le bonheur, c'est se construire avec les autres*

<i>Enracinement et questionnement existentiels</i>	<i>Apports culturels</i>	<i>Ressources de la Foi chrétienne</i>		
		<i>Croire</i>	<i>Célébrer</i>	<i>Vivre</i>
<p><input type="checkbox"/> Le groupe comme lieu possible d'épanouissement et de bonheur. Les autres</p> <p><input type="checkbox"/> Le groupe comme lieu possible d'étouffement et de rejet.</p> <p><input type="checkbox"/> A quelles conditions le groupe peut-il être lieu d'épanouissement et de bonheur ?</p>	<p><input type="checkbox"/> Approche psychologique. Distinction :</p> <ul style="list-style-type: none"> • besoin-demande-désir • fusion-différenciation • relation personnelle-relation fonctionnelle <p><input type="checkbox"/> Approche littéraire : le thème de la juste distance (ex : K.Gibran, R.-M.Rilke, la parabole des hérissés).</p> <p><input type="checkbox"/> Approche anthropologique : être heureux</p> <ul style="list-style-type: none"> • avec • sans • pour • contre • malgré • grâce à 	<p><input type="checkbox"/> Pour le peuple de l'Alliance, la loi structure le vivre-ensemble tout en étant chemin de bonheur (ex: Ex 20, 1-21 ; Dt 5, 1-22, Ps 119).</p> <p><input type="checkbox"/> Le récit idéalisé de la vie de la première communauté chrétienne comme lieu de construction sans relâche d'un bonheur : « quatre persévérances » (Ac 2, 42-47).</p> <p><input type="checkbox"/> La foi chrétienne est personnelle dans l'adhésion (je crois) et communautaire dans l'expression et dans la vie (nous croyons). Regard sur les Credos.</p>	<p><input type="checkbox"/> La dimension communautaire des sacrements : « l'Église fait les sacrements, les sacrements font l'Église ».</p> <p><input type="checkbox"/> Le baptême et la confirmation comme choix de s'intégrer dans la communauté des chrétiens.</p> <p><input type="checkbox"/> L'Église vit de l'Eucharistie.</p> <p><input type="checkbox"/> La réconciliation comme reconstruction de la relation sur des bases nouvelles.</p>	<p><input type="checkbox"/> Les chemins de bonheur selon la Bible : jamais sans les autres :</p> <ul style="list-style-type: none"> • marcher dans la Loi (Ps 119) • écouter la Sagesse (Pr 8, 32-36), la trouver (Pr 3, 13-35), s'y exercer (Si 14, 20) • prendre soin du pauvre (Ps 41, 2). <p><input type="checkbox"/> Des lieux et des groupes où des chemins de bonheur s'ouvrent en référence à la Bonne Nouvelle.</p>

2^{ème} degré Entrée 2 : Bonheur et sens de la vie

Enracinement et questionnement existentiels	Apports culturels	Ressources de la Foi chrétienne		
		Croire	Célébrer	Vivre
<input type="checkbox"/> La multitude de chemins et de réponses qui se présentent : une diversité qui peut être source de questionnement. <input type="checkbox"/> Le bonheur est-il lié à la recherche de sens ? <input type="checkbox"/> Le bonheur au cœur de la recherche de sens : pourquoi et pour quoi ?	<input type="checkbox"/> Eclairage philosophique : <ul style="list-style-type: none"> • Tout humain veut être heureux : « Tous les hommes recherchent d'être heureux, c'est le motif de toutes les actions de tous les hommes, jusqu'à ceux qui vont se pendre » (Pascal, Pensée 425) • les composantes du bonheur à articuler autour du plaisir et du désir : naturelles, relationnelles, spirituelles • quelques textes issus des philosophies, des sagesses et des religions <input type="checkbox"/> Enjeux de société : <ul style="list-style-type: none"> • consommation et/ou partage • pouvoir et autorité dans la gestion du bien commun 	<input type="checkbox"/> Le bonheur dans l'A.T. : <ul style="list-style-type: none"> • le bonheur, c'est Dieu (ex : Ps 112, 1s ; Is 30, 8-14 ; Ps 84, 13) • une diversité de dimensions au sein de l'Alliance : bonheur et loi, bonheur et justice, bonheur et terre, bonheur et paix, bonheur et fécondité • un élargissement de l'idée de bonheur : liée à une terre particulière, l'idée de bonheur s'ouvre à une dimension universelle <input type="checkbox"/> Le bonheur dans le N.T. : <ul style="list-style-type: none"> • le mot « évangile » comme nouvelle bonne et neuve • les proclamations de bonheur : les Béatitudes (Mt 5, 1-11 et Lc 6, 20-26) ; Lc 11, 27-28 ; Jn 20, 29) • le salut comme libération des faux bonheurs : idoles et fausses représentations de Dieu 	<input type="checkbox"/> La célébration chrétienne comme manifestation et proclamation d'un bonheur à partager dont la source est le don de Dieu. <input type="checkbox"/> Les prières d'action de grâce et particulièrement la prière eucharistique.	<input type="checkbox"/> Les Béatitudes comme éclairage spécifique dans la recherche de sens. <input type="checkbox"/> Le don de Dieu : un bonheur à recevoir et à faire fructifier (ex : Mt 25, 14-30).

3^e degré Entrée 1 : *Bonheur et altérité*

<i>Enracinement et questionnement existentiels</i>	<i>Apports culturels</i>	<i>Ressources de la Foi chrétienne</i>		
		<i>Croire</i>	<i>Célébrer</i>	<i>Vivre</i>
<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Notre chemin croise nécessairement celui des autres. <input type="checkbox"/> Nous sommes nés d'une rencontre ; c'est parce que d'autres nous ont appelés que nous sommes devenus quelqu'un. La vie naît de la rencontre, de l'ouverture à l'altérité et à la différence. <input type="checkbox"/> La peur de l'autre, du différent : racisme, xénophobie <input type="checkbox"/> Qui est l'autre ? Le proche et le lointain. <input type="checkbox"/> A quelle(s) condition(s) l'altérité peut être chemin d'humanisation et de bonheur ? 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Approche philosophique : l'expérience incontournable d'autrui : <ul style="list-style-type: none"> • J.P.Sartre : le regard objectivant d'autrui : « l'enfer c'est les autres » • E.Levinas : Autrui comme visage m'appelant à la responsabilité : « Autrui me regarde » ; « de la peur de l'autre à la peur pour l'autre » • l'homme ne s'accomplit que dans la rencontre avec l'autre : <i>Je</i> ne s'accomplit que par le <i>Tu</i> (M.Buber) <input type="checkbox"/> Approche linguistique : on ne peut dire « Je » si on ne nous a pas dit « Tu ». <input type="checkbox"/> Approche psychologique : de l'imaginaire au symbolique ou de la fusion à la reconnaissance de la différence de l'autre. 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Le Dieu de la Bible est le Dieu qui promeut l'altérité et les différences. Ex : <ul style="list-style-type: none"> • la Création comme instauration des différences (Gn 1, 1 – 2, 4a) • le bonheur selon Dieu n'est pas à construire dans la solitude, mais dans la rencontre : (ex: Gn 2, 18-25) • le bonheur selon Dieu n'est pas à construire dans la logique du même, mais dans la logique de l'autre et du respect de sa différence (ex:Gn 11, 1-9) <input type="checkbox"/> La relation authentique à Dieu se réalise et se vérifie (faire vrai) dans la relation aux autres ou comment le chemin vers Dieu passe nécessairement par l'amour du frère et du plus petit parmi les frères. (ex : Jr 22, 15-16 ; Mt 25, 31-46 ; 1 Jn 4, 7). 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Le sacrement de mariage comme célébration d'un projet de bonheur dans le respect des différences. <input type="checkbox"/> La dimension trinitaire des prières et des célébrations chrétiennes « au nom du Père, du Fils et de l'Esprit Saint ». 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> L'altérité à vivre : <ul style="list-style-type: none"> • « Où est-il ton frère ? » (Gn 4, 1-17) • « Qui est mon prochain ? » (Lc 10, 25-37) <input type="checkbox"/> Les enjeux éthiques de la confession trinitaire ou comment le respect des différences entre les hommes peut être lu à la lumière de la confession d'un Dieu qui intègre en lui-même la richesse du pluriel et de l'échange. <input type="checkbox"/> Bonheur et altérité dans le couple (ex: le Cantique des cantiques).

	<ul style="list-style-type: none"> ❑ Approches éthique et sociologique : le fonctionnement des alliances humaines : pas de vie sans échange. ❑ Questions particulières <ul style="list-style-type: none"> ● le racisme ou la négation de l'autre différent ● le clonage ou la négation de l'altérité biologique fondement de l'altérité psychologique 	<ul style="list-style-type: none"> ❑ Dieu comme le Tout-Autre qu'on ne peut rencontrer que dans la distance, qui ne vient pas combler nos besoins, mais qui s'expose à la fragilité d'une alliance dans la reconnaissance de l'altérité et de la réciprocité. ❑ Le regard de Jésus (ex : Mc 1, 14-20 ; 2, 13-14 ; 3, 31-35 ; 10, 17-31) et ses rencontres avec les autres (ex : Mt 8, 1-13 ; 15, 21-28 ; Jn 4, 1-30). ❑ Le Dieu des chrétiens est un Dieu qui est en lui-même échange, relation. La Trinité ou la confession du Dieu Un en trois personnes. 		
--	--	--	--	--

3^e degré Entrée 2 : Le bonheur dès maintenant et pour toujours

Enracinement et questionnement existentiels	Apports culturels	Ressources de la Foi chrétienne		
		Croire	Célébrer	Vivre
<input type="checkbox"/> Quand et où fais-je l'expérience du bonheur ? : <ul style="list-style-type: none"> ● le bonheur est la santé, être bien dans sa peau... ● le bonheur est avoir des relations épanouissantes : amitié, amour... ● le bonheur est d'avoir un travail où je peux me réaliser... ● le bonheur est de bien gagner sa vie, de réussir sa vie et dans la vie... ● le bonheur est d'être reconnu... ● le bonheur est dans les loisirs... ● le bonheur est dans le service et le dévouement... ● le bonheur est... <input type="checkbox"/> Concevoir un bonheur dès maintenant et pour toujours : quel sens ?	<input type="checkbox"/> La visée de l'organisation de la vie collective : le bonheur de chacun et le bien commun. <input type="checkbox"/> Images du bonheur : réalités et illusions. <input type="checkbox"/> Perspectives diverses d'un bonheur à vivre : <ul style="list-style-type: none"> ● dans l'instant ● dans l'espérance ● dans le souvenir ● dans le désespoir <input type="checkbox"/> La critique d'une présentation de l'idée d'un bonheur limité à l'au-delà (ex: la critique de l'athéisme). <input type="checkbox"/> Le discours des religions à propos d'un bonheur dès maintenant et pour toujours.	<input type="checkbox"/> Le bonheur dans la Bible : une proclamation de bonheur en Dieu et par Dieu : <ul style="list-style-type: none"> ● non pas euphorie béate, mais annonce au cœur du malheur et de la souffrance (ex: Jb) ● annonce accompagnée d'exultation (Is 60, 5 ; Os 3, 5 ; Jn 8, 56 ; Lc 1, 44 ; 10, 21) ● l'invitation à la joie dès maintenant : abondance et surabondance du don de Dieu (Rm 5, 20 ; Jn 10, 8-10) ● les béatitudes formulées au présent et au futur <input type="checkbox"/> Le bonheur dans la Bible : une participation à la joie de Dieu (ex : Is 65, 17-25 ; Mt 25, 14-30 ; Lc 15, 11-32 ; Jn 15, 9-15 ; 16, 16-24).	<input type="checkbox"/> La dimension de mémorial dans toute célébration chrétienne : passé, présent, futur. <ul style="list-style-type: none"> ● la formule de la prière chrétienne : « dès maintenant et pour les siècles des siècles » ● la dynamique de la prière eucharistique 	<input type="checkbox"/> Le bonheur comme « vivre en grâce avec nos frères » dès maintenant : préfiguration du bonheur de la Communion des saints.

II. AFFRONTER LE MAL

1^{er} degré Entrée 1 : *Combattre le mal*

<i>Enracinement et questionnement existentiels</i>	<i>Apports culturels</i>	<i>Ressources de la Foi chrétienne</i>		
		<i>Croire</i>	<i>Célébrer</i>	<i>Vivre</i>
<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> La reconnaissance d'un mal multiforme avant le combat mené contre lui. <input type="checkbox"/> La lutte et le combat contre le mal <ul style="list-style-type: none"> • dans la vie quotidienne • par l'action de personnes, d'organismes (ONG, etc.) <input type="checkbox"/> Comment puis-je combattre le mal et quelle est la signification de ce combat ? 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Des situations de mal décrites dans les médias. <input type="checkbox"/> Différentes formes de mal: <ul style="list-style-type: none"> • mal subi et mal voulu • mal innocent et mal coupable • mal extérieur et mal intérieur • dimension physique du mal et dimension sociale et/ou spirituelle du mal <input type="checkbox"/> Analyse de situations où on lutte contre le mal et on le combat. 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Le Dieu des chrétiens est un Dieu qui combat le mal : <ul style="list-style-type: none"> • l'événement fondateur : l'Exode ou la libération de la servitude d'Egypte • le discours-programme à Nazareth (Lc 4, 16-21) et sa concrétisation (quelques récits de guérison : Lc 4, 38-43 ; 5, 12-26) <input type="checkbox"/> Le Dieu des chrétiens n'est pas un justicier ou un persécuteur, mais un Dieu d'alliance, « Dieu avec nous » invitant à lutter à sa suite contre le mal sous le signe de l'espérance. <input type="checkbox"/> Le sens chrétien du combat contre le mal prend sa source dans la résurrection de Jésus, victoire sur les puissances de mal et de mort. 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Le baptême comme plongée dans la mort et la résurrection du Christ, victoire de la vie sur les forces de mal et de mort : <ul style="list-style-type: none"> • la signification d'un moment de la liturgie du baptême : la renonciation au mal ainsi que les symboles et les rites qui l'accompagnent (onction, imposition des mains) comme force offerte pour la lutte contre le mal; • le rappel de cette signification lors de la célébration de la nuit pascale <input type="checkbox"/> La demande du « Notre Père » : « Délivre-nous du mal ». <input type="checkbox"/> Le sens de prières et de célébrations pour la paix. 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> A partir d'analyses de textes évangéliques (ex : Lc 10, 29-37 ; Mt 25, 31-46), mise en évidence de gestes concrets à poser pour lutter contre le mal. <input type="checkbox"/> Des témoins d'hier et d'aujourd'hui qui, répondant à l'appel de Dieu à lutter contre le mal, mobilisent leurs énergies et participent à l'enfantement d'un monde plus humain parce que plus juste et plus solidaire.

1^{er} degré Entrée 2 : *Faire mal à quelqu'un*

<i>Enracinement et questionnement existentiels</i>	<i>Apports culturels</i>	<i>Ressources de la Foi chrétienne</i>		
		<i>Croire</i>	<i>Célébrer</i>	<i>Vivre</i>
<input type="checkbox"/> Différents types de situations de mal fait à quelqu'un : <ul style="list-style-type: none"> ● genres de mal... ● circonstances... ● réactions... <input type="checkbox"/> Le poids ou la gravité du mal fait à quelqu'un.	<input type="checkbox"/> Différents types de réactions possibles : <ul style="list-style-type: none"> ● vengeance ● talion (œil pour œil) ● pardon <input type="checkbox"/> Dans une situation de mal fait à quelqu'un, analyse du rôle de l'autorité, de la fonction de la loi, de la nécessité de la justice.	<input type="checkbox"/> Quelques figures de persécutés dans la Bible (Jr 10, 17-20 ; 1R 19, 1-8 ; Ac 7, 55 – 8, 3).	<input type="checkbox"/> Différentes formes de célébration du pardon au nom du Christ mort et ressuscité.	<input type="checkbox"/> L'itinéraire allant du besoin de vengeance (cf. Gn 4, 23), en passant par le talion (Ex 21, 23-25) jusqu'au pardon illimité (Mt 18, 21-22).
<input type="checkbox"/> Face au mal commis et subi, quelles réactions ?	<input type="checkbox"/> L'expérience humaine du pardon comme processus : <ul style="list-style-type: none"> ● entrée dans une logique de non-calcul ● peut-on tout pardonner ? ● la mémoire : pardonner n'est pas oublier, mais transfigurer le souvenir du mal qui a été fait. 	<input type="checkbox"/> L'attitude de Jésus face à ceux qui font mal : <ul style="list-style-type: none"> ● la colère lorsqu'on fait mal aux petits (ex : Lc 11, 37-53 et par.) ● le pardon accordé à ceux qui font mal jusqu'à la prière sur la croix : « Père pardonne-leur... » (Lc 23, 34) <input type="checkbox"/> La Passion de Jésus, conséquence d'une hostilité humaine, à la lumière de l'itinéraire du Serviteur souffrant et la manière dont Jésus s'est comporté jusqu'au bout avec ceux qui lui faisaient du mal (Mt 21, 33-41).	<input type="checkbox"/> La demande du « Notre Père : « Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. »	<input type="checkbox"/> La pratique de la miséricorde (Lc 6, 36).
				<input type="checkbox"/> Le pardon comme restauration des relations blessées et entrée dans une vie relationnelle selon le désir de Dieu (ex : Mt 18, 23-35).
				<input type="checkbox"/> Quelques témoignages de pratique de pardon.
				<input type="checkbox"/> Martyrs d'hier et d'aujourd'hui.

2^e degré Entrée 1 : Dire « oui » au bien et « non » au mal

<i>Enracinement et questionnement existentiels</i>	<i>Apports culturels</i>	<i>Ressources de la Foi chrétienne</i>		
		<i>Croire</i>	<i>Célébrer</i>	<i>Vivre</i>
<input type="checkbox"/> Repérer dans une situation ce qui est bien et/ou mal : <ul style="list-style-type: none"> • pour moi • pour les autres <input type="checkbox"/> La complexité des choix. <input type="checkbox"/> « Le bien que je veux, je ne le fais pas et le mal que je ne veux pas, je le fais » (Rm 7, 18). Pourquoi ?	<input type="checkbox"/> Différentes influences sur les choix : <ul style="list-style-type: none"> • le rôle de l'inconscient • les conditionnements psychologiques • les conditionnements sociaux <input type="checkbox"/> Le rôle et l'importance de la conscience morale : <ul style="list-style-type: none"> • les étapes de l'éveil de la conscience morale • son rôle dans un questionnement articulant responsabilité / culpabilité/liberté • par la conscience morale, l'homme est sur un chemin où il est amené à reconnaître le bien et le mal 	<input type="checkbox"/> Le Dieu de l'Alliance dit « oui » au bien et « non » au mal : bénédictions et malédictions (ex: Dt 11, 26-31). <input type="checkbox"/> Des situations où le peuple de la Bible est placé devant le choix de rester fidèle à l'Alliance ou de succomber à l'idolâtrie (ex: 1 R 18). <input type="checkbox"/> Le péché sous sa double forme (idolâtrie et injustice sociale) comme « oui » au mal (ex: Ex 32 ; Am 5, 21-27). <input type="checkbox"/> Dans sa mission, Jésus a été confronté à des choix cruciaux où bien et mal rivalisent (ex: récit des tentations : Mt 4, 1-11 et par. ; récits de victoires de Jésus sur les esprits mauvais dans les guérisons et exorcismes : Lc 4, 41 ; 6, 18 ; 7, 21 ; récit de la Passion : Lc 22, 3 ; Pâques : victoire décisive du bien sur le mal.	<input type="checkbox"/> Le sacrement de réconciliation comme célébration où le chrétien confesse la miséricorde de Dieu en même temps que son péché. Trois moments importants : l'aveu, l'absolution, le geste de réconciliation. <input type="checkbox"/> Différentes formes de célébration et de prière pénitentielles non sacramentelles. <input type="checkbox"/> Le temps liturgique du Carême comme temps de conversion et de préparation aux fêtes pascales. <input type="checkbox"/> Des prières invitant au discernement en vue de la conversion (ex: Ps 50).	<input type="checkbox"/> La morale chrétienne comme « oui » au bien et « non » au mal : réponse au don et au salut offerts gratuitement par Dieu. <input type="checkbox"/> Le primat et la dignité de la conscience morale comme « cette voix qui presse l'homme d'aimer et d'accomplir le bien et d'éviter le mal » (Vatican II, <i>Gaudium et Spes</i> , 16). <input type="checkbox"/> L'invitation à la conversion permanente du « vieil homme à l'homme nouveau » (cf. par exemple, Col 3, 5-17).

2^e degré Entrée 2 *La mort : destin ou destinée*

<i>Enracinement et questionnement existentiels</i>	<i>Apports culturels</i>	<i>Ressources de la Foi chrétienne</i>		
		<i>Croire</i>	<i>Célébrer</i>	<i>Vivre</i>
<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> La mort fait partie intégrante de notre condition humaine. Elle n'est pas aléatoire, elle est notre destin. <input type="checkbox"/> Le caractère énigmatique de la mort. <input type="checkbox"/> Quel(s) sens donner à la mort ? 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Distinction : mort-destin et mort-destinée. <input type="checkbox"/> Les types de mort et leur signification : <ul style="list-style-type: none"> • mort voulue (suicide) et non voulue • la mort de l'autre et ma propre mort <input type="checkbox"/> La (les) manière(s) dont l'homme affronte et apprivoise la mort (approche sociologique et psychologique) : <ul style="list-style-type: none"> • le travail du deuil • les rites autour de la mort <input type="checkbox"/> Le regard porté sur la mort par quelques grandes sagesse, philosophies et religions. <input type="checkbox"/> Le thème de la mort dans quelques œuvres littéraires et artistiques. 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Le peuple d'Israël a exprimé sa foi en un Dieu dont l'alliance est « pour la vie et la mort » (ex : Dt 30, 15-20). <input type="checkbox"/> Le peuple d'Israël s'est progressivement situé face aux questions de la vie et de la mort : de la foi en un Dieu qui fait vivre se déployant dans le seul espace terrestre à la foi dans une vie après la mort. <input type="checkbox"/> Jésus s'est situé devant la vie et la mort : <ul style="list-style-type: none"> • à l'intérieur d'un système culturel (représentations, images (ex: Lc 16, 19-31) ; il partage avec le courant pharisien la foi en une résurrection à la fin des temps et s'oppose au courant sadducéen (ex : Mc 12, 18-27) • Jésus arrache à la mort (ex : Mc 5, 21-43 ; Jn 11, 1-44) • Jésus a perçu pour lui 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> La célébration chrétienne des funérailles comme passage avec le Christ de « ce monde au Père ». Un regard sur les éléments principaux du rituel. <input type="checkbox"/> La signification de la prière pour les frères défunts (dans les prières eucharistiques, le jour de la Commémoration des fidèles défunts au lendemain de la fête de Tous les Saints). <input type="checkbox"/> La liturgie du Vendredi Saint ou la célébration de la passion et de la mort de Jésus. <input type="checkbox"/> Les chemins de croix (textes et/ou représentations). 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> L'importance et de rôle de l'accompagnement spirituel des mourants. <input type="checkbox"/> Le chrétien est appelé à vivre le deuil sous le signe de l'espérance en la Résurrection : horizon pour la vie et la mort.

		<p>la perspective d'une mort violente en raison de sa mission : c'est la fidélité à sa mission qui le conduit à donner sens à sa propre mort comme signe de salut</p> <ul style="list-style-type: none"> ❑ La Résurrection comme brèche dans la logique de la mort : les récits du tombeau vide (ex : Mc 16, 1-8) ❑ Le lien indissociable entre la foi en la résurrection du Christ et la résurrection des morts (ex : 1 Co 15, 1-58) : <ul style="list-style-type: none"> ● le regard chrétien sur la mort ● le lien entre les vivants et les morts : La Communion des saints 		
--	--	---	--	--

3^e degré Entrée 1 : *Structure sociale du mal*

<i>Enracinement et questionnement existentiels</i>	<i>Apports culturels</i>	<i>Ressources de la Foi chrétienne</i>		
		<i>Croire</i>	<i>Célébrer</i>	<i>Vivre</i>
<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> L'existence d'un mal structurel précédant l'entrée de chaque être humain dans un monde marqué par le mal. <input type="checkbox"/> Le caractère énigmatique du mal et son origine : <ul style="list-style-type: none"> • le mal vient-il de l'homme ? • le mal vient-il de forces invisibles ? • le mal vient-il de structures sociales ou économiques injustes ? • le mal vient-il de Dieu ? 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Des distinctions : <ul style="list-style-type: none"> • le mal de peine qui « nous tombe dessus » et le mal de faute dont on est responsable • le point de vue personnel (le mal, conséquence de nos limites, de nos fragilités, de notre finitude) et le point de vue sociétal (le mal, conséquence de structures engendrées et/ou cautionnées par des mouvements politiques, idéologiques ou religieux) <input type="checkbox"/> Dans l'histoire : des exemples de compromission de personnes ou de groupes avec des pouvoirs, source de mal et d'injustice. 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> La doctrine du péché originel : <ul style="list-style-type: none"> • comme prise de conscience de l'entrée de chaque être humain à sa naissance dans une histoire collective marquée par le péché • comme exprimant une solidarité de tous les humains dans un mal déjà-là • comme affectant négativement l'orientation de la liberté personnelle de chaque être humain <input type="checkbox"/> La dénonciation par les prophètes de l'injustice du monde comme structure du péché, réalité collective (ex : Mi 2, 1-2.8-10). <input type="checkbox"/> La réalité évangélique du Royaume (dans sa dimension de déjà-là et de pas encore) comme bonne nouvelle de libération pour les pauvres (matériels et spirituels) (ex : le récit des 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Le baptême comme « plongée » dans une communauté, porteuse de l'évangile de la libération et comme renouvellement de l'engagement de la communauté à la suite de Jésus. <input type="checkbox"/> L'Eucharistie comme : <ul style="list-style-type: none"> • mémoire de la passion et de la résurrection de Jésus en même temps que le don de la vie à la suite du Christ • partage du pain eucharistique en lien avec l'engagement dans des pratiques de solidarité effective (Cf. les récits du N.T. attestant l'Eucharistie (ex Ac 2, 42-47 ; 1 Co 11, 17s) ou influencés par les pratiques eucharistiques des communautés (ex : le récit de la multiplication des pains : Mt 14, 13-31 et par.) 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> L'analyse et la compréhension de l'origine et des mécanismes du mal sur le plan social (mensonge, malhonnêteté, tricherie, etc.) et sur le plan économique (profit, vol, etc.). <input type="checkbox"/> L'éthique chrétienne de justice comme engagement avec d'autres dans la lutte contre toute situation où l'homme est victime de l'homme. <input type="checkbox"/> La mémoire chrétienne : inspiration pour aujourd'hui ; action de l'Église en matière éducative, caritative, hospitalière pour lutter contre les structures sociales du mal.

		<p>Béatitudes (Lc 6, 20-26) en lien avec la thématique « riches/pauvres » (ex Lc 1, 53; 16, 19-31).</p> <p>☐ La mission de l'Église appelée à porter un message de libération :</p> <ul style="list-style-type: none"> ● éléments d'histoire de l'Église (ex: quelques textes significatifs des Pères de l'Église) ● éléments de doctrine sociale de l'Église ● « l'option préférentielle pour les pauvres » 		
--	--	---	--	--

3^{ème} degré Entrée 2 : Dieu et le mal

<i>Enracinement et questionnement existentiels</i>	<i>Apports culturels</i>	<i>Ressources de la Foi chrétienne</i>		
		<i>Croire</i>	<i>Célébrer</i>	<i>Vivre</i>
<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Une interrogation sur le sens de l'existence où le dernier mot revient le plus souvent au mal. <input type="checkbox"/> L'existence du mal met en question l'existence d'un Dieu bon et tout-puissant : interrogation sur les représentations. <input type="checkbox"/> L'énigme du silence de Dieu face au mal. 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> L'interrogation philosophique <ul style="list-style-type: none"> • le mal: objection contre Dieu (ex : A.Camus, A.Comte-Sponville) • éléments de théodicée : justification de Dieu dans le procès du mal • penser Dieu et le mal autrement : « Le concept de Dieu après Auschwitz » (H.Jonas) <input type="checkbox"/> Les réponses des grandes religions. <input type="checkbox"/> Des itinéraires où la lutte contre le mal est une manière d'aider Dieu (cf.Etty Hillesum). <input type="checkbox"/> La thématique dans la littérature (ex : Dostoïevski, Sylvie Germain). 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> La foi ne gomme pas le caractère énigmatique du mal (ex : la figure du serpent (Gn 3) ; l'histoire et la figure de Job ; la figure du Serviteur souffrant (Is 52, 13 – 53, 12). <input type="checkbox"/> Les représentations de la bonté et de la toute-puissance de Dieu : <ul style="list-style-type: none"> • un Dieu qui ne peut que ce que peut l'amour • un Dieu tout-puissant qui limite sa puissance pour laisser à l'homme un champ de liberté ; « Dieu objection contre le mal » <input type="checkbox"/> La figure de Jésus-Christ donne à penser la question de Dieu dans la question du mal : <ul style="list-style-type: none"> • au long de sa vie publique, Jésus est aux prises avec le mal sous toutes ses figures et le combat (ex : Mt 4, 1-11 et par.) 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> La signification pascale de tout sacrement. <input type="checkbox"/> Le sacrement de l'onction des malades : signe de la sollicitude de Dieu qui est à côté de ceux qui souffrent. <input type="checkbox"/> Dans une situation de mal : le sens d'une prière de demande qui ne soit pas magique. <input type="checkbox"/> La signification du triduum pascal (abaissement, dépouillement, relèvement). 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> En luttant contre le mal, le chrétien participe à la promotion d'un autre visage de l'homme et de la société ; cette lutte révèle quelque chose du visage d'un Dieu concerné par le mal : <ul style="list-style-type: none"> • la lutte contre le mal en nous : conversion de nos besoins de puissance, de convoitise, de violence, etc.) • la lutte contre le mal autour de nous (toutes les formes de mal qui détruisent l'humain) <input type="checkbox"/> Par cette lutte contre le mal, le chrétien collabore à l'enfantement du Royaume inauguré par Jésus, à l'avènement des « ciels nouveaux et de la nouvelle terre. »

		<ul style="list-style-type: none">• il remet en question l'explication du mal (ex: Jn 9)• il meurt victime du mal, sans rendre le mal qu'il subit, dans le silence et la déréliction• le Ressuscité portant les marques du mal subi (Jn 20, 27) est sauveur du mal : la Résurrection inaugure « les cieux nouveaux et la nouvelle terre » où le mal est définitivement vaincu (Rom. 8, 10-25 ; Ap 21)	
--	--	---	--

III. HABITER LE CORPS

1^{er} degré Entrée 1 : *Le corps dont on prend soin au fil des jours*

<i>Enracinement et questionnement existentiels</i>	<i>Apports culturels</i>	<i>Ressources de la Foi chrétienne</i>		
		<i>Croire</i>	<i>Célébrer</i>	<i>Vivre</i>
<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Se connaître et se reconnaître dans sa corporéité ; la perception qu'on a de soi. <input type="checkbox"/> De la non-acceptation à la reconnaissance du corps. <input type="checkbox"/> Les manières de prendre soin et d'entretenir son corps : éducation à l'hygiène, à l'alimentation, aux soins corporels. <input type="checkbox"/> Quelle(s) signification(s) donner à la pratique du soin du corps ? 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Les images du corps dans les médias, la publicité... : l'image du corps survalorisé (corps toujours jeune, beau, sportif) ou l'image du corps néantisé (toujours plus performant, dopage, vouloir ressembler à son idole, etc.). <input type="checkbox"/> Le sens donné par des philosophies et des techniques explorant les ressources du corps permettant d'«être bien dans sa peau ». <input type="checkbox"/> Les métiers soignant le corps dans le domaine de la santé, de l'entretien du corps ou de l'esthétique. <input type="checkbox"/> Les odeurs, les parfums et les rites corporels dans les cultures et les religions, notamment le judaïsme (le parfum dans la vie sociale (ex : Pr 27, 9) et dans la liturgie (ex : Ps 141, 2). 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> La mission de Jésus comme restauration de l'humain dans son intégralité : récits de guérison touchant les yeux (ex : Mc 8, 22-26) ; la bouche et les oreilles (ex : Mc 7, 31-37), la peau (ex : Mc 1, 40-45), la main (Mc 3, 1-6). <input type="checkbox"/> Le sens de gestes dont le corps de Jésus a été l'objet : <ul style="list-style-type: none"> • le geste de la pécheresse (Lc 7, 36-50) • l'onction à Béthanie (ex : Mc 14, 3-9) en lien avec la mort de Jésus (Mc 16, 1 ; Jn 19, 40) <input type="checkbox"/> La signification des rites de purification : <ul style="list-style-type: none"> • notion de pur et d'impur (pureté culturelle et pureté 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> L'éclairage biblique et la signification des symboles <ul style="list-style-type: none"> • de l'eau dans le sacrement de baptême • de l'huile et du rite de l'onction dans les sacrements de baptême, de confirmation, de l'ordre et des malades <input type="checkbox"/> L'utilisation dans la liturgie du parfum (ex : le rite d'encensement, l'huile parfumée). 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> La reconnaissance de l'autre ou l'hospitalité se concrétise dans une pratique de « prendre soin du corps » (ex : Gn 18, 4-5 ; Lc 10, 29-37). <input type="checkbox"/> Le chrétien « oint du Christ à son baptême » est appelé à répandre « la bonne odeur du Christ » (2 Co 2, 14-17). <input type="checkbox"/> Des témoins ou des associations chrétiennes d'hier et d'aujourd'hui qui « soignent ».

	<p>☐ L'importance de l'hygiène et le rôle de l'eau dans d'autres apports culturels.</p>	<p>morale (ex : Lv 11 – 16 ; Os 6, 6);</p> <ul style="list-style-type: none">● la pureté intérieure dans l'enseignement de Jésus (ex: Mc 7, 14-23 ; Mt 5, 8).		
--	---	---	--	--

1^{er} degré Entrée 2 : Le corps qui révèle

<i>Enracinement et questionnement existentiels</i>	<i>Apports culturels</i>	<i>Ressources de la Foi chrétienne</i>		
		<i>Croire</i>	<i>Célébrer</i>	<i>Vivre</i>
<p><input type="checkbox"/> Que révèle le corps au sujet de la personne ?</p> <ul style="list-style-type: none"> le corps comme langage révélant quelque chose de la personnalité (look, piercing, produits de beauté, etc.) le corps comme lieu de révélation des émotions le corps comme manifestation tant d'un bien-être que d'un mal-être. <p><input type="checkbox"/> Le corps comme expression d'ouverture ou de fermeture aux autres :</p> <ul style="list-style-type: none"> la parole, le regard, la main, l'écoute, les gestes corporels la sexualité : le corps, son fonctionnement, ses métamorphoses ; la différenciation sexuelle le corps et les sentiments de pudeur et de respect comme 	<p><input type="checkbox"/> La signification de pratiques comme le tatouage, le piercing comme signe de reconnaissance et d'appartenance, rite d'initiation, tentative de trouver dans le corps de quoi faire inscription.</p> <p><input type="checkbox"/> Les gestes corporels</p> <ul style="list-style-type: none"> signification et authenticité dans d'autres cultures <p><input type="checkbox"/> Les maladies du corps : anorexie, boulimie, obésité.</p> <p><input type="checkbox"/> Dans les religions : les significations de coutumes, par exemple, le port du voile, les positions du corps dans la prière, les pratiques alimentaires.</p> <p><input type="checkbox"/> Des représentations artistiques du corps et de ce qu'il révèle :</p> <ul style="list-style-type: none"> de l'humain de Dieu et de la relation avec les humains 	<p><input type="checkbox"/> Dans le A.T. : quelques anthropomorphismes corporels et ce qu'ils révèlent du Dieu de l'alliance : yeux et oreilles (ex : Ex 3, 7) ; bouche (ex : Nb 12, 8) ; bras et mains (ex : Is 66, 2).</p> <p><input type="checkbox"/> Inventaire des gestes et attitudes de Jésus et ce qu'ils révèlent de lui : il regarde (ex : Mt 4, 18), prend la main (ex : Mc 5, 22-23), touche et impose la main (ex : Mt 8, 2-3) ; embrasse (ex : Mc 10, 16) ; il mange avec les marginaux (ex : Mt 9, 11) ; il demande à boire (ex : Jn 4, 7) ; il est « l'homme qui marche ».</p> <p><input type="checkbox"/> La dignité de l'être humain, être corporel, fondée sur la foi au Dieu Créateur :</p> <ul style="list-style-type: none"> création de l'humain dans la différenciation à l'image de Dieu (Gn 1, 27) l'humain modelé avec la glaise du sol et 	<p><input type="checkbox"/> Les attitudes corporelles dans la prière : lever les yeux (ex : Ps 121, 1) ; élever les mains (ex : Ps 28, 2), s'agenouiller (ex : Ac 20, 36), se tenir debout, écouter...</p> <p><input type="checkbox"/> Les signes d'appartenance à la communauté chrétienne :</p> <ul style="list-style-type: none"> Signe de la croix, signations se traçant sur le corps Symboles sacramentels mettant en jeu des actions qui touchent le corps (ex. : plonger dans l'eau, oindre avec de l'huile, manger le pain) <p><input type="checkbox"/> Le rite de l'imposition des mains et sa signification dans les sacrements de baptême, de confirmation de l'ordre et des malades.</p>	<p><input type="checkbox"/> La fidélité au Dieu de l'alliance se traduit par des métaphores corporelles révélant des attitudes fondamentales :</p> <ul style="list-style-type: none"> ouvrir/fermer son cœur écouter/rester sourd voir/être aveugle <p><input type="checkbox"/> Introduction à l'éthique chrétienne de la sexualité, signe et lieu de l'accueil de l'autre.</p>

<ul style="list-style-type: none">reconnaissance de l'autre, de ses besoins et de ses valeurs	(ex : Michel-Ange : la main de Dieu suscitant celle de l'homme)	l'haleine de vie insufflée (Gn 2, 7-8)		
---	---	--	--	--

2^{ème} degré Entrée 1 : *Mon corps et le corps de l'autre*

<i>Enracinement et questionnement existentiels</i>	<i>Apports culturels</i>	<i>Ressources de la Foi chrétienne</i>		
		<i>Croire</i>	<i>Célébrer</i>	<i>Vivre</i>
<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Le corps (gestes et parole) comme manifestation de l'existence en tant qu'elle s'exprime, s'extériorise et communique. Les difficultés ou les peurs de s'exposer et de communiquer : les représentations de soi et/ou d'autrui, les masques. <input type="checkbox"/> Le corps comme habitation et partage d'un espace et d'un temps ; les limites : obstacle ou chance ? <input type="checkbox"/> Le sport et la danse comme déploiement de l'expression corporelle et comme école de vie. <input type="checkbox"/> Des situations d'existence où le corps est exploité (ex: prostitution, travail des enfants, dopage), exilé, bafoué, avili, torturé (ex : la masse des corps dénudés dans les camps de concentration), respecté et honoré (ex : le soin des corps malades, blessés, handicapés). 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Quelques données de psychologie : (ex: PNL, gestion mentale, etc.) <input type="checkbox"/> Les significations du corps dans d'autres traditions religieuses. <input type="checkbox"/> Valeurs et contre-valeurs vécues dans le sport. <input type="checkbox"/> Les représentations du corps dans l'art. 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Le langage de la Bible concerne la personne dans son unité. <input type="checkbox"/> L'Incarnation <ul style="list-style-type: none"> • comme initiative et communication décisive de Dieu en Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme, dans le temps et dans l'espace (Jn 1, 14) • comme inauguration d'une humanité nouvelle (Mt 1, 1-17), œuvre de l'Esprit (Mt 1, 18-25) • énoncée dans les Symboles de foi : « par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie » <input type="checkbox"/> Le mystère chrétien comme contemplation du corps de Jésus, de la crèche à la résurrection, en passant par la Croix : <ul style="list-style-type: none"> • les évangiles de l'enfance et particulièrement le récit de la naissance de Jésus (Lc 2, 1-21) 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> L'Eucharistie comme don de la vie en Jésus-Christ (« ceci est mon corps livré pour vous ») et comme engagement à donner sa vie à sa suite. <input type="checkbox"/> La signification de temps et de fêtes liturgiques : Noël, Epiphanie, triduum pascal, fête du Corps et du Sang du Christ. <input type="checkbox"/> Prier avec son corps. <input type="checkbox"/> Le sens de pratiques envers les corps des défunts : <ul style="list-style-type: none"> • le rite de l'encensement dans la liturgie des funérailles • le culte des reliques <input type="checkbox"/> La vénération des icônes. 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> L'éthique chrétienne comme appel à incarner dans toutes les dimensions de l'existence, l'amour de Dieu (ex : Mt 25, 31-46). <input type="checkbox"/> Le témoignage de martyrs chrétiens d'hier et d'aujourd'hui qui, à la suite du Christ, ont manifesté dans leur chair et dans le don de leur vie, la fidélité à l'Évangile. <input type="checkbox"/> L'action de chrétiens qui, avec d'autres, luttent contre tout ce qui peut profaner ou mutiler le corps (ex: face au sida, à la prostitution, au travail des enfants, à la torture, etc.).

		<ul style="list-style-type: none">• les gestes de Jésus comme langage et signe, particulièrement les gestes du dernier repas (Mt 26, 26-29 et par. ; Jn 13, 1-20)• la reconnaissance du visage de Dieu dans le corps bafoué d'un crucifié• le centre de la Foi chrétienne : le corps ressuscité de Jésus solidaire de ceux qu'il appelle « à la résurrection de la chair »	
--	--	--	--

2^{ème} degré Entrée 2 : Du corps guéri au corps sauvé

<i>Enracinement et questionnement existentiels</i>	<i>Apports culturels</i>	<i>Ressources de la Foi chrétienne</i>		
		<i>Croire</i>	<i>Célébrer</i>	<i>Vivre</i>
<input type="checkbox"/> Le corps dans le processus de fragilité, de vulnérabilité, de finitude, de faiblesse et de précarité : <ul style="list-style-type: none"> ● exposition à la blessure et à la destruction : corps blessé, violé, torturé ● exposition à la maladie, au handicap ● exposition à la vieillesse et à la mort <input type="checkbox"/> Le sens de la fragilité et de la précarité : inévitable défaite ou promesse de transfiguration ?	<input type="checkbox"/> Les manières et les enjeux de l’appréhension du corps du sujet souffrant par la médecine contemporaine (ex : les soins palliatifs). <input type="checkbox"/> Les sens possibles de la fragilité et des précarités dans diverses cultures et traditions. <input type="checkbox"/> Le respect du corps et de son intégrité dans la charte des Droits de l’homme et dans les conventions internationales.	<input type="checkbox"/> Des témoignages de guérison dans l’Ancien Testament, signe de la sollicitude envers les souffrants d’un Dieu qui guérit et sauve (ex : Tb 11, 8.11-14 ; 1 R 17, 17-24). <input type="checkbox"/> Les rencontres de Jésus avec les malades et le sens des gestes de guérison des corps (ex : Mt 8 – 9, 1-8) : <ul style="list-style-type: none"> ● signe de « l’advenue » du Royaume, de l’entrée dans la Vie ● œuvre de la foi <input type="checkbox"/> Le mystère pascal peut éclairer la situation de la personne malade : <ul style="list-style-type: none"> ● Jésus fait corps avec les humains dans la finitude pour en faire un chemin d’éternité ● Il fait corps avec les humains dans la précarité corporelle pour en faire un chemin de vie ● Il fait corps avec les humains dans la solitude pour en faire un chemin 	<input type="checkbox"/> La portée salutaire du sacrement de l’onction des malades à partir de Jc 5, 13-16. <input type="checkbox"/> La signification de la bénédiction par l’évêque des « saintes huiles » au cours de la Semaine Sainte : la solidarité de l’Église diocésaine avec la communauté des malades. <input type="checkbox"/> Le sens de la prière des communautés chrétiennes pour les malades, les handicapés, les personnes âgées.	<input type="checkbox"/> L’importance et la signification du souci des malades qu’a eu et qu’a l’Église hier comme aujourd’hui. <input type="checkbox"/> La pastorale des malades et des handicapés : visiteurs de malades, aumônier(es) d’hôpital, associations ou mouvements divers (ex : communautés de l’Arche, « Foi et lumière », Fondation Damien, etc.). <input type="checkbox"/> La signification des pratiques de pèlerinage des malades et des souffrants (ex : Lourdes, Banneux, Beauraing).

		<p>de communion</p> <ul style="list-style-type: none">□ La reconnaissance et la rencontre du Dieu de Jésus se font à travers la reconnaissance et la rencontre des corps les plus vulnérables (Mt 25, 31-46).		
--	--	---	--	--

3^{ème} degré Entrée 1 : *Faire corps*

<i>Enracinement et questionnement existentiels</i>	<i>Apports culturels</i>	<i>Ressources de la Foi chrétienne</i>		
		<i>Croire</i>	<i>Célébrer</i>	<i>Vivre</i>
<input type="checkbox"/> L'utilisation de la symbolique du corps pour désigner un groupe humain : corps médical, corps enseignant, etc. <input type="checkbox"/> Le groupe : obstacle ou chance pour croître en autonomie ?	<input type="checkbox"/> Des données de psychosociologie : <ul style="list-style-type: none"> • liens entre les personnes • gestion des ressemblances et des différences (identité personnelle et identité du groupe) • gestion des conflits • rapport à l'image de l'autorité • rôle et fonction <input type="checkbox"/> Eléments d'analyse institutionnelle : <ul style="list-style-type: none"> • tension entre instituant et institué • tension entre prophétique et institutionnel 	<input type="checkbox"/> La dimension personnelle et communautaire de la foi : le « je crois » est toujours un « nous croyons ». <input type="checkbox"/> L'Église, communauté des chrétiens : <ul style="list-style-type: none"> • dans sa dimension institutionnelle • dans son enracinement trinitaire : « peuple de Dieu », « corps du Christ », « temple de l'Esprit » • dans son rapport au monde : « signe » ou « sacrement du Royaume » • dans ses caractéristiques énoncées dans le Credo : une, sainte, catholique et apostolique • dans une dynamique historique 	<input type="checkbox"/> L'« assemblée des chrétiens » et particulièrement « l'assemblée dominicale » (image de la catholicité et de l'unité, accueil du tout venant, diversité des rôles, services et ministères). <input type="checkbox"/> La dimension personnelle et communautaire de la prière liturgique : une prière en « je » et en « nous ». <input type="checkbox"/> La dimension ecclésiale des sacrements : « L'Église fait l'Eucharistie, l'Eucharistie fait l'Église ».	<input type="checkbox"/> L'éthique chrétienne de solidarité : « la communion fraternelle » (Ac 2, 42). Une « communion de cœur et d'esprit » (Ac 4, 32) se traduisant et se réalisant par la mise en commun des biens (Ac 4, 32 – 5, 11). Cf. aussi Rm 12, 13 ; 2 Co 8 – 9.

3^{ème} degré Entrée 2 : *Exister en corps*

<i>Enracinement et questionnement existentiels</i>	<i>Apports culturels</i>	<i>Ressources de la Foi chrétienne</i>		
		<i>Croire</i>	<i>Célébrer</i>	<i>Vivre</i>
<input type="checkbox"/> Exister en corps (dans aujourd'hui : <ul style="list-style-type: none"> • un corps toujours jeune ? • un corps qui change et qui vieillit • un corps toujours performant • le mythe de l'éternelle jeunesse <input type="checkbox"/> Exister en corps (en couple) : <ul style="list-style-type: none"> • possibilités, difficultés • épanouissement ou non • cohabitation, contraception <input type="checkbox"/> Questions de bioéthique touchant au corps au début et à la fin de la vie : avortement, procréations médicalement assistées, manipulations génétiques, greffes, clonage thérapeutique et reproductif, euthanasie. <ul style="list-style-type: none"> • peut-on être totalement maître de son corps ? 	<input type="checkbox"/> Ce que les sciences contemporaines (génie génétique, biologie moléculaire, neurosciences) et les sciences humaines (psychanalyse) apprennent du corps (ex : le rôle de l'inconscient, le besoin et le désir, la loi, le langage, la question de la personne). <input type="checkbox"/> Les images féminines et masculines ; la place de la femme ; évolution dans notre culture et dans d'autres cultures. <input type="checkbox"/> Les rites du mariage dans d'autres cultures et traditions religieuses. <input type="checkbox"/> Enjeux (familiaux, sociaux, psychologiques, etc.) de la parenté responsable. <input type="checkbox"/> Le champ philosophique : <ul style="list-style-type: none"> • les philosophies grecques dualistes : « le corps : prison de l'âme » 	<input type="checkbox"/> Le corps dans la dynamique biblique de la chair et du souffle. <input type="checkbox"/> L'appel biblique à la fécondité physique et spirituelle (Gn 1, 28). Quelques figures bibliques jalonnant l'histoire sainte : Abraham et Sarah, Anne, Zacharie et Elisabeth ; Marie et Joseph. <input type="checkbox"/> La dignité du corps « temple du Saint Esprit » (1 Co 6, 19) et sa destinée : du corps opaque au corps de gloire, du corps de mort au corps de vie. La résurrection des corps.	<input type="checkbox"/> Le sens du sacrement de mariage : <ul style="list-style-type: none"> • signe de l'Alliance entre Dieu et les hommes • signe de l'Alliance du Christ et de l'Église • les époux : ministres du sacrement. 	<input type="checkbox"/> Le sens d'une éthique chrétienne de la sexualité : non un refus de la sexualité et de la corporéité, mais lieu de la rencontre de l'autre dans son altérité et ouverture au tiers. <input type="checkbox"/> La signification de la chasteté tant dans la vie de couple que dans le célibat comme renoncement à l'immédiateté et à la fusion. <input type="checkbox"/> Les positions de l'Église sur les questions touchant le début et la fin de la vie ainsi que les questions relevant de la bioéthique.

	<ul style="list-style-type: none">• éléments de phénoménologie : corps-objet et corps-sujet (ex:M.Merleau-Ponty)• une philosophie de la caresse et du visage (ex: E. Levinas) <p><input type="checkbox"/> Les enjeux des transformations de la condition corporelle : manipulations génétiques, procréations médicalement assistées, clonage.</p>			
--	--	--	--	--

IV. CONVERTIR LA VIOLENCE

1^{er} degré Entrée 1 : *Briser la spirale de la violence*

<i>Enracinement et questionnement existentiels</i>	<i>Apports culturels</i>	<i>Ressources de la Foi chrétienne</i>		
		<i>Croire</i>	<i>Célébrer</i>	<i>Vivre</i>
<input type="checkbox"/> La violence autour de soi (à l'école) et dans le monde. <ul style="list-style-type: none"> • pourquoi ? • les différentes formes de réaction 	<input type="checkbox"/> Les différents types de violence (verbale, physique, psychologique). <input type="checkbox"/> Les causes de la violence, la spirale où elle entraîne, ses effets. <input type="checkbox"/> Les attitudes possibles face à la violence. <input type="checkbox"/> Des témoins de la non-violence hier et aujourd'hui : quelques figures (ex: Bouddha, Gandhi, Martin Luther King). <input type="checkbox"/> Les repères : les droits de l'homme, les droits des enfants.	<input type="checkbox"/> En racontant la violence, l'A.T. reflète la réalité humaine : la violence prise en compte, travaillée pour évoluer : le récit de Caïn et Abel (Gn 4, 1-16) ; des épisodes du cycle de Joseph et ses frères (Gn 37 ; 41-45). <input type="checkbox"/> La révélation d'un Dieu pasteur et libérateur dans la victoire du pasteur (David) sur le guerrier (Goliath) (1 Sm 17). <input type="checkbox"/> L'attitude de Jésus lors de la Passion : le refus de toute violence ou « le jusqu'au bout » de l'amour pour ceux-là même qui l'écrasent de leur violence (ex : Lc 23, 33-43).	<input type="checkbox"/> La célébration chrétienne comme célébration d'une pâque : paroles, gestes, objets de la célébration évoquant à la fois les forces de violence et de mort et la transfiguration de celles-ci par les forces de résurrection et de vie. <input type="checkbox"/> Dans la célébration du sacrement du pardon : l'importance de dire la faute pour permettre à nouveau la relation sans oublier la blessure. <input type="checkbox"/> Le pardon, la paix et la justice au cœur de la prière (ex : Ps 51, 3-4 ; 85 ; le « Notre Père ».).	<input type="checkbox"/> L'engagement pour la justice, la paix et le respect de l'environnement : être artisan de paix et de douceur ou la mise en pratique des Béatitudes (Mt 5, 1-12). <input type="checkbox"/> Des témoins de la douceur évangélique (ex: François d'Assise).

1^{er} degré Entrée 2 : Gérer et canaliser la violence

<i>Enracinement et questionnement existentiels</i>	<i>Apports culturels</i>	<i>Ressources de la Foi chrétienne</i>		
		<i>Croire</i>	<i>Célébrer</i>	<i>Vivre</i>
<input type="checkbox"/> La violence en soi et autour de soi : <ul style="list-style-type: none"> ● pourquoi ? quand ? dans quel contexte ? ● comment réagir ? ● comment gérer son agressivité <ul style="list-style-type: none"> ▪ par rapport à soi-même ? ▪ par rapport à ses proches (parents, amis, professeurs..) ? ● se faire violence... 	<input type="checkbox"/> La violence et l'agressivité : des réalités incontournables. <input type="checkbox"/> La complexité psychologique de l'être humain : contexte, passé de la personne, type de communication, besoin de reconnaissance, mécanismes d'auto-défense, etc. <input type="checkbox"/> Quelques clés permettant de décoder la violence et l'agressivité : identifier les facteurs de violence (socio-économique et psychologique).	<input type="checkbox"/> L'histoire sainte trace un chemin à travers la violence pour la gérer et la canaliser (ex: le récit du Déluge et sa conclusion : l'alliance avec Noé et le signe de l'arc-en-ciel (Gn 6 – 9, 17). <input type="checkbox"/> L'aspiration d'un Dieu qui s'engage dans une logique de non-violence à la paix et à la douceur (ex: Ps 85, 9). <input type="checkbox"/> Les colères de Dieu en même temps que son appel à la conversion et à la réconciliation (ex: Os 2, 4-25 ; Am 9, 1-15). <input type="checkbox"/> Les paroles et les gestes violents de Jésus et leur signification (ex: Mt 11, 20-24 ; 15, 1-9 ; 21, 12-17 et par.).	<input type="checkbox"/> La liturgie espère, accueille et célèbre le Royaume déjà en travail au sein d'un monde blessé et d'une humanité qui se déchire encore. <input type="checkbox"/> La prière, le silence, la méditation comme lieux de pacification intérieure.	<input type="checkbox"/> La domination et la maîtrise de sa propre violence (ex. : Gn 4, 7), de l'animalité qui est en chacun (Gn 1, 26). <input type="checkbox"/> Engager le dialogue pour désamorcer la violence. L'importance de la parole à l'exemple de celle du Dieu Créateur (Gn 1). <input type="checkbox"/> Travailler à l'harmonie de la création où « le loup habitera avec l'agneau » (Is 11, 6-7).

2^{ème} degré Entrée 1 : De la violence contre soi à l'amour de soi-même

<i>Enracinement et questionnement existentiels</i>	<i>Apports culturels</i>	<i>Ressources de la Foi chrétienne</i>		
		<i>Croire</i>	<i>Célébrer</i>	<i>Vivre</i>
<input type="checkbox"/> La violence tournée contre soi : <ul style="list-style-type: none"> • les comportements destructeurs et auto-destructeurs : délinquance, drogues, alcool, corps mal nourri et/ou mal soigné, etc.; • les risques inconsidérés • le suicide • rôle du bouc émissaire <input type="checkbox"/> Quelle(s) significations ? Quelle(s) issue(s) possible(s) ?	<input type="checkbox"/> L'éclairage de la psychologie dans la recherche des causes de la violence et de l'agressivité : masochisme, fascination de la mort, carence de regards positifs des autres sur soi, manque d'estime de soi, mal-vivre ou dépression, difficulté ou impossibilité de reconnaître ses limites ou celles des autres, etc. <input type="checkbox"/> La signification de comportements destructeurs et auto-destructeurs : seule manière parfois d'être reconnu.	<input type="checkbox"/> L'articulation des trois commandements de l'amour : amour de Dieu, amour d'autrui et amour de soi-même (ex : Lv 19, 18; Mc 12, 28-34). <input type="checkbox"/> Les gestes de Jésus libérant d'une violence exercée contre soi (Mc 5, 1-20). <input type="checkbox"/> La résurrection du Christ comme tracé d'un passage à travers les forces de la mort et ouverture des tombeaux et lieux verrouillés (ex : Jn 20, 1-10.19-23).	<input type="checkbox"/> Ne pas focaliser l'homme sur son péché, mais célébrer la réconciliation et le pardon non seulement avec autrui, mais aussi avec soi-même. <input type="checkbox"/> L'écoute d'une Parole qui fait renaître l'espérance en proclamant « la Bonne Nouvelle de Dieu qui aime et qui pardonne et, par là, invite à la conversion » (Rituel du sacrement du pardon). <input type="checkbox"/> L'Eucharistie comme communion engageant à aimer son prochain comme soi-même et comme le Christ nous a aimés.	<input type="checkbox"/> Le regard positif sur sa vie et son histoire à l'instar <ul style="list-style-type: none"> • du regard de Dieu à l'égard de la Création pourtant marquée par les limites et l'imperfection : « Dieu vit que cela était bon » (Gn 1) • du regard de Jésus sur les personnes (ex: Lc 19, 1-10) <input type="checkbox"/> Une invitation à goûter le bonheur possible, limité certes mais porteur de joie : prendre du temps pour soi, vivre chaque moment offert comme grâce et occasion de liberté (ex: Qo 3, 1-8).

2^{ème} degré Entrée 2 : Lutter contre toute forme d'exclusion

<i>Enracinement et questionnement existentiels</i>	<i>Apports culturels</i>	<i>Ressources de la Foi chrétienne</i>		
		<i>Croire</i>	<i>Célébrer</i>	<i>Vivre</i>
<input type="checkbox"/> Des situations concrètes d'exclusion, de rejet, de dénigrement, d'humiliation, de racisme, de terrorisme, d'intolérance : <ul style="list-style-type: none"> • personnelles / collectives • physiques / verbales • ponctuelles / institutionnelles <input type="checkbox"/> Des mouvements luttant contre l'exclusion, le racisme et le totalitarisme (ex: Mouvement contre le racisme et la xénophobie, Amnesty International, etc.). <input type="checkbox"/> Peut-on se dire « chrétien » et avoir un comportement raciste ?	<input type="checkbox"/> Distinction des registres (psychologique, juridique, éthique, politique, sociologique) et clarification des termes (loi, norme, convention). <input type="checkbox"/> Analyse des causes et des effets de l'exclusion. <input type="checkbox"/> L'exclusion, source de violences <input type="checkbox"/> L'interrogation philosophique : qu'en est-il de mon rapport à l'autre ? <ul style="list-style-type: none"> • les mécanismes du racisme et du totalitarisme • la réalisation de soi nécessite-t-elle de « jouer des coudes » ou passe-t-elle par le souci de l'autre ? • des témoins de l'« innommable » : les camps, les génocides, les prisons 	<input type="checkbox"/> L'Alliance comme relation d'altérité et de proximité. Particularisme et universalisme : Dieu fait alliance avec le peuple d'Israël, et par Israël avec tous les hommes. <input type="checkbox"/> La lutte de Jésus contre toutes les formes et tous les mécanismes d'exclusion (Ex : Lc 6, 27-35 ; Mt 15, 21-28 ; Mt 8, 1-14 ; Lc 7, 36-50) et la proclamation de l'« année de grâce » (Lc 4, 18-21). <input type="checkbox"/> La Bonne Nouvelle de l'Évangile adressée à tous sans exclusive (Ex : Ac 10 ; 15). <input type="checkbox"/> Aucune barrière entre les hommes puisque tous sont « frères dans le Christ » (Ep 2, 14).	<input type="checkbox"/> La prière du Notre Père implique la reconnaissance d'une filiation et d'une fraternité. <input type="checkbox"/> L'Eucharistie sacrement de l'unité : communier ensemble au même pain (Ex : 1 Co 11, 17-34). <input type="checkbox"/> Les temps de l'Avent et du Carême invitant à célébrer et à vivre le combat contre toute forme d'exclusion : Vivre ensemble et le Carême de partage. <input type="checkbox"/> Des célébrations interculturelles.	<input type="checkbox"/> Le Décalogue : une loi de liberté qui libère : exigences religieuses et prescriptions sociales (ex: Ex 20, 1-17 et Dt 5, 6-21). <input type="checkbox"/> Le sens de la pratique du sabbat (Ex 20, 8-11, Dt 6, 12-15), des jubilés (ex: Ex 21, 2 ; Dt 15, 10-11 ; Lv 25, 8-17) et des villes de refuge (Nb 35, 9-15). <input type="checkbox"/> Le respect de l'étranger, la pratique de la justice et le partage des biens dans la Bible et dans la Tradition. <input type="checkbox"/> La pratique et les enjeux du dialogue interreligieux.

3^e degré Entrée 1 : Violence légitime ou non ?

<i>Enracinement et questionnement existentiels</i>	<i>Apports culturels</i>	<i>Ressources de la Foi chrétienne</i>		
		<i>Croire</i>	<i>Célébrer</i>	<i>Vivre</i>
<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Situations diverses posant la question de la légitimité et de la justesse ou non de la violence. La fin justifie-t-elle les moyens ? <input type="checkbox"/> La question de la peine de mort. <input type="checkbox"/> La question de la guerre juste. 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Deux types de violence caractérisant nos sociétés : <ul style="list-style-type: none"> • la violence techno-scientifique (ex. : légitimité ou non de la recherche, la fabrication et le commerce dans le domaine de l'armement : les armes accessibles aux armées, mais aussi aux terroristes et délinquants) • la violence médiatique (ex : légitimité ou non de montrer des images violentes) <input type="checkbox"/> Violences légitimées ou non dans diverses cultures et diverses religions. <input type="checkbox"/> La peine de mort et la guerre juste : <ul style="list-style-type: none"> • état de la question • aspects éthiques 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> La violence dans l'A.T. présentée comme réalité humaine et l'appel à sa conversion (ex: Gn 4, 1-25 ; Gn 6 ; Gn 22). <input type="checkbox"/> Des figures bibliques entre violence et non-violence (ex: David : 1 Sm 24 ; 26 ; 2 Sm 11). <input type="checkbox"/> Les « violences » de Jésus : actes et paroles (ex: Mt 21, 12-17 et par. ; Mt 15, 1-20 ; 23). <input type="checkbox"/> Le renversement évangélique : le Discours sur la Montagne (Mt 5 – 6). <input type="checkbox"/> La parole de la croix : une faiblesse plus forte que la force (1 Co 1, 18-25). 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Le sacrement de la réconciliation comme lieu où l'on célèbre la miséricorde inconditionnelle de Dieu en même temps que la reconnaissance de son péché. Au-delà de la violence, l'accueil de la non-violence du pardon. <input type="checkbox"/> La prière des psaumes : <ul style="list-style-type: none"> • nommant la violence (ex. : Ps 55 ; 59, 69) • dénonçant les violents (ex : Ps 10, 8-10) • ouvrant un espace de salut et de vie pour ceux qui se refusent à la violence (ex : Ps 23) 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Oser le risque de se présenter désarmé <ul style="list-style-type: none"> • dans la Bible (ex. : Gn 33) • dans l'histoire de l'Église (ex. : François d'Assise, Desmond Tutu) <input type="checkbox"/> Pratiques de cheminement vers la vérité et la réconciliation. <input type="checkbox"/> Les questions de la guerre juste et de la peine de mort. Les positions et leur évolution dans l'Église. <input type="checkbox"/> La pratique du discernement juste éclairé par une éthique du respect de la vie humaine et de la dignité de la personne.

	<ul style="list-style-type: none">• évolution historique □ Diversité d'attitudes et leur signification : objection de conscience, désobéissance civile, résistance.			
--	--	--	--	--

3^{ème} degré Entrée 2 : *Ethique et théologie de la non-violence*

<i>Enracinement et questionnement existentiels</i>	<i>Apports culturels</i>	<i>Ressources de la Foi chrétienne</i>		
		<i>Croire</i>	<i>Célébrer</i>	<i>Vivre</i>
<input type="checkbox"/> La violence existe : <ul style="list-style-type: none"> ● ceux qui la commettent ● ceux qui la subissent <input type="checkbox"/> Les violences des institutions : <ul style="list-style-type: none"> ● le ressentiment d'impuissance et d'injustice devant les institutions ● les violences générées par les institutions (ex. : les licenciements brutaux) <input type="checkbox"/> Les réactions et les attitudes possibles. Sur quoi les fonder ?	<input type="checkbox"/> Mécanismes et ressorts de la violence : <ul style="list-style-type: none"> ● économique : violence de la mondialisation engendrant pour les plus pauvres perte d'emploi, et du sens de la vie ● idéologique : imposition d'une pensée unique, culture importée ● technologique multipliant les risques d'accidents, pollution ● raciste : discours et comportements xénophobes <input type="checkbox"/> L'éclairage de la psychologie : une violence qui nous habite tous (ex : l'expérience de Milgram). <input type="checkbox"/> Vers la culture de la non-violence : mouvement pour une alternative non-violente (principes fondamentaux, témoignages) ;	<input type="checkbox"/> La non-violence de Dieu appelée aussi sa douceur ou sa toute puissance d'amour. L'œuvre de Création comme œuvre de mise en ordre par un acte de parole : acte de non-violence (Gn 1). <input type="checkbox"/> Une douceur mise en échec par la violence, mais pas pour toujours (ex : Gn 3 ; 9 ; 11). <input type="checkbox"/> Dieu appelle l'humain à maîtriser l'animalité qui est en lui et à entrer dans une relation pacifiée avec tout vivant, y compris avec lui-même (ex : Is 11). <input type="checkbox"/> Alors que la violence est liée à l'idolâtrie (épisode du veau d'or : Ex 32), la non-violence est liée au non-maîtrisable (la vision de dos : Ex 33); l'expérience d'Elie, de la violence à la non-violence (1 R 18 – 19).	<input type="checkbox"/> La célébration du Triduum pascal. <input type="checkbox"/> L'Eucharistie ou le sens que Jésus donne à sa vie et à sa mort dans le geste du partage du pain et du vin : chair et sang donnés « pour vous et pour la multitude ».	<input type="checkbox"/> L'amour et la compassion évangéliques. Le refus de la convoitise et de relations vécues sur le mode de la concurrence. <input type="checkbox"/> Une attitude de résistance spirituelle à l'idolâtrie et au totalitarisme, et cela au nom du Christ mort et ressuscité : le message de l'Apocalypse. <input type="checkbox"/> Témoignages de justes et de non-violents.

	<p>la communication non-violente (CNV) et la résolution du conflit par la négociation.</p> <ul style="list-style-type: none"> ❑ Instances internationales contribuant au dialogue entre les peuples, à un échange plus respectueux entre les nations (ex : ONU, Unesco, etc.). ❑ Penseurs et philosophes dénonçant le totalitarisme et le racisme (ex. : H.Arendt, E.Levinas, etc.). 	<ul style="list-style-type: none"> ❑ La figure du « Serviteur souffrant » (Is 42, 1-9 ; 49, 1-7 ; 50, 4-11 ; 52, 13 – 53, 12) et l'application de cette figure à Jésus (ex : les récits de la Passion ; Ac 8, 26-40). ❑ Dans le N. T. : <ul style="list-style-type: none"> ● La figure de l'Agneau (ex : Jn 1, 29.36 ; Ap 5, 6-12) ● La non-violence évangélique (ex : le Sermon sur la Montagne (Mt 5) ; Jn 8) ● Jésus meurt victime de la violence. La Croix comme lieu qui parle à la fois de violence et de douceur : à la violence qu'il subit, Jésus oppose la violence de l'amour. 		
--	--	---	--	--

V. VIVRE ET MOURIR

1^{er} degré Entrée 1 : *Vivre – mourir – revivre : loi de la vie*

<i>Enracinement et questionnement existentiels</i>	<i>Apports culturels</i>	<i>Ressources de la Foi chrétienne</i>		
		<i>Croire</i>	<i>Célébrer</i>	<i>Vivre</i>
<ul style="list-style-type: none"> ❑ Un regard sur la loi de la nature : « mourir pour vivre » (ex : le cycle des saisons). ❑ Il en va de même pour la vie humaine ; les adolescents en font eux-mêmes l'expérience. ❑ Quelle(s) signification(s) donner aux différentes formes de mort ? Comment penser ces morts dans une logique de vie ? 	<ul style="list-style-type: none"> ❑ Eléments de psychologie : consentir à mourir à quelque chose pour naître à autre chose comme chemin d'humanisation. ❑ Les traditions populaires au moment de Noël et de Pâques évoquant le mystère de la mort et de la vie. ❑ Le mystère de Pâques (mort-résurrection) dans l'art : peinture, sculpture, musique, architecture (ex : iconographie occidentale et orientale : crucifixion, icônes de la Résurrection). 	<ul style="list-style-type: none"> ❑ Le peuple de l'Alliance passe par des « morts » successives pour naître à une expérience renouvelée et plus profonde dans sa relation à Dieu et aux hommes (l'Exode et l'Exil : Nb 11, 4-9 ; Ez 37 ; Jr 32, 1-15). ❑ Des paroles de Jésus font explicitement mention de la nécessité d'un passage par la mort pour revivre (ex : Jn 12, 24-25). ❑ La mort de Jésus : <ul style="list-style-type: none"> ● conséquence de sa manière de vivre ses rapports avec Dieu et avec les hommes ● conséquence des « morts-obstacles » successives traversées ❑ La Résurrection comme confirmation du chemin choisi et pris par Jésus. 	<ul style="list-style-type: none"> ❑ La fête de Pâques et le temps pascal : centre de l'année liturgique. ❑ Le dimanche, premier jour de la semaine, mémorial de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ. ❑ Le baptême : les rites signifiant le passage de la mort à la vie nouvelle : immersion/émersion, le vêtement blanc, la lumière. 	<ul style="list-style-type: none"> ❑ Témoignages de martyrs d'hier et d'aujourd'hui pour qui la mort librement offerte est chemin de vie (ex : Etienne (Ac 6, 8 – 7, 60) ; Mgr Roméro, les moines de Tibhirine). ❑ Récits de témoins d'hier et d'aujourd'hui montrant que l'espérance chrétienne est mobilisatrice et force d'instauration d'une terre selon le désir de Dieu dès maintenant et malgré les obstacles. ❑ La vie nouvelle de ceux qui ont « revêtu le Christ ». Mort et vie avec le Christ (Rm 6, 1-14).

1^{er} degré Entrée 2 : *La mort est-elle la fin de tout ?*

<i>Enracinement et questionnement existentiels</i>	<i>Apports culturels</i>	<i>Ressources de la Foi chrétienne</i>		
		<i>Croire</i>	<i>Célébrer</i>	<i>Vivre</i>
<input type="checkbox"/> Les sentiments et les interrogations suscités par la mort d'un proche. <input type="checkbox"/> La mort est-elle la fin de tout ? Y a-t-il un au-delà ? Reverrons-nous les êtres aimés ?	<input type="checkbox"/> Les images de la vie, de la mort, de l'au-delà dans les médias, la publicité, les chansons, les films. <input type="checkbox"/> Les traditions populaires autour de Halloween. <input type="checkbox"/> Les traditions populaires autour de la Toussaint et du Jour des morts. Origine et signification. <input type="checkbox"/> Les tentatives de forcer les secrets de l'au-delà par la pratique du spiritisme, du contact avec les morts. <input type="checkbox"/> Les croyances dans l'immortalité et dans un au-delà dans d'autres traditions religieuses.	<input type="checkbox"/> Dans le A.T., la foi en une résurrection des morts et en un au-delà est apparue tardivement : 2M 7. <input type="checkbox"/> Dans le N.T., des paroles attestent la foi en la résurrection comme relation au Dieu de vie : <ul style="list-style-type: none"> • paroles de Jésus (ex : Mt 22, 23-33 ; Jn 5, 21.29 ; 6, 22-40 ; 11, 1-44) • paroles de Paul (ex : 1 Th 4, 13-18) <input type="checkbox"/> La foi au Christ « premier-né d'entre les morts » (Col 1, 18) : fondement de la foi en la résurrection des morts. L'article du Credo : « J'attends la résurrection des morts et la vie du monde à venir » . <input type="checkbox"/> L'Assomption de Marie, figure de l'Église et de sa destinée : l'entrée dans la gloire du Christ ressuscité.	<input type="checkbox"/> L'Eucharistie comme ferment de la résurrection pour ceux qui croient (ex. : Jn 6, 39-40). <input type="checkbox"/> La célébration de la Toussaint, du Jour des morts et de l'Assomption. <input type="checkbox"/> La célébration des funérailles comme célébration d'une pâque avec le Christ.	<input type="checkbox"/> L'espérance chrétienne inscrit dans la vie quotidienne un horizon d'éternité inauguré au baptême (Ep 2, 5 ; Col 2, 12). <input type="checkbox"/> Vivre sa mort ou naître grâce à Dieu et avec lui à une vie nouvelle.

		<input type="checkbox"/> La Communion des Saints ou l'union de l'Église du ciel et de l'Église de la terre.		
--	--	---	--	--

2^e degré Entrée 2 : *Qu'y a-t-il après la mort ?*

<i>Enracinement et questionnement existentiels</i>	<i>Apports culturels</i>	<i>Ressources de la Foi chrétienne</i>		
		<i>Croire</i>	<i>Célébrer</i>	<i>Vivre</i>
<input type="checkbox"/> Depuis toujours l'homme enterre ses morts en recourant à des rites funéraires. <input type="checkbox"/> La mort...et après ?	<input type="checkbox"/> Eclairage de l'histoire des cultures et des religions : <ul style="list-style-type: none"> • traces de croyances en un au-delà • autres formes de croyance que la résurrection : immortalité, réincarnation, esprits des morts • rites autour de l'inhumation et de la crémation <input type="checkbox"/> Représentations de la vie, de la mort et de l'au-delà dans différentes convictions et dans notre culture : faire-part, annonces nécrologiques, monuments et cimetières. <input type="checkbox"/> Sens de la vie et de la mort dans la pensée athée ou agnostique. <input type="checkbox"/> Eclairage de l'art (littérature, peinture, musique, cinéma, etc.). <input type="checkbox"/> Les expériences proches de la mort (NDE) et les pratiques de communication avec les morts (ex. : spiritisme).	<input type="checkbox"/> La foi d'Israël au Dieu de l'Alliance précède l'espérance en une vie après la mort. <input type="checkbox"/> Au temps de Jésus, cette espérance n'est pas généralisée : différence entre le courant pharisien et sadducéen (Mt 22, 23-32). <input type="checkbox"/> Si Jésus s'inscrit dans le courant pharisien, sa résurrection apporte toutefois une nouveauté radicale. Pour dire cette nouveauté, les auteurs du N.T. utilisent divers langages. <input type="checkbox"/> Le N.T. tout entier est le témoignage de la résurrection, témoignage exprimé et composé à la lumière de la foi pascale. <input type="checkbox"/> La signification de la foi en la résurrection des morts et en la communion des saints.	<input type="checkbox"/> La fête de Pâques : <ul style="list-style-type: none"> • son déploiement : triduum pascal, Ascension, Pentecôte • la dimension pascale de la liturgie <input type="checkbox"/> Les funérailles chrétiennes et leur symbolique. <input type="checkbox"/> Les prières (personnelle et communautaire) de communion avec les défunts ; les veillées de prière.	<input type="checkbox"/> Puisque la Résurrection est le triomphe de la vie et de l'amour, les liens forts d'amour, d'amitié, de solidarité qui se tissent aujourd'hui ne s'achèvent pas avec la mort (1 Th 4, 13-18).

3^e degré Entrée 1 : *Intégrer la mort dans la vie*

<i>Enracinement et questionnement existentiels</i>	<i>Apports culturels</i>	<i>Ressources de la Foi chrétienne</i>		
		<i>Croire</i>	<i>Célébrer</i>	<i>Vivre</i>
<input type="checkbox"/> La réalité de la mort dans la vie : <ul style="list-style-type: none"> • la mort d'un proche • la mort dans les médias • la perspective de ma propre mort • dans un sens analogique : les « morts » successives <input type="checkbox"/> La non-évidence de l'intégration de la mort ; attitudes et chemins possibles d'intégration de ce qui reste une non-évidence.	<input type="checkbox"/> Eclairage de la sociologie : <ul style="list-style-type: none"> • l'occultation et la fascination de la mort aujourd'hui chez nous • mort montrée et mort jouée <input type="checkbox"/> Eclairage de la psychologie : le travail du deuil (ce que signifie « perdre »).	<input type="checkbox"/> Les prophètes intègrent la perspective de la mort (ex. : Jr 11, 18-20). <input type="checkbox"/> Comment Jésus a intégré dans sa mission la perspective de la mort (ex : à partir de Lc 9, 52, Jésus prend résolument la route de Jérusalem). <input type="checkbox"/> La résurrection de Jésus du lieu même de la mort ; l'article du Symbole des Apôtres : « il est descendu aux enfers ».	<input type="checkbox"/> La signification des rites d'adieu : <ul style="list-style-type: none"> • veillées de prière • le dernier adieu dans la liturgie des funérailles • prières au cimetière ou au lieu de crémation <input type="checkbox"/> L'intégration de la prière pour les défunts dans la dynamique de la prière eucharistique.	<input type="checkbox"/> Récits de témoins qui intègrent la mort dans leur vie. <input type="checkbox"/> Dans des gestes de proximité et de solidarité face à la mort d'autrui, les chrétiens reconnaissent la compassion de Jésus et s'ouvrent à l'espérance de la Résurrection. <input type="checkbox"/> Dans l'histoire de l'Église, des congrégations religieuses, des personnes ont eu et ont le souci d'accompagner les mourants et les familles endeuillées.

3^e degré Entrée 2 : *Questions de fin de vie*

<i>Enracinement et questionnement existentiels</i>	<i>Apports culturels</i>	<i>Ressources de la Foi chrétienne</i>		
		<i>Croire</i>	<i>Célébrer</i>	<i>Vivre</i>
<input type="checkbox"/> Les conditions d'existence et les progrès médicaux modifient la perception de la fin de la vie. <input type="checkbox"/> Réalités d'existence : <ul style="list-style-type: none"> • acharnement thérapeutique • euthanasie • soins palliatifs • suicide <input type="checkbox"/> Des questions : <ul style="list-style-type: none"> • ma vie m'appartient-elle ? • suis-je libre de décider de ma vie et de ma mort ? 	<input type="checkbox"/> Clarification des notions découvertes : euthanasie, acharnement, etc. <input type="checkbox"/> Eclairage philosophique : <ul style="list-style-type: none"> • des pratiques différentes peuvent être légitimées par une ou des philosophies différentes • le personnalisme : <ul style="list-style-type: none"> ▪ différence individu/personne ▪ la personne : un être de relation ▪ la personne : un être de parole <input type="checkbox"/> Les comités d'éthique. <input type="checkbox"/> Eclairage médical. <input type="checkbox"/> Eclairage juridique : un regard sur les législations. <input type="checkbox"/> Eclairage psychologique : des étapes (peur, angoisse, acceptation, etc.).	<input type="checkbox"/> La vie est un don de Dieu : l'homme en est responsable, c'est-à-dire qu'il lui appartient, en toute autonomie d'en répondre. <input type="checkbox"/> La mort et la résurrection du Christ éclairent le parcours ultime de l'homme.	<input type="checkbox"/> Le sacrement de l'onction des malades. <input type="checkbox"/> Signification de la prière avec et pour des personnes en fin de vie. <input type="checkbox"/> La communion comme viatique.	<input type="checkbox"/> Récits de témoins qui se sont rendus et qui se rendent proches de personnes en fin de vie (pastorale des malades, visiteurs de malades, etc.). <input type="checkbox"/> Textes significatifs de la tradition chrétienne d'hier et d'aujourd'hui et notamment du Magistère sur les questions de fin de vie.

VI. VIVRE EN RELATION

1^{er} degré Entrée 1 : *Entrer en relation*

<i>Enracinement et questionnement existentiels</i>	<i>Apports culturels</i>	<i>Ressources de la Foi chrétienne</i>		
		<i>Croire</i>	<i>Célébrer</i>	<i>Vivre</i>
<input type="checkbox"/> Lieux où l'entrée en relation se joue : <ul style="list-style-type: none"> ● relation avec les pairs ● relation avec des personnes « repères » ● relations intergénérationnelles <input type="checkbox"/> L'entrée en relation : <ul style="list-style-type: none"> ● chance, source d'épanouissement, d'enrichissement ? ● source d'angoisse, de conflit ? 	<input type="checkbox"/> Données psychologiques : l'importance de la relation dans la construction de soi. <input type="checkbox"/> Ouverture aux différences culturelles et religieuses dans le groupe-classe. <input type="checkbox"/> Analyse du tissu relationnel : <ul style="list-style-type: none"> ● de l'école ● d'autres organisations (ex: mouvements de jeunesse, équipes sportives, maisons de repos) <input type="checkbox"/> Le rôle des fêtes comme occasions de relation (fêtes familiales, à l'école, de quartier).	<input type="checkbox"/> L'entrée de Dieu en relation d'alliance dans l'histoire d'un peuple. <input type="checkbox"/> Dieu entre en relation avec des personnes. Quelques récits d'appel et de vocation : Moïse (Ex 3, 1-12), Samuel (1 Sm 3, 1-21), David (1 Sm 16, 1-13), Isaïe (Is 6, 1-13) Jérémie (Jr 1, 4-10). <input type="checkbox"/> Jésus entre en relation : <ul style="list-style-type: none"> ● avec son Père (ex: Lc 3, 21; 4, 42; 5, 16; 6, 12-13; 9, 18.28; 10, 21; 11, 2; 22, 39-46; 23, 34.46) ● avec des personnes : disciples (ex: Mt 4, 18-22 et par; 9, 9; 10, 1-4), exclus et malades (ex: Mt 8, 1-4), foules (ex: Mt 5, 1; 8, 1) <input type="checkbox"/> La catholicité (universalité) de la communauté chrétienne.	<input type="checkbox"/> La dimension communautaire des célébrations (accueil, participation, convivialité). <input type="checkbox"/> L'année liturgique : célébration de la relation avec Dieu et les humains selon l'alternance des fêtes et du temps ordinaire. <input type="checkbox"/> Le baptême comme renaissance : <ul style="list-style-type: none"> ● de l'entrée en relation de Dieu avec le baptisé ● de l'entrée en relation du baptisé avec la communauté 	<input type="checkbox"/> La relation comme lieu possible de la manifestation de l'amour de Dieu. <input type="checkbox"/> Des communautés chrétiennes vivant l'accueil et la relation. <input type="checkbox"/> Activités d'entrée en relation vécues en classe, à l'école, en paroisse, dans les mouvements.

1^{er} degré Entrée 2 : Construire la relation

<i>Enracinement et questionnement existentiels</i>	<i>Apports culturels</i>	<i>Ressources de la Foi chrétienne</i>		
		<i>Croire</i>	<i>Célébrer</i>	<i>Vivre</i>
<input type="checkbox"/> Une relation qui évolue <ul style="list-style-type: none"> • avec les parents (sorties, fréquentations, argent, loisirs) • avec d'autres jeunes (copains/copines, clans) <input type="checkbox"/> Réajustements nécessaires en fonction de la croissance.	<input type="checkbox"/> Le respect de l'autre et de sa différence, confiance, juste distance. <input type="checkbox"/> Analyse des mécanismes de peur, de méfiance, d'agressivité, de séduction. <input type="checkbox"/> Eléments constitutifs de la communication et la gestion des conflits. <input type="checkbox"/> La relation entre générations et entre jeunes dans d'autres cultures.	<input type="checkbox"/> L'Alliance se construit à travers les aléas de l'histoire du peuple d'Israël (une histoire de fidélité et d'infidélités : ex: Os 2, 4-25) et au cœur d'existences personnelles (ex: Jr 32, 1-15). <input type="checkbox"/> Jésus s'insère dans un tissu relationnel lui donnant son identité (Mt 1, 1-17 et Lc 3, 23-38). Il découvre progressivement son identité en grandissant au contact des autres (ex : Mt 16, 13-20). <input type="checkbox"/> Conflits et leur résolution dans la communauté ecclésiale (ex : Ac 15).	<input type="checkbox"/> Le sacrement de réconciliation comme <ul style="list-style-type: none"> • élément de construction de la relation (Dieu – autres – moi) • nouvelle chance pour la relation au-delà des blessures, des difficultés et des échecs • dynamique communautaire 	<input type="checkbox"/> « Qui est mon prochain » ? (Lc 10, 25-37). <input type="checkbox"/> La correction fraternelle (Mt 18, 15-18). <input type="checkbox"/> Clémence, miséricorde et pardon : espérance d'une relation renouvelée. <input type="checkbox"/> Témoignages de personnes qui dépassent les conflits et vivent la réconciliation au nom de l'Évangile (ex : Don Bosco, B. de Las Casas).

2^e degré Entrée 1 : *Vivre la condition sexuée*

<i>Enracinement et questionnement existentiels</i>	<i>Apports culturels</i>	<i>Ressources de la Foi chrétienne</i>		
		<i>Croire</i>	<i>Célébrer</i>	<i>Vivre</i>
<input type="checkbox"/> Les manières dont se vit la condition sexuée en fonction : <ul style="list-style-type: none"> ● des lieux (famille, école, loisirs, sports) ● des personnes (parents, frères et sœurs, copains, copines) <input type="checkbox"/> L'engagement dans la vie de couple. Peut-on s'engager pour la vie ?	<input type="checkbox"/> Images de la relation homme-femme : <ul style="list-style-type: none"> ● dans notre culture (société de consommation, médias, publicité...) ● dans d'autres cultures <input type="checkbox"/> Le besoin de communiquer : <ul style="list-style-type: none"> ● pour gérer sa solitude ● pour entrer en relation <input type="checkbox"/> Trois types de relation : <ul style="list-style-type: none"> ● consommation ● donnant-donnant ● confiance/gratuité <input type="checkbox"/> Difficultés de la relation : échec, trahison, non-communication.	<input type="checkbox"/> La formulation de l'Alliance en termes de relation conjugale (ex : Jr 2, 2 ; Ez 16 ; Is 54, 5-8 ; Cantique des cantiques ; Mt 22, 1-14 ; Ap 19, 5-10 ; 21, 1-4). <input type="checkbox"/> Des couples acteurs de l'Alliance (ex : Abraham et Sarah (Gn 17 ; 21) ; Ruth et Booz (Rt 2) ; Marie et Joseph (Mt 1, 18-25). <input type="checkbox"/> L'entourage masculin et féminin de Jésus (Lc 8, 1-3). Un rabbi n'hésitant pas à entrer en relation avec des femmes (ex : Jn 4, 1-42). Le Ressuscité confie aux femmes une mission (Jn 20, 1-18). <input type="checkbox"/> Une communauté où des hommes et des femmes jouent un rôle (ex : Ac 1, 14 ; 9, 36-42 ; 12, 12).	<input type="checkbox"/> La célébration de l'Alliance dans les sacrements. <input type="checkbox"/> La célébration du sacrement de mariage comme célébration d'un amour conjugal fondé sur le roc.	<input type="checkbox"/> Place et rôle des hommes et des femmes dans l'Église, particulièrement des jeunes (garçons et filles). <input type="checkbox"/> En mixité, types de relation à privilégier en connivence avec l'Évangile.

2^{ème} degré Entrée 2 : Oser les relations multiculturelles

<i>Enracinement et questionnement existentiels</i>	<i>Apports culturels</i>	<i>Ressources de la Foi chrétienne</i>		
		<i>Croire</i>	<i>Célébrer</i>	<i>Vivre</i>
<input type="checkbox"/> Un fait : nous vivons dans une société multiculturelle : quartiers, écoles, loisirs. <input type="checkbox"/> Des signes de la pluriculturalité : musique, gastronomie, habillement, etc. <input type="checkbox"/> Les réactions possibles : peur, angoisse, accueil de l'autre, ouverture à la différence, convivialité. <input type="checkbox"/> Questions et enjeux : <ul style="list-style-type: none"> • la question des sans-papiers, des réfugiés • la question des ghettos urbains • la multiculturalité : appauvrissement ou chance ? 	<input type="checkbox"/> Clarification de concepts : multiculturalité et interculturalité, migrant et immigré, réfugié politique, racisme et xénophobie, antisémitisme et antisionisme, islam et islamisme, génocide. <input type="checkbox"/> Eclairage philosophique : qui est l'autre différent ?, que signifie « vivre entre autres » ? <input type="checkbox"/> Données historiques, lumières et ombres : <ul style="list-style-type: none"> • des exemples de dialogue interculturel • idéologies contemporaines : fanatismes, fondamentalismes, extrémismes • opposition, résistance et lutte face aux idéologies racistes et totalitaires <input type="checkbox"/> Eclairage psychologique : <ul style="list-style-type: none"> • mécanismes et attitudes : peur et/ou attrait ; accueil et/ou rejet 	<input type="checkbox"/> Dieu crée l'humain à son image. Dans le mythe de la création, s'il y a des espèces animales et végétales, il n'y a pas d'espèces humaines (Gn 1). <input type="checkbox"/> Dieu fait alliance avec le peuple d'Israël (élection) et par ce dernier avec tous les humains (universalisme) : <ul style="list-style-type: none"> • au fil de son histoire, confronté à d'autres peuples et cultures (Egypte, Mésopotamie, Perse, Grèce, Rome), Israël comprend son élection comme appel à l'universalité (ex. : Is 49, 6) • au fil de son histoire, Israël découvre l'amour attentionné de Dieu pour l'étranger (ex: Dt 10, 12-19) <input type="checkbox"/> Jésus découvre progressivement l'universalité de sa mission (ex: Mt 15, 21-28).	<input type="checkbox"/> Fêtes liturgiques où l'on célèbre l'universalité de la Bonne Nouvelle : Epiphanie (manifestation à tous les peuples) et Pentecôte (anti-Babel). <input type="checkbox"/> Célébrations interreligieuses. <input type="checkbox"/> Prières interreligieuses pour la paix dans la dynamique d'Assise.	<input type="checkbox"/> Une éthique d'hospitalité et d'accueil de l'étranger comme lieu d'authenticité de la foi (ex: Gn 18, 1-8 ; Lv 19, 33-34). <input type="checkbox"/> L'ouverture à l'universel passe par le respect des personnes. <input type="checkbox"/> La pratique du dialogue œcuménique et interreligieux.

	<ul style="list-style-type: none"> • travail sur les préjugés et les amalgames ☐ Données scientifiques et anthropologiques contemporaines : <ul style="list-style-type: none"> • le concept de race est aujourd'hui dénué de tout fondement scientifique • toutes les cultures humaines ont droit au respect ☐ Littérature et art : <ul style="list-style-type: none"> • écrivains (ex.: Ben Jelloun, A. Malouf, A. Chéridid) • l'art comme expression culturelle et/ou résistance 	<ul style="list-style-type: none"> ☐ La Bonne Nouvelle de la Résurrection à proclamer à toutes les nations (ex : Mt 28, 16-20). ☐ Une Église qui s'ouvre <ul style="list-style-type: none"> • dès le début : une mission « jusqu'aux extrémités de la terre ». La dynamique du livre des Actes des Apôtres : de Jérusalem à Rome • la figure de Paul : au carrefour de cultures, Paul est moteur d'universalité • d'hier à aujourd'hui, ouverture aux cultures et aux religions. Quelques textes significatifs notamment, Vatican II : Gaudium et Spes et Nostra Aetate 		
--	---	--	--	--

3^e degré Entrée 1 : Les relations de couple et dans la famille

Enracinement et questionnement existentiels	Apports culturels	Ressources de la Foi chrétienne		
		Croire	Célébrer	Vivre
<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> La relation sexuée : <ul style="list-style-type: none"> • significations de la sexualité • hétérosexualité, homosexualité • significations du célibat <input type="checkbox"/> La relation de couple : <ul style="list-style-type: none"> • relation amoureuse : qu'est-ce qu'aimer ?, construire un amour durable ? <ul style="list-style-type: none"> ▪ significations de la relation sexuelle ▪ valorisation du plaisir ▪ reconnaissance et consolidation du lien amoureux • se marier ou pas • réussites et échecs • quand l'autre meurt (veuvage) <input type="checkbox"/> Les relations familiales : <ul style="list-style-type: none"> • différents modèles familiaux: famille « traditionnelle », éclatée, recomposée, monoparentale • fonctionnements 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Apport psychologique : <ul style="list-style-type: none"> • besoin/désir • fusion/distance • logiques de la relation humaine <input type="checkbox"/> Apport philosophique : <ul style="list-style-type: none"> • l'homme : un être de relation • trois dimensions de l'amour : <i>eros, philia, agapè</i> <input type="checkbox"/> Les images du couple et de la famille : <ul style="list-style-type: none"> • dans les médias • dans la littérature et l'art • dans les cultures et les religions • à travers l'histoire <input type="checkbox"/> Apports juridiques et institutionnels : signification des contrats matrimoniaux et des formes d'union. 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> La création de l'humain (mâle et femelle : Gn 1, 26-27) et l'avènement de l'humain comme homme et femme (Gn 2, 18-25). <input type="checkbox"/> La relation conjugale comme image privilégiée de l'Alliance entre Dieu et les humains (ex : Osée, Cantique des cantiques). <input type="checkbox"/> La différenciation comme appel à la rencontre dans le couple et la famille : ex : <ul style="list-style-type: none"> • Abraham et Sarah • Ruth et Booz • Tobie et sa femme • Le jugement de Salomon (1 R 3, 16-28) <input type="checkbox"/> L'enseignement de Jésus sur le mariage (Mc 10, 1-12). <input type="checkbox"/> La relation trinitaire comme modèle de la relation conjugale et familiale. 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Le sacrement de mariage : <ul style="list-style-type: none"> • histoire • théologie • célébration <input type="checkbox"/> La fête liturgique de la Sainte Famille. 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Eléments de morale conjugale et familiale : liberté – fidélité – responsabilité. <input type="checkbox"/> La famille : lieu privilégié de l'amour et de son apprentissage. Dialogue, pardon, confiance, ouverture comme dynamique de croissance. <input type="checkbox"/> Préparation au mariage et pastorale conjugale. <input type="checkbox"/> Vivre en couple dans des situations diverses. <input type="checkbox"/> L'enseignement de l'Église en matière d'éthique conjugale et familiale. <input type="checkbox"/> Contraception : une parenté responsable.

<p>familiaux favorisant ou non l'autonomie de chacun (gestion de l'autorité, harmonie et violence)</p> <ul style="list-style-type: none">• questions d'éthique conjugale et familiale : avoir ou non des enfants, contraception, adoption, procréation médicalement assistée, avortement				
--	--	--	--	--

3^{ème} degré Entrée 2 : Les relations sociales et ecclésiales

Enracinement et questionnement existentiels	Apports culturels	Ressources de la Foi chrétienne		
		Croire	Célébrer	Vivre
<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Les composantes du vivre-ensemble. <input type="checkbox"/> Les jeunes et la société : <ul style="list-style-type: none"> • droits, devoirs, responsabilités liés au fait de vivre en société • mécanismes de participation et de délégation (école, commune, loisirs, élections) • engagement et non engagement <input type="checkbox"/> Les jeunes et l'Église : <ul style="list-style-type: none"> • engagement ou non engagement • lieux de participation et d'engagement possibles <input type="checkbox"/> Les jeunes et la société, les jeunes et l'Église : intérêt ou désintérêt ? Pourquoi ? 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Vivre en société : <ul style="list-style-type: none"> • éclairage philosophique : <ul style="list-style-type: none"> ▪ prise de conscience de la dimension sociale et collective de ses actes ▪ approche de différents courants : libéralisme, socialisme, personnalisme, marxisme • éclairage sociologique et politique : modes de fonctionnement et rapports au pouvoir (démocraties, totalitarismes) • repères éthiques et juridiques : <ul style="list-style-type: none"> ▪ Droits de l'homme et conventions internationales ▪ Règle d'or <input type="checkbox"/> Vivre en Église : <ul style="list-style-type: none"> • perspective historique et culturelle • rapport Église-société • Église-institution 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> L'Église communauté des chrétiens : <ul style="list-style-type: none"> • Peuple de Dieu, enraciné dans l'histoire de la Bible jusqu'à aujourd'hui et orienté vers l'avenir • Corps du Christ dont le Christ est la Tête et les chrétiens sont les membres (ex : Ep 1, 15-23) • Temple de l'Esprit, animé du souffle de Pentecôte <input type="checkbox"/> L'Église et le monde : <ul style="list-style-type: none"> • Église, signe ou sacrement du Royaume • dans le monde et pour le monde • porteuse d'une parole spécifique dans le débat public <input type="checkbox"/> Les services dans l'Église : <ul style="list-style-type: none"> • services et ministères (les ministères ordonnés ; une coresponsabilité différenciée) • autorité et services 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> « L'Église fait les sacrements, les sacrements font l'Église ». La dimension ecclésiale et communautaire des sacrements. <input type="checkbox"/> L'Église : une assemblée qui célèbre (le langage liturgique : un langage en « nous »). <input type="checkbox"/> L'ordre comme sacrement au service de la vie chrétienne. 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> L'engagement de chrétiens dans l'Église et dans le monde dans divers domaines de la vie en société (politique, économique, social, culturel, scientifique) Implications et enjeux. <input type="checkbox"/> Eléments de doctrine sociale de l'Église (encycliques sociales). <input type="checkbox"/> Les manières de vivre les relations ecclésiales dans divers lieux (Église locale, diocésaine, ordres religieux et monastiques).

VII. PRATIQUER LA JUSTICE ET LA CHARITE

1^{er} degré Entrée 1 : *Devant le juste et l'injuste*

<i>Enracinement et questionnement existentiels</i>	<i>Apports culturels</i>	<i>Ressources de la Foi chrétienne</i>		
		<i>Croire</i>	<i>Célébrer</i>	<i>Vivre</i>
<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> En classe et ailleurs : <ul style="list-style-type: none"> • observation : ce qui est juste et injuste • relevé de pratiques de justice et de charité • relevé de pratiques d'exclusion : les inégalités (filles-garçons, familiales, culturelles, intellectuelles) <input type="checkbox"/> Face au juste et à l'injuste : pourquoi et comment réagir ? 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Les éléments permettant de qualifier une situation de « juste » ou d' « injuste ». <input type="checkbox"/> Analyse de situations de justice et d'injustice : mise en évidence du rôle, du type de relation, des intérêts recherchés par les différents intervenants. <input type="checkbox"/> Des témoins non chrétiens de la justice (ex: Gandhi). 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Le Dieu d'Israël est un Dieu qui manifeste sa justice et sa fidélité à son alliance : <ul style="list-style-type: none"> • il est fidèle à ses promesses de salut (l'Exode) • il veut la justice (ex : Ps 45 ; Mi 6, 8) • il est du côté des opprimés (ex : Dt 10, 17-18 ; Ps 146, 6-9) • le Messie attendu sera un roi de paix et de justice (ex : Is 9, 1-6 ; 11, 1-9) <input type="checkbox"/> Le souci de la justice des juges et des rois dans le A.T. : justifier l'innocent, le rétablir dans son droit (ex : Dt 16, 18-20). <input type="checkbox"/> La dénonciation par les prophètes de l'injustice et l'exhortation à pratiquer le droit et la justice : pas de culte sans justice (ex : Am 2, 6-16 ; Os 10, 12 ; Jr 22). 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> La prière du juste, fidèle à la Loi (ex : Ps 15 ; 24). 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> La mise en œuvre de la justice et de la charité (Mi 6, 6-8 ; 1 Co 13, 1-13 ; 1Jn 4, 20). <input type="checkbox"/> Des pratiques concrètes de justice et de charité, au nom de l'Évangile, en classe, à l'école. <input type="checkbox"/> Des témoins de la pratique de la justice et de la charité d'hier et d'aujourd'hui (ex : B. de Las Casas, Vincent de Paul, F. Ozanam, Père Damien, Père Pire, l'abbé Pierre, Sœur Emmanuelle). <input type="checkbox"/> Les campagnes « Vivre ensemble » et le « Carême de Partage ».

		<ul style="list-style-type: none">❑ La pratique de la justice est une condition d'effectuation de l'Alliance (ex : Is 58).❑ La dénonciation par Jésus du pharisaïsme (ex : Lc 18, 9-14) et l'appel à la conversion (ex : Lc 15).❑ Le cœur de la révélation évangélique repose sur le double commandement : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu...tu aimeras ton prochain...».	
--	--	---	--

1^{er} degré Entrée 2 : *Libération et solidarité*

<i>Enracinement et questionnement existentiels</i>	<i>Apports culturels</i>	<i>Ressources de la Foi chrétienne</i>		
		<i>Croire</i>	<i>Célébrer</i>	<i>Vivre</i>
<ul style="list-style-type: none"> ❑ Besoin de croissance des jeunes pouvant se réaliser dans la solidarité ou dans la compétition et l'individualisme. ❑ Des lieux où se joue ce besoin de croissance : école, loisirs, sports. ❑ Solidarité, compétition, individualisme ? 	<ul style="list-style-type: none"> ❑ La solidarité se fonde sur une commune humanité. ❑ D'hier à aujourd'hui, des personnes se regroupent pour résoudre solidairement des problèmes (ex: comités de quartier, écoles de devoir, maisons médicales...). Analyse du fonctionnement de ces groupes. 	<ul style="list-style-type: none"> ❑ Le Dieu d'Israël est le Dieu qui libère, qui « fait sortir de la maison de servitude » : <ul style="list-style-type: none"> ● L'événement fondateur du peuple d'Israël : la libération d'Égypte ● La figure de Moïse, libérateur ❑ L'Alliance « réussit » quand le peuple est solidaire. L'infidélité à l'Alliance : l'idolâtrie et l'injustice sociale (Ex 16 ; Jr 2). ❑ La figure et les pratiques de Jésus, nouveau Moïse : pratiques de libération et de solidarité (ex : Lc 4, 16-21 ; Jn 8, 1-11 ; Mt 14, 13-21 et par.). ❑ L'Église comme peuple solidaire (ex : Ac 2, 42-47 ; 4, 32-37). 	<ul style="list-style-type: none"> ❑ Le baptême comme entrée dans une communauté (l'Église) et comme reconnaissance de la filiation et de la fraternité en Jésus-Christ. ❑ L'Eucharistie comme geste efficace de salut engageant dans des pratiques de partage et de solidarité : <ul style="list-style-type: none"> ● 1 Co 11, 17-33 ; Jn 13, 1-20 ● textes de Pères de l'Église (ex: Jean Chrysostome) ● les prières eucharistiques proclamées en « nous » ● le pain eucharistique : pain rompu pour un monde nouveau 	<ul style="list-style-type: none"> ❑ Témoins d'hier et d'aujourd'hui qui s'engagent dans des pratiques de libération et de solidarité (ex : Martin Luther King, Père Damien, Dom Helder Camara, Père Joseph Wrezinski, etc.). ❑ Des communautés chrétiennes fondées en priorité sur la solidarité (ex. : La Poudrière, Emmaüs, ATD Quart Monde, etc.).

2^e degré Entrée 1 : *Respect et dignité inconditionnelle de chacun*

<i>Enracinement et questionnement existentiels</i>	<i>Apports culturels</i>	<i>Ressources de la Foi chrétienne</i>		
		<i>Croire</i>	<i>Célébrer</i>	<i>Vivre</i>
<input type="checkbox"/> Ce qui mérite le respect : respect d'autrui, de soi, respect des droits et de la dignité de chacun, respect de la différence, de la vérité, de la loi. <input type="checkbox"/> Quels sont les enjeux d'une attitude de respect et d'une attitude de non-respect pour le vivre-ensemble ?	<input type="checkbox"/> Eléments de morale fondamentale : <ul style="list-style-type: none"> • impératif catégorique : reconnaître l'humanité dans la personne d'autrui comme en soi-même (E. Kant) • la règle d'or : ne pas faire à autrui ce qu'on ne voudrait pas qu'il nous fasse • le souci de l'autre, de soi dans des institutions justes (P. Ricoeur) • la loi (inter-dit) permet la liberté et le vivre ensemble <input type="checkbox"/> Une référence : les Droits et les Devoirs de l'humain. Le respect de l'unicité de chacun se conjugue avec le bien commun. <input type="checkbox"/> La démocratie comme débat public collectif devant garantir les « uniques » repose sur un système éthique à visée universaliste.	<input type="checkbox"/> Le Décalogue ou la loi de l'Alliance (Ex 20, 1-17 et Dt 5, 6-21) : <ul style="list-style-type: none"> • l'affirmation initiale : Dieu a fait sortir de la maison de servitude • les lois qui regardent vers Dieu et les lois qui regardent vers le prochain • le sens des commandements négatifs : ne pas faire ce qui prive de liberté autrui et soi-même • le commandement du sabbat, clé de voûte : tourné vers Dieu et le prochain, il enjoint de se souvenir de l'action libératrice de Dieu en la reproduisant envers le prochain (Dt 5, 12-15) <input type="checkbox"/> Jésus et le sabbat : <ul style="list-style-type: none"> • il restaure son sens : le sabbat est fait pour l'homme (Mc 2, 27) • il rend concret ce sens en guérissant le jour du sabbat, jour où l'on <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> Le sacrement de confirmation ou la réception du don déjà reçu au baptême : l'Esprit du Ressuscité. <input type="checkbox"/> Le dimanche : jour de célébration du Christ ressuscité et de la vie fraternelle où chacun est respecté et reconnu dans sa dignité de fils et de frère.	<input type="checkbox"/> Vivre les sacrements de baptême et de confirmation, c'est expérimenter dans sa vie les paroles et les gestes par lesquels l'Esprit invite à accueillir chaque être humain dans sa dignité. <input type="checkbox"/> Les diverses formes de lutte contre toute atteinte à la dignité de l'humain.

2^e degré Entrée 1 : *Respect et dignité inconditionnelle de chacun*

<i>Enracinement et questionnement existentiels</i>	<i>Apports culturels</i>	<i>Ressources de la Foi chrétienne</i>		
		<i>Croire</i>	<i>Célébrer</i>	<i>Vivre</i>
<input type="checkbox"/> Ce qui mérite le respect : respect d'autrui, de soi, respect des droits et de la dignité de chacun, respect de la différence, de la vérité, de la loi. <input type="checkbox"/> Quels sont les enjeux d'une attitude de respect et d'une attitude de non-respect pour le vivre-ensemble ?	<input type="checkbox"/> Eléments de morale fondamentale : <ul style="list-style-type: none"> ● impératif catégorique : reconnaître l'humanité dans la personne d'autrui comme en soi-même (E. Kant) ● la règle d'or : ne pas faire à autrui ce qu'on ne voudrait pas qu'il nous fasse ● le souci de l'autre, de soi dans des institutions justes (P. Ricoeur) ● la loi (inter-dit) permet la liberté et le vivre ensemble <input type="checkbox"/> Une référence : les Droits et les Devoirs de l'humain. Le respect de l'unicité de chacun se conjugue avec le bien commun. <input type="checkbox"/> La démocratie comme débat public collectif devant garantir les « uniques » repose sur un système éthique à visée universaliste.	<input type="checkbox"/> Le Décalogue ou la loi de l'Alliance (Ex 20, 1-17 et Dt 5, 6-21) : <ul style="list-style-type: none"> ● l'affirmation initiale : Dieu a fait sortir de la maison de servitude ● les lois qui regardent vers Dieu et les lois qui regardent vers le prochain ● le sens des commandements négatifs : ne pas faire ce qui prive de liberté autrui et soi-même ● le commandement du sabbat, clé de voûte : tourné vers Dieu et le prochain, il enjoint de se souvenir de l'action libératrice de Dieu en la reproduisant envers le prochain (Dt 5, 12-15) <input type="checkbox"/> Jésus et le sabbat : <ul style="list-style-type: none"> ● il restaure son sens : le sabbat est fait pour l'homme (Mc 2, 27) ● il rend concret ce sens en guérissant le jour du sabbat, jour où l'on 	<input type="checkbox"/> Le sacrement de confirmation ou la réception du don déjà reçu au baptême : l'Esprit du Ressuscité. <input type="checkbox"/> Le dimanche : jour de célébration du Christ ressuscité et de la vie fraternelle où chacun est respecté et reconnu dans sa dignité de fils et de frère.	<input type="checkbox"/> Vivre les sacrements de baptême et de confirmation, c'est expérimenter dans sa vie les paroles et les gestes par lesquels l'Esprit invite à accueillir chaque être humain dans sa dignité. <input type="checkbox"/> Les diverses formes de lutte contre toute atteinte à la dignité de l'humain.

		<p>fête la libération (ex: Lc 13, 10-16 ; 14, 1-5)</p> <ul style="list-style-type: none">□ La dignité de tout être humain fondée sur l'action créatrice de Dieu et sur la divinisation de l'homme (cf. le thème de la divinisation chez les Pères de l'Église : « Le Fils de Dieu s'est fait homme pour que l'homme devienne Dieu »).		
--	--	---	--	--

2^e degré Entrée 2 : Dire non à l'injustice

<i>Enracinement et questionnement existentiels</i>	<i>Apports culturels</i>	<i>Ressources de la Foi chrétienne</i>		
		<i>Croire</i>	<i>Célébrer</i>	<i>Vivre</i>
<input type="checkbox"/> Devant des situations injustes, diverses attitudes possibles : se soumettre, laisser faire, se révolter, lutter pour un changement. <input type="checkbox"/> Sur quoi fonder ces attitudes ?	<input type="checkbox"/> Eclairage de la psychosociologie : <ul style="list-style-type: none"> • causes des comportements de soumission et/ou de révolte • les mécanismes de soumission à l'autorité (l'expérience de Milgram) <input type="checkbox"/> Eclairage de l'histoire : exemples de « non » de résistance à la barbarie et à l'inhumanité. <input type="checkbox"/> Eclairage de la morale : <ul style="list-style-type: none"> • le rôle de la loi ou de l'interdit • les dérives de la loi : la loi d'un seul (dérive totalitaire) et la loi pour la loi (dérive légaliste) <input type="checkbox"/> Eclairage de la littérature : le thème de la révolte (Antigone, L'homme révolté).	<input type="checkbox"/> Une perspective centrale de l'Alliance : l'articulation entre la relation à Dieu et la relation de justice entre les hommes. <input type="checkbox"/> La parole des prophètes comme « non » à l'injustice (ex : 1 S 12, 1-15 ; 1 R 21 ; Is 1, 11-17 ; Am 2, 6-16...). <input type="checkbox"/> Dans la Bible, des « non » de résistance : <ul style="list-style-type: none"> • le « non » de Moïse tenant tête à Pharaon (Ex 5, 1-5 ; 10, 27-29) • le « non » de Judith (Jdt 13) • le « non » des compagnons de Daniel (Dn 3) • le « non » des Maccabées (1 M 2, 15-28) <input type="checkbox"/> Les « non » de Jésus à l'injustice (ex : Mt 21, 12-17 et par.).	<input type="checkbox"/> Prières où l'on retrouve le thème de la lutte contre l'injustice. <input type="checkbox"/> Le thème de la justice et de la charité dans les prières eucharistiques (notamment les prières eucharistiques pour la réconciliation et pour les grands rassemblements).	<input type="checkbox"/> Témoins d'hier et d'aujourd'hui engagés dans la résistance au nom de l'Évangile (ex : D.Bonhoeffer, O.Romero). <input type="checkbox"/> Repérer des signes d'une justice qui se construit aujourd'hui.

3^e degré Entrée 1 : *S'ajuster dans la réciprocité et la charité*

Enracinement et questionnement existentiels	Apports culturels	Ressources de la Foi chrétienne		
		Croire	Célébrer	Vivre
<input type="checkbox"/> La justice (ordre du droit et de la morale) et la justesse comme le fait de s'ajuster, c'est-à-dire trouver une bonne place et une bonne distance pour permettre l'instauration de relations de confiance gratuite et de reconnaissance réciproque. <input type="checkbox"/> Des situations où la distinction justice/justesse est opérante. <input type="checkbox"/> A quelles conditions peut-on parler d'un ajustement dans la réciprocité et la charité ?	<input type="checkbox"/> Eclairage anthropologique : grille d'analyse des trois logiques de relations humaines (dominant/dominé ou dépendance/soumission ; donnant/donnant ; confiance-gratuité). <input type="checkbox"/> Eclairage psychologique : fusion/différenciation ; imaginaire/symbolique. <input type="checkbox"/> Eclairage psychosociologique : analyse des mécanismes de communication. <input type="checkbox"/> Eclairage philosophique : <ul style="list-style-type: none"> • Distinction et articulation : <i>eros</i> – <i>philia</i> – <i>agapè</i> • articulation justice/charité <input type="checkbox"/> Représentations artistiques du Jugement dernier.	<input type="checkbox"/> Le Dieu de l'Alliance : un « Dieu qui fait grâce » : <ul style="list-style-type: none"> • Dieu a l'initiative du salut : la structure biblique de l'Alliance (ex : Gn 17 ; Ex 20) • la grâce n'est pas de l'ordre de l'objet : une image biblique : la manne (Ex 16) <input type="checkbox"/> L'Alliance comme processus d'ajustement réciproque entre Dieu et les humains (ex : le récit du Déluge (Gn 6 – 9) ; l'intercession d'Abraham (Gn 18, 16-33). <input type="checkbox"/> Les « ajustements » réciproques de Jésus et de ses interlocuteurs (ex : Mt 15, 21-28 ; Jn 4). <input type="checkbox"/> La fin des temps et le jugement dernier comme ajustement ultime de Dieu aux hommes et des hommes à Dieu. (Mt 25, 31-46).	<input type="checkbox"/> Le célébrer chrétien comme « temps de rendre grâce à notre Père ». <input type="checkbox"/> Le sacrement de l'eucharistie éclairé par le « sacrement du frère » (Jn 13). <input type="checkbox"/> Le sacrement de mariage <ul style="list-style-type: none"> • signe de l'alliance entre Dieu et les humains • célébration de la construction d'une relation réciproque faite de justice, de justesse et de gratuité 	<input type="checkbox"/> L'éthique chrétienne comme « vivre en grâce avec nos frères ». <input type="checkbox"/> L'articulation entre l'exigence de justice et la foi en un Dieu de justice et de gratuité.

3^e degré Entrée 2 : Vers l'universalisme

<i>Enracinement et questionnement existentiels</i>	<i>Apports culturels</i>	<i>Ressources de la Foi chrétienne</i>		
		<i>Croire</i>	<i>Célébrer</i>	<i>Vivre</i>
<ul style="list-style-type: none"> ❑ Le « cocon » ou l'ouverture dans le couple, la communauté, la société : enjeux. ❑ Des situations de pauvreté et d'exclusion chez nous et dans le Tiers Monde ; les questions relatives aux problèmes de la dette, de la faim, du chômage. 	<ul style="list-style-type: none"> ❑ Distinguer : globalisation, mondialisation, universalisme. ❑ Distinguer l'économie marchande (libéralisme, néo-libéralisme) et l'économie sociale (commerce équitable). ❑ Le problème de la dette, de la faim, de la sécurité, du chômage, de l'eau et de la gestion de l'environnement : <ul style="list-style-type: none"> • problème économique et social • problème où sont impliquées des questions de sens portant sur la conception de l'être humain et de sa dignité, le sens de l'activité humaine et de la vie en société, les fondements du lien social • problème politique : recherche d'une organisation de la société plus satisfaisante pour tous 	<ul style="list-style-type: none"> ❑ Particularisme et universalisme de l'Alliance : <ul style="list-style-type: none"> • comme contrat symbolique liant non seulement Dieu et un peuple mais Dieu et tous les hommes • comme contrat pratique régissant le vivre ensemble : les deux dimensions de l'Alliance : la dimension religieuse et la dimension sociale (ex : Dt 27, 14-26) ❑ La vocation et la mission que l'être humain reçoit de Dieu : « cultiver le sol et le garder » (Gn 2, 15). ❑ La résurrection du Christ fonde la responsabilité des humains appelés à la liberté et à la reconnaissance d'une fraternité universelle. Ouverture universaliste : « Ni juif, ni Grec... » (Ga 3, 28 ; Col 3, 11). En Jésus-Christ, toutes les barrières entre les hommes sont abolies. 	<ul style="list-style-type: none"> ❑ La Prière universelle : <ul style="list-style-type: none"> • son enracinement dans le N.T. (1 Tm 2, 1) • une prière de supplication et de demande : pour tous les hommes et le monde entier • sa mise en œuvre : une prière en réponse à la Parole • une prière en Église et avec l'Église ❑ L'eucharistie et son ouverture à l'universalité : corps et sang donnés « pour vous et pour la multitude ». 	<ul style="list-style-type: none"> ❑ Eléments de doctrine sociale de l'Église. ❑ Une dynamique de Vatican II : l'ouverture de l'Église au monde : « L'Église dans le monde de ce temps ». ❑ L'objectif du travail : que « la terre devienne une demeure digne de toute la famille humaine » (Gaudium et Spes, 57, 2). ❑ Une lecture des enjeux de la mondialisation selon Babel (Gn 11) ou selon Pentecôte (Ac 2, 1-11). ❑ L'analyse de la mondialisation dans les documents d'Église (ex. : Justice et Paix). ❑ Mouvements et organisations oeuvrant pour la promotion de la paix, de la justice, de l'environnement (ex : Vivre ensemble, Entraide et Fraternité, « Pax Christi », Iles de paix, etc.).

	<input type="checkbox"/> La promotion des Droits de l'Homme.	<input type="checkbox"/> Le sens de la catholicité (universalité) de l'Église.		
--	--	--	--	--

VIII. TRAVERSER LA SOUFFRANCE

1^{er} degré Entrée 1 : *La souffrance de ne pas se sentir aimé*

<i>Enracinement et questionnement existentiels</i>	<i>Apports culturels</i>	<i>Ressources de la Foi chrétienne</i>		
		<i>Croire</i>	<i>Célébrer</i>	<i>Vivre</i>
<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Situations d'exclusion, moqueries, rejet des différences : <ul style="list-style-type: none"> ● situations proches, vécues ● situations observées autour de soi ou plus largement <input type="checkbox"/> Pourquoi cette souffrance et que faire ? 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Les mécanismes psychologiques d'exclusion : peurs, projections, phénomène du bouc émissaire, etc. <input type="checkbox"/> Les mécanismes sociaux d'exclusion : pressions sociales, stéréotypes, etc. 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> La Bible raconte la souffrance de n'être pas aimé, voire rejeté ainsi que la traversée de cette souffrance : <ul style="list-style-type: none"> ● la souffrance de Dieu (ex : Os 11) ● la souffrance d'être humains : l'histoire de Joseph et ses frères ou du rejet à la reconnaissance (Gn 37 - 45) <input type="checkbox"/> La reconnaissance de l'égalité des humains devant Dieu. L'éminente dignité de l'humain « créé à l'image de Dieu ». <input type="checkbox"/> La vie de Jésus : <ul style="list-style-type: none"> ● son attitude face aux rejetés de son temps, par ex. : les lépreux (Mt 8, 1-4) ● le rejet dont il a été victime (ex : Mt 13, 53-58 et par.) ● les causes religieuses, sociales, politiques du 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Prière au sein de la souffrance de la persécution (ex. : Ps 55 ; 88). <input type="checkbox"/> La prière comme lieu d'accueil de l'amour inconditionnel de Dieu. <input type="checkbox"/> Prières d'appel au secours, de confiance, de reconnaissance (ex : Ps 5 ; 6 ; 12 ; 44). 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Dénoncer toutes les formes d'exclusion, rétablir la justice, jeter des ponts. <input type="checkbox"/> Des témoins d'hier et d'aujourd'hui qui se placent du côté des victimes en pratiquant la compassion et la charité.

		<p>rejet de Jésus</p> <ul style="list-style-type: none">• la manière dont Jésus traverse sa propre souffrance : la prière de Jésus à Gethsémani (Mt 26, 36-46 et par.)		
--	--	--	--	--

1^{er} degré Entrée 2 : Souffrir de certaines ruptures

<i>Enracinement et questionnement existentiels</i>	<i>Apports culturels</i>	<i>Ressources de la Foi chrétienne</i>		
		<i>Croire</i>	<i>Célébrer</i>	<i>Vivre</i>
<input type="checkbox"/> Des ruptures qui font mal. <input type="checkbox"/> La souffrance de se sentir incompris. Une susceptibilité souvent exacerbée. <input type="checkbox"/> Pourquoi cette souffrance et que faire ?	<input type="checkbox"/> Eclairage psychologique : <ul style="list-style-type: none"> • les paradoxes de l'adolescence • les ruptures nécessaires, mais qui font mal <input type="checkbox"/> L'éclairage des récits initiatiques (contes, cinéma, romans, BD).	<input type="checkbox"/> La Bible raconte des ruptures impliquant de quitter, de perdre : ruptures traversées ouvrant des chemins de croissance : <ul style="list-style-type: none"> • dans l'A. T. : expériences du peuple hébreu (ex: au temps de l'Exode et de l'Exil) ; expériences de personnages : Abraham (Gn 12 ; 22) ; Jonas ; Elie (1 R 19) • dans le N.T. : expériences des disciples (ex: Mt 4, 18-22 et par ; Mt 8, 18-22 ; Mt 10, 37-39) ; les récits de conversion de Paul (Ac 9, 1-19 ; 22, 4-21 ; 26, 9-18) 	<input type="checkbox"/> Des prières exprimant la souffrance de ruptures et la confiance de leur traversée : prières pour le temps de la Passion.	<input type="checkbox"/> Récits de témoins d'hier et d'aujourd'hui qui ont vécu des ruptures qui n'ont pas été sans souffrance et qui cependant ont pu être fécondes (François d'Assise, Charles de Foucauld).

2^e degré Entrée 1 : La souffrance venant des limites

<i>Enracinement et questionnement existentiels</i>	<i>Apports culturels</i>	<i>Ressources de la Foi chrétienne</i>		
		<i>Croire</i>	<i>Célébrer</i>	<i>Vivre</i>
<input type="checkbox"/> Souffrance identitaire : expériences des limites, des fragilités. <input type="checkbox"/> Difficulté et souffrances liées à la reconnaissance de ses limites : les masques. <input type="checkbox"/> Pourquoi cette souffrance et que faire ?	<input type="checkbox"/> Eclairage psychologique : <ul style="list-style-type: none"> • ce qui permet une meilleure connaissance de soi • la reconnaissance progressive de l'identité sexuelle : la traversée de l'Œdipe permettant au sujet d'être un parmi d'autres <input type="checkbox"/> Eclairage philosophique : l'être humain est un être limité (« je ne suis pas tout ».)	<input type="checkbox"/> Le don de l'interdit comme limite à la toute-puissance (Gn 2, 16). <input type="checkbox"/> Personnages bibliques ayant fait l'expérience de la souffrance venant des limites et sa traversée (Elie : 1 R 19; Jérémie : Jr 1, 4-19). <input type="checkbox"/> Le N. T. raconte la souffrance venant des limites et sa traversée : <ul style="list-style-type: none"> • le récit des tentations (Mt 4, 1-11 et par.) • la parabole du fils retrouvé (Lc 15, 11-32) ou comment chaque personnage de la parabole traverse la souffrance • la proximité de Jésus à l'égard de ceux qui souffrent (ex: Lc 7, 1-17) 	<input type="checkbox"/> Prières de souffrants où l'on dépose des fragilités et des limites. <input type="checkbox"/> L'onction des malades comme sacrement qui intègre les limites de l'âge et de la maladie.	<input type="checkbox"/> La vie chrétienne : <ul style="list-style-type: none"> • accueil des fragilités et des limites • appel à traverser la fragilité • appel à se montrer « le prochain » de ceux qui souffrent (ex. : Lc 10, 29-37) <input type="checkbox"/> Des témoins de la traversée de la fragilité (ex: Jean Vanier et les communautés de l'arche).

2^e degré Entrée 2 : *La souffrance venant des peurs et des angoisses*

<i>Enracinement et questionnement existentiels</i>	<i>Apports culturels</i>	<i>Ressources de la Foi chrétienne</i>		
		<i>Croire</i>	<i>Célébrer</i>	<i>Vivre</i>
<input type="checkbox"/> Angoisse devant la vie qui pose question. <input type="checkbox"/> Difficulté de construire du sens : <ul style="list-style-type: none"> • absence d'évidence • pas de réponse toute faite • « panne de sens » • manque de repères : vers où, vers quoi se tourner ? • peur devant un avenir incertain <input type="checkbox"/> Pourquoi cette souffrance et que faire ?	<input type="checkbox"/> Approche psychologique : l'être humain est marqué par un « manque-à-être » lieu d'élaboration de sens. <input type="checkbox"/> Approche artistique : le thème de la peur et de l'angoisse dans la peinture, la littérature. <input type="checkbox"/> Approche historique : les peurs et les angoisses liées aux conditions de vie et à certaines représentations (ex : la peur en Occident). <input type="checkbox"/> Approche des sagesse et des religions : les chemins proposés pour traverser les peurs et les angoisses.	<input type="checkbox"/> Personnages bibliques qui ont fait l'expérience de la peur et de l'angoisse : Job ; Jérémie (Jr 37 – 38). <input type="checkbox"/> Jésus a été confronté à la peur et à l'angoisse : <ul style="list-style-type: none"> • les annonces de la passion et de la résurrection (ex: Mt 16, 21-23 ; 17, 22-23 ; 20, 17-19 et par.) • l'annonce de la trahison (Mt 26, 20-25 et par.) • la Passion (Mt 26, 36-46 et par.) et la mort de Jésus (Mt 27, 45-54 et par.) 	<input type="checkbox"/> Prières de souffrants exprimant des peurs et des angoisses et leur traversée (ex: Ps 13 ; 22 ; 28). <input type="checkbox"/> L'Eucharistie comme mémoire de la passion, mort et résurrection de Jésus-Christ.	<input type="checkbox"/> La vie chrétienne comme appel à l'ouverture à Dieu et aux autres pour traverser les peurs et les angoisses. Récits de témoins. <input type="checkbox"/> Plus fort que la peur et l'angoisse : la foi, l'espérance et la charité : <ul style="list-style-type: none"> • le geste du lavement des pieds dans le contexte du dernier repas : Jn 13, 1-20 • l'hymne à la charité : 1Co 13, 1-13 • l'hymne à l'amour de Dieu : Rm 8, 31-39

3^e degré Entrée 1 : *Les souffrances liées aux relations*

<i>Enracinement et questionnement existentiels</i>	<i>Apports culturels</i>	<i>Ressources de la Foi chrétienne</i>		
		<i>Croire</i>	<i>Célébrer</i>	<i>Vivre</i>
<input type="checkbox"/> Difficultés et souffrances : <ul style="list-style-type: none"> • au sein des relations • dans la perte de relation • dans l'absence de relation <input type="checkbox"/> Pourquoi cette souffrance et que faire ?	<input type="checkbox"/> Grilles pour analyser les relations humaines : <ul style="list-style-type: none"> • besoin/désir • fusion/distance/différenciation • analyse transactionnelle • communication non-violente <input type="checkbox"/> Approche philosophique : la question de l'autre ; le thème du regard chez Sartre : « <i>L'enfer, c'est les autres</i> ». <input type="checkbox"/> La thématique de la souffrance liée aux relations dans la littérature et/ou le cinéma.	<input type="checkbox"/> Figures bibliques ayant fait l'expérience d'une souffrance liée aux relations : David (2 S 18, 19 – 19, 5) ; Osée (Os 1 – 3). <input type="checkbox"/> La souffrance de Dieu lorsque surgissent des ruptures dans l'Alliance et l'espérance que l'amour finira par l'emporter (Os 11). <input type="checkbox"/> La souffrance de Jésus trahi et abandonné par les siens (Mt 26, 20-25 et par ; Mt 26, 30-35 et par.).	<input type="checkbox"/> Le sacrement de réconciliation et les célébrations non sacramentelles du pardon comme célébrations en référence à Jésus-Christ, intégrant la reconnaissance des blessures relationnelles.	<input type="checkbox"/> La vie chrétienne comme appel à la pratique de la miséricorde et du pardon n'effaçant pas un passé qui fait mal, mais donnant à nouveau chance à la relation.

3^e degré Entrée 2 : *La souffrance peut-elle être sauvée ?*

<i>Enracinement et questionnement existentiel</i>	<i>Apports culturels</i>	<i>Ressources de la Foi chrétienne</i>		
		<i>Croire</i>	<i>Célébrer</i>	<i>Vivre</i>
<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> La personne sans cesse confrontée à l'altération provoquée par la souffrance : <ul style="list-style-type: none"> • sa propre souffrance • la souffrance de l'autre <input type="checkbox"/> Porter, supporter ce qui est lourd, ce qui écrase, ce qui fait mal et fait souffrir. <input type="checkbox"/> La souffrance : un champ large d'expériences humaines (souffrance médicalisable, souffrance du deuil, de la séparation, souffrance de mal-être, souffrance de la dignité bafouée, souffrances induites par l'injustice de structures). <input type="checkbox"/> Les réactions possibles face à sa propre souffrance (révolte, acceptation, épreuve d'un non-sens ou d'un sens) et à la souffrance de l'autre (indifférence, surdité, compassion). 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> L'éclairage des sciences médicales : <ul style="list-style-type: none"> • les techniques pour lutter contre la douleur • la prise en compte du sujet souffrant <input type="checkbox"/> L'éclairage des sciences humaines : l'importance de la parole, de l'expression (verbale ou autre), de l'écoute. <input type="checkbox"/> L'éclairage philosophique : <ul style="list-style-type: none"> • l'affrontement à la finitude dans l'expérience de la douleur et de la souffrance • ce que la souffrance donne à penser • la souffrance des innocents : objection contre Dieu (ex: Camus) <input type="checkbox"/> Les manières dont la douleur et la souffrance sont vécues et traversées dans les cultures. La conception de la 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> La question de Dieu dans la problématique de la souffrance : <ul style="list-style-type: none"> • analyse des images et des représentations de Dieu • au-delà des dérives doloristes, réparatrices et immolatrices • Dieu appelle l'homme à lutter contre la souffrance <input type="checkbox"/> La souffrance au cœur du récit biblique : <ul style="list-style-type: none"> • la figure de Job • la figure du Serviteur souffrant (Is 52, 13 – 53, 12) • la figure de souffrants suppliants (ex : Ps 5 ; 6) <input type="checkbox"/> La souffrance au cœur du récit chrétien : <ul style="list-style-type: none"> • Jésus est confronté dès le début à la souffrance ; la découverte progressive de son identité et de sa mission à la lumière 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Prières d'hier et d'aujourd'hui : les cris de souffrance, de révolte ou de détresse devant Dieu. L'ultime prière : que cette souffrance soit sauvée dans le geste de la confier aux soins de Dieu. <input type="checkbox"/> Le sacrement des malades : sa portée salutaire. 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> La traversée de la souffrance. Témoignages de chrétiens racontant comment dans cette traversée, du sens s'est construit. <input type="checkbox"/> La lutte avec d'autres contre toute forme de souffrance. <input type="checkbox"/> La compassion avec celles et ceux qui souffrent et la communion spirituelle.

	<p>☐ souffrance dans diverses philosophies et/ou religions.</p>	<p>de la figure du Serviteur souffrant</p> <ul style="list-style-type: none"> • la Passion et la Croix • si la Résurrection transfigure la souffrance de Jésus, elle ne la supprime pas : le Ressuscité garde les traces. (Jn 20, 24-29) <p>☐ Le salut chrétien :</p> <ul style="list-style-type: none"> • n'est pas un salut d'évasion ou d'instrumentalisation (Dieu se sert de la souffrance pour notre salut) • est un salut d'intégration (le christianisme rencontre les humains dans leur souffrance, prend celle-ci en charge en ouvrant les chemins d'un travail de la souffrance et la sauve du non-sens en l'inscrivant dans un dessein plus large 		
--	---	---	--	--

IX. DEVELOPPER LE RAPPORT AU MONDE

1^{er} degré Entrée 1 : *Je n'existe pas tout seul*

<i>Enracinement et questionnement existentiels</i>	<i>Apports culturels</i>	<i>Ressources de la Foi chrétienne</i>		
		<i>Croire</i>	<i>Célébrer</i>	<i>Vivre</i>
<input type="checkbox"/> Les différents milieux d'insertion : <ul style="list-style-type: none"> ● la famille ● l'école, la classe ● le quartier, la paroisse, une autre communauté croyante ● les loisirs : club sportif, académie, mouvement de jeunesse <input type="checkbox"/> Ces milieux sont-ils fermés ou ouverts au monde ? Médias et réseaux de communication : ces réseaux permettent-ils ou non une ouverture aux autres et au monde ?	<input type="checkbox"/> L'importance de la lignée (rôle et influence des ascendants, intérêt de la généalogie). <input type="checkbox"/> Le cadre institutionnel et l'organigramme : <ul style="list-style-type: none"> ● de l'école ● des institutions fréquentées <input type="checkbox"/> Déroulement d'informations médiatiques (ex: journal TV) : modes de fonctionnement.	<input type="checkbox"/> A. T. : des personnages insérés dans une lignée ; figures du peuple d'Israël (ex: Abraham, Jacob, Joseph, Moïse, David, les prophètes). <input type="checkbox"/> N. T. : Jésus inséré dans une lignée et dans une famille : <ul style="list-style-type: none"> ● Jésus en son temps (social, religieux, politique) ● les généalogies : Mt 1, 1-17 et Lc 3, 23-38 <input type="checkbox"/> L'Église : communauté des chrétiens insérés dans l'espace et le temps se donnant des moyens organisationnels (paroisses, mouvements) pour réaliser sa mission.	<input type="checkbox"/> Le baptême comme insertion dans une communauté « envoyée pour servir ». <input type="checkbox"/> L'Eucharistie : <ul style="list-style-type: none"> ● la présence du monde au cœur de l'Eucharistie (présentation des dons, prière universelle) ● le sens de l'assemblée dominicale 	<input type="checkbox"/> Vivre en baptisés : <ul style="list-style-type: none"> ● témoins de la foi au Christ au cœur du monde ● témoins engagés dans des actions solidaires

1^e degré Entrée 2 : Asservissement ou liberté ?

<i>Enracinement et questionnement existentiels</i>	<i>Apports culturels</i>	<i>Ressources de la Foi chrétienne</i>		
		<i>Croire</i>	<i>Célébrer</i>	<i>Vivre</i>
<input type="checkbox"/> La consommation comme fait de société. Comment ? Pourquoi ? <input type="checkbox"/> L'argent de poche et les cartes bancaires. Pour quoi ? Selon quelles priorités ? Comment gérer un budget ? <input type="checkbox"/> La publicité, les marques, la mode, certaines émissions TV (reality-show). Quel type de rapport au monde ?	<input type="checkbox"/> Eclairage des sciences humaines : <ul style="list-style-type: none"> • sociologie : la place de la consommation dans la société aujourd'hui • psychologie : la notion de besoin comme vouloir ce que l'autre possède <input type="checkbox"/> Le rapport à l'argent : <ul style="list-style-type: none"> • expression de la personnalité et de son rapport aux autres et au monde • modalité d'échange entre les hommes • autres modalités d'échange : troc, paiement en nature • moyen d'asservissement ou de libération <input type="checkbox"/> Quelques clés pour apprendre à décoder une publicité ou une émission TV.	<input type="checkbox"/> A. T. : <ul style="list-style-type: none"> • le don de la Création et la mise en garde contre la convoitise comme vouloir tout accaparer pour soi (ex : Gn 2, 16-17 ; 3) • le don de la Loi et la mise en garde contre la convoitise comme asservissement aux choses (ex : Dt 5, 6-21) • idolâtrie et asservissement (ex : Ex 32) • argent et exploitation du pauvre (ex : Am 8, 4-8) <input type="checkbox"/> N. T. : <ul style="list-style-type: none"> • les tentations de Jésus au désert ou comment Jésus confronté à des chemins d'asservissement (avoir, pouvoir) choisit des chemins de liberté et de vie (Mt 4, 1-11 et par.) • l'enseignement de Jésus à propos des richesses 	<input type="checkbox"/> Le repas eucharistique n'est pas de l'ordre de la consommation (cf. 1 Co 11, 17-34 ; le « peu » de pain et de vin) mais de l'action de grâce. <input type="checkbox"/> Le temps du Carême et la pratique du jeûne. <input type="checkbox"/> Prières d'action de grâce et de louange comme inscription d'un rapport de grâce au monde (ex : Psaumes de louange).	<input type="checkbox"/> La pratique de la justice et le partage des biens. Le sens de la collecte. <input type="checkbox"/> Manières d'incarner l'esprit des Béatitudes : <ul style="list-style-type: none"> • la vie monastique comme manière originale de vivre les conseils évangéliques • témoins d'hier et d'aujourd'hui ; réformateurs et prophètes : Robert de Molesmes et la réforme de Cîteaux, François d'Assise et les ordres mendiants, Charles de Foucauld et les petits frères et sœurs des pauvres

		(ex : Lc 12, 13-34 ; 16) et la thématique « riches/pauvres » dans l'œuvre de Luc (Lc 1, 53-54 ; 6, 20.24 ; Ac 2, 42-47 ; 4, 32 – 5, 1-11)		
--	--	---	--	--

2^{ème} degré Entrée 1: le rapport à l'environnement

Enracinement et questionnement existentiels	Apports culturels	Ressources de la Foi chrétienne		
		Croire	Célébrer	Vivre
<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Les relations qu'entretiennent les humains avec la nature et les vivants. <input type="checkbox"/> Comment envisager et analyser la complexité de ces relations ? <input type="checkbox"/> Comment les réguler au bénéfice de tous ? 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Analyse : <ul style="list-style-type: none"> • éclairage de l'écologie et des sciences de la vie : quelques problèmes fondamentaux d'aujourd'hui (eau, couche d'ozone, déforestation) • comportement humain vis-à-vis des animaux • principes et règles régissant les relations humaines : règle d'or, codes, chartes (grille d'analyse des relations humaines) <input type="checkbox"/> Questionnement philosophique et éthique : <ul style="list-style-type: none"> • qu'est-ce qui contribue au bonheur de l'homme aujourd'hui et demain ? • qu'est-ce qui contribue à l'équilibre global de la planète aujourd'hui et demain ? • enjeux politiques, économiques, scientifiques 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Eclairage biblique : <ul style="list-style-type: none"> • l'environnement selon le désir de Dieu (Gn 1-2, 4a ; Qo 7, 29, Si 42, 15 – 43, 33) • le vivre ensemble dans la logique de l'Alliance (Ex 20, 1-17 ; Dt 5, 6-21) • la Loi selon Jésus (Mc 2, 23-28, Lc 13, 10-17 ; 14, 1-6) 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> La plupart des sacrements utilisent des éléments fruits de la terre (eau, blé, raisin) et du travail des hommes (pain, vin huile). A leur symbolique humaine s'ajoute une symbolique chrétienne. <input type="checkbox"/> Les sacrements ne sont pas de l'ordre du sacré mais du symbolique. <input type="checkbox"/> Prières de louange à la Création (ex. : Ps 65). 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Respect de la création par une gestion réfléchie et responsable. <input type="checkbox"/> Le vivre chrétien comme réponse libre et en confiance à la proposition d'alliance. <input type="checkbox"/> Le respect du bien commun. <input type="checkbox"/> Le respect de chaque personne et de la parole donnée.

2^{ème} degré Entrée 2: *logique de convoitise ou logique d'échange ?*

Enracinement et questionnement existentiels	Apports culturels	Ressources de la Foi chrétienne		
		Croire	Célébrer	Vivre
<input type="checkbox"/> Attitudes possibles face à l'avoir, au pouvoir ou au savoir. <input type="checkbox"/> Mentalité de service ou de profit ? <input type="checkbox"/> Des relations ouvertes ou fermées ?	<input type="checkbox"/> Eclairage de la psychologie : <ul style="list-style-type: none"> • l'envie, un ressort naturel et spontané • travail de distanciation, de deuil et de renoncement <input type="checkbox"/> Eclairage de la psychosociologie : manières de comprendre et d'exercer pouvoir et autorité, force et puissance selon la logique de convoitise ou d'échange. <input type="checkbox"/> Eclairage éthique : prendre, assimiler ou contempler et partager. <input type="checkbox"/> Eclairage esthétique : l'art comme lieu de révélation des attitudes de possession et d'échange. <input type="checkbox"/> Eclairage des sagesses et des religions.	<input type="checkbox"/> La création et l'arrêt de Dieu (le sabbat) qui laisse la place à l'homme. <input type="checkbox"/> Comment la Bible, au nom de l'alliance, prend en compte la réalité de la convoitise pour la subvertir : <ul style="list-style-type: none"> • Le « manger » comme acte de convoitise et de partage : <ul style="list-style-type: none"> ▪ l'interdit de l'Eden (Gn 2, 16-17) et sa transgression (Gn 3) ▪ la manne (Ex 16) ▪ Esaü et Jacob (Gn 25, 19 – 33, 11) ▪ Sarepta (1 R 17, 7-16) ▪ tentations de Jésus (Mt 4, 3-4) ▪ signe des pains (Jn 6) ▪ l'eucharistie (1Co 11, 17-34) <input type="checkbox"/> La discrétion radicale de Jésus : <ul style="list-style-type: none"> • les signes de guérison dont il ne tire pas gloire pour lui-même (Mc 7, 31-37) 	<input type="checkbox"/> La contemplation, l'adoration. <input type="checkbox"/> L'eucharistie : <ul style="list-style-type: none"> • Jésus se donne en nourriture pour le monde • humilité du signe sacramentel en regard de la profusion de ce qui est signifié 	<input type="checkbox"/> Avoir sur les êtres, les choses, le monde une attitude de contemplation et/ou d'échange plutôt que d'appropriation. <input type="checkbox"/> Canaliser la « bête » jalousie ou envie tapie au fond de soi (Gn 4). <input type="checkbox"/> Attitudes de discrétion et d'humilité.

		<ul style="list-style-type: none">• lavement des pieds (Jn 13, 1-20)• la kénose (Ph 2, 6-11)☐ La Trinité comme échange dans la communion.		
--	--	---	--	--

3^{ème} degré Entrée 1: *l'homme co-créateur*

<i>Enracinement et questionnement existentiels</i>	<i>Apports culturels</i>	<i>Ressources de la Foi chrétienne</i>		
		<i>Croire</i>	<i>Célébrer</i>	<i>Vivre</i>
<input type="checkbox"/> Le travail : <ul style="list-style-type: none"> • lieu d'identification et de réalisation personnelles ou lieu d'asservissement ? • facteur d'humanisation ou non du monde • l'absence de travail, comment la vivre ? • l'inadéquation entre le travail pour lequel on est qualifié ou celui qu'on désire et celui qui est effectivement presté ? • questions liées au bénévolat • pourquoi/pour quoi les syndicats ? • comment articuler vie de travail, vie de famille et loisir ? <input type="checkbox"/> L'art : à la fois très présent et pas toujours reconnu à sa juste valeur : quelle est sa place dans notre vie, dans la société ? Quelle est sa fonction ?	<input type="checkbox"/> Les activités humaines : articulation du scientifique et du technique, de l'éthique et du juridique, du symbolique et du relationnel. <input type="checkbox"/> Le travail <ul style="list-style-type: none"> • comme un des lieux de construction de l'identité • conceptions du travail selon la pensée marxiste, la pensée (néo)libérale, la pensée personnaliste • le droit au travail inscrit dans la Charte des Droits Humains • organisation et conditions de travail ; droits et devoirs : syndicats, conventions collectives, organes de concertation, etc. <input type="checkbox"/> L'art, sous ses différentes formes : <ul style="list-style-type: none"> • comme lieu et manifestation du gratuit 	<input type="checkbox"/> Dieu créateur : <ul style="list-style-type: none"> • par sa parole, Dieu crée (met de l'ordre) • l'expérience religieuse d'Israël en un Dieu créateur vient de son expérience d'un Dieu d'alliance qui libère (Is 44, 24-28) • la nouvelle alliance et la nouvelle création (Jn 1, 1-18; Col 1, 15-20) <input type="checkbox"/> L'homme co-créateur : <ul style="list-style-type: none"> • Dieu invite l'homme à entrer dans une logique d'alliance en cultivant le jardin, en le gardant (Gn 2, 15) et en nommant les animaux (Gn 2, 19-20). Mais cette logique prend tout son sens dans la relation à l'autre différent, source de fécondité (Gn 2, 21-25; 1, 27-28) <input type="checkbox"/> Les écrivains bibliques utilisent des images du monde du travail pour dire Dieu et Jésus :	<input type="checkbox"/> La célébration chrétienne accueille et intègre tout le travail humain pour le transfigurer (ex. : le pain eucharistique, fruit de la terre et du travail des hommes. <input type="checkbox"/> L'art comme l'expression de la foi : <ul style="list-style-type: none"> • l'architecture, le vitrail et l'icône, la musique et le chant, la sculpture ou l'art floral, etc. • l'art dans la célébration et la liturgie <input type="checkbox"/> La liturgie particulièrement soignée lors des grandes fêtes liturgiques et lors des grandes cérémonies marquant les étapes de la vie.	<input type="checkbox"/> Ethique de la responsabilité dans la gestion de la création. <input type="checkbox"/> Etre co-créateur dans les différents lieux de vie. <input type="checkbox"/> Place du travail dans la tradition chrétienne : <ul style="list-style-type: none"> • St Paul (2Th 2, 9; Ac 20, 33-34; 2Th 3, 10-12) • Cardijn, la J.O.C., les prêtres ouvriers • un exemple particulier : les moines (Ora et labora)

<ul style="list-style-type: none"> ❑ La technique : elle a une place considérable dans notre monde. Chance et/ou progrès pour l'homme et pour le monde. ❑ Questions liées à la mobilité et à la flexibilité dans le travail. 	<ul style="list-style-type: none"> • comme mode d'expression dans chacune des cultures et comme lieu de rencontre interculturelle • comme reflet des périodes de l'histoire et des civilisations • comme expression d'une foi dans les différentes traditions religieuses et à travers les temps <p>❑ La technique au service de l'homme ou l'homme au service de la technique : critères de discernement.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • le potier (Is 64, 7) • le vigneron (Jn 15, 1) • le berger (Jr 31, 10 ; Jn 10, 1-21) • le roi (Ps 99) • le guerrier (Dt 1, 29-33) <p>❑ Le travail comme lieu d'appel, par ex. :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Amos (Am 1, 1 : le berger) • Elisée (1R 19, 19-21 : l'agriculteur) • David (1S 16, 11-13 : le berger) • les disciples (Mt 4, 18-20 : les pêcheurs) <p>❑ Eléments de doctrine sociale de l'Église : les grandes encycliques sociales (Rerum Novarum, Laborem Exercens, Sollicitudo Rei Socialis, Centesimus Annus)</p>		
--	---	---	--	--

3^{ème} degré Entrée 2: la dimension économique et politique du développement

<i>Enracinement et questionnement existentiels</i>	<i>Apports culturels</i>	<i>Ressources de la Foi chrétienne</i>		
		<i>Croire</i>	<i>Célébrer</i>	<i>Vivre</i>
<input type="checkbox"/> Les grands défis contemporains : <ul style="list-style-type: none"> ● humanitaires : la faim dans le monde, la distribution d'eau potable pour tous les humains, la gestion des ressources, l'accès à la santé et à l'éducation pour tous, la sécurité, etc. ● écologiques : l'avenir de la planète (déforestation, réchauffement du climat, OGM, etc.) <input type="checkbox"/> Quels critères pour l'analyse, le discernement et l'engagement ?	<input type="checkbox"/> La mondialisation : <ul style="list-style-type: none"> ● un phénomène complexe et ambivalent ● mécanismes, enjeux et dérives <input type="checkbox"/> Le rapport au politique : <ul style="list-style-type: none"> ● chez nous en Europe et au niveau international : les institutions nationales, européennes et internationales ● idéologies et systèmes politiques (démocratie, dictature, totalitarisme) <input type="checkbox"/> Rapport à l'économique : <ul style="list-style-type: none"> ● mécanismes et enjeux économiques et financiers ● clés pour un développement durable ● alternatives, dont par exemple l'économie sociale 	<input type="checkbox"/> La tradition biblique est traversée par une l'exigence de justice et de solidarité, condition de l'alliance. Elle manifeste et rend présente la justice de Dieu (ex. : Lv 19, 1-18 ; Am 8, 4-8 ; Jc 4, 13 – 5, 6). <input type="checkbox"/> La pratique de Jésus : <ul style="list-style-type: none"> ● le rapport aux richesses (Lc 1, 46-55 ; Lc 6, 20-26 ; Lc 16, 19-31 ; Lc 18, 24-27) ● le rapport à l'institution politique et/ou religieuse (Lc 20, 20-26 ; Jn 18, 36 ; Lc 21, 1-4) <input type="checkbox"/> La pratique ecclésiale : <ul style="list-style-type: none"> ● l'articulation juste entre le spirituel et le temporel ● le christianisme comme germe de la séparation du politique et du religieux malgré les dérives historiques 	<input type="checkbox"/> Les célébrations interreligieuses pour la paix dans la dynamique d'Assise. <input type="checkbox"/> Les célébrations intégrant la dimension socio-politique (ex. : la liturgie dans les communautés de bases, la théologie de la libération).	<input type="checkbox"/> La responsabilité politique des chrétiens : l'importance d'être présent dans le débat public. <input type="checkbox"/> Le dialogue interconvictionnel et interreligieux au service du développement, de la justice et de la paix. <input type="checkbox"/> Un soutien actif aux associations qui oeuvrent pour la solidarité, le développement durable, une paix juste. <input type="checkbox"/> Associations : Justice et Paix, Entraide et Fraternité, Sant' Egidio.

		<ul style="list-style-type: none">• l'engagement de l'Église au service du monde (Gaudium et Spes, etc.)		
--	--	--	--	--

X. FONDER LA SPIRITUALITE DE L'HUMAIN

1^{er} degré Entrée 1: *S'ouvrir à la beauté*

<i>Enracinement et questionnement existentiels</i>	<i>Apports culturels</i>	<i>Ressources de la Foi chrétienne</i>		
		<i>Croire</i>	<i>Célébrer</i>	<i>Vivre</i>
<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Pour moi, qu'est-ce qui est beau ou laid ? <input type="checkbox"/> Quelles sont mes raisons pour dire que c'est beau ou laid ? <input type="checkbox"/> Le beau et le laid qui m'entourent : le constat, l'importance et les répercussions sur soi. 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Le beau comme expression de l'être religieux dans l'histoire et dans les différentes cultures. <input type="checkbox"/> Notion du beau : <ul style="list-style-type: none"> • relative en fonction des cultures • subjective en fonction des personnes <input type="checkbox"/> Le dépassement de l'ordre purement subjectif (« j'aime » ou « j'aime pas ») dans le rapport au beau. <input type="checkbox"/> La beauté de la nature comme lieu d'émerveillement et d'ouverture à l'intériorité. 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> La beauté de la Création comme travail et victoire de Dieu sur le chaos (Gn 1, 1-31 ; Ps 8). <input type="checkbox"/> La beauté de la Création permet de découvrir Dieu et sa bonté (Ps 104). 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Importance des signes « extérieurs » de la beauté en liturgie : couleurs, parfum, décoration, musique, gestes. <input type="checkbox"/> Saint François : Cantique des Créatures qui magnifie la beauté de la Création. <input type="checkbox"/> Dans la prière, importance du cœur par lequel l'homme rend grâce à Dieu pour la beauté de la Création. 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> La beauté de la Création appelle la beauté du don de soi, de l'ouverture à l'autre et à Dieu. <input type="checkbox"/> Le croyant appelé à reconnaître la beauté intérieure de chacun et à l'accompagner. <input type="checkbox"/> Privilégier le beau au cœur de l'existence humaine.

1^{er} degré Entrée 2: Créer le beau

<i>Enracinement et questionnement existentiels</i>	<i>Apports culturels</i>	<i>Ressources de la Foi chrétienne</i>		
		Croire	Célébrer	Vivre
<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Créations diverses des élèves. <input type="checkbox"/> Réactions par rapport à ce travail : sentiments, limites, difficultés, désir de partager. 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Ouvrir le questionnement par le témoignage d'artistes. <input type="checkbox"/> L'acte créateur comme travail qui engage tout l'être (physique et spirituel). <input type="checkbox"/> Le beau au cœur de la création. L'émerveillement comme condition première pour être sensible au beau. <input type="checkbox"/> Le beau dans les différents créneaux de la culture humaine. <input type="checkbox"/> L'activité artistique ouvre une voie à l'expression humaine qui peut témoigner ainsi de ses sentiments et de sa dimension spirituelle. 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Jésus cherche toujours la beauté intérieure en l'homme pour le relever et le recréer (Jn 8, 1-11). <input type="checkbox"/> Le Christ défiguré par le mal du monde qu'il assume et le Christ transfiguré, gage d'une beauté nouvelle (Mc 9, 2-10). <input type="checkbox"/> La recréation finale du monde (Ap 21, 1-6). 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Importance d'une liturgie simple et belle pour s'élever vers Dieu, plus particulièrement dans les textes, les prières (prière d'action de grâce). 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Le sens du beau peut ouvrir à des rencontres et des actes qui respectent la dignité de l'homme en valorisant sa dimension spirituelle. <input type="checkbox"/> Importance du regard et de la parole qui relèvent l'autre, qui lui donnent « sa » beauté. (Lc 10, 29-37). <input type="checkbox"/> Importance de la gratuité pour développer la beauté morale chez soi et chez l'autre : la grâce. <input type="checkbox"/> L'homme est invité à participer à la beauté de la Création en tant que co-créateur. <input type="checkbox"/> Témoins d'hier et d'aujourd'hui (ex. : saint François et le lépreux).

2^{ème} degré Entrée 1: *Se confronter à la réalité extérieure*

<i>Enracinement et questionnement existentiels</i>	<i>Apports culturels</i>	<i>Ressources de la Foi chrétienne</i>		
		Croire	Célébrer	Vivre
<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> La recherche de sens me donne de me découvrir plongé dans le monde. Quel monde je vois et quel monde je voudrais ? <input type="checkbox"/> La rencontre de l'autre : chance et/ou obstacle. Qu'est-ce qui me construit, me détruit et me paralyse ? <input type="checkbox"/> Mon histoire personnelle et familiale : qu'est-ce que j'accueille, qu'est-ce que je refuse ? 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Utopie et réalité. <input type="checkbox"/> Les manières de « vibrer » à différentes formes de réalités : les émotions et les affects comme lieu possible d'ouverture. <input type="checkbox"/> Eclairage psychologique : les fonctions symboliques paternelles et maternelles. <input type="checkbox"/> Utilités et limites de l'institution : l'autorité comme instance qui fait grandir et le rôle structurant de la loi ou de l'interdit. 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> La figure paternelle (Gn 2, 16-17 ; Ex 20, 1-17; Mt 6, 9-13 ; Rm 8, 14-17) et maternelle (Ps 86, 103 ; Is 49, 13-17) de Dieu. <input type="checkbox"/> Jésus, fils de Dieu dans un rapport permanent avec son Père (Mt 16, 13-20; Mc 15, 39). <input type="checkbox"/> Jésus reçoit son identité d'autres que lui (Mt 15, 21-28). <input type="checkbox"/> - Jésus et son rapport à l'institution juive (Mc 1, 14-27). <input type="checkbox"/> Notre filiation fondée dans celle de Jésus (Rm 8, 14-17 ; Ga 3, 23-29). <input type="checkbox"/> Réalité évangélique du Royaume : « le déjà là et pas encore ». 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> La prière du Notre Père : <ul style="list-style-type: none"> ● l'audace de la prière des fils et des filles ● « Que ton règne vienne » <input type="checkbox"/> Toute liturgie chrétienne est célébration du « déjà là et pas encore ». 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Vivre en fils du Père implique : <ul style="list-style-type: none"> ● un vivre fraternel, particulièrement l'accueil des plus petits et des malades ● un regard critique sur les réalités ● par moment une marche à contre-courant

2^{ème} degré Entrée 2: *Trouver en soi des ressources*

Enracinement et questionnement existentiels	Apports culturels	Ressources de la Foi chrétienne		
		Croire	Célébrer	Vivre
<input type="checkbox"/> Difficulté de se connaître soi-même : <ul style="list-style-type: none"> • tiraillements ? • ambiguïté ? • contradiction ? • image de soi ? <input type="checkbox"/> Avoir/ne pas avoir, vouloir/ne pas vouloir, chercher/ne pas chercher un sens à la vie : <ul style="list-style-type: none"> • différentes attitudes possibles devant ces alternatives ? • sens possibles ? 	<input type="checkbox"/> Evocation des nombreuses « méthodes » destinées à « se (re)trouver soi-même » (relaxation, yoga, sophrologie, etc.). <input type="checkbox"/> Significations et enjeux de la (re)découverte de la nature : <ul style="list-style-type: none"> • respect • protection • connaissance <input type="checkbox"/> Le contact avec la nature invite l'homme à s'ouvrir spirituellement. <input type="checkbox"/> Diverses formes de « spiritualités » : <ul style="list-style-type: none"> • points communs et différences • enjeux, dangers, intérêts <input type="checkbox"/> Clarification : <ul style="list-style-type: none"> • destin/destinée • déterminisme/liberté <input type="checkbox"/> La connaissance de soi, par soi et par les autres, se heurte toujours à un mystère nécessaire.	<input type="checkbox"/> Dieu croit en l'homme et l'appelle à déployer ses potentialités insoupçonnées : <ul style="list-style-type: none"> • Moïse (Ex 3, 7-12) • Jérémie (Jr1, 4-10) • Elie (1R 19, 1-8) <input type="checkbox"/> Jésus puise en lui, par la prière, le moyen de remplir sa mission (Mc 1, 35 ; 6, 31 ; Lc 6, 12 ; Lc 9, 18). <input type="checkbox"/> La force de Dieu n'est pas de l'ordre de la puissance. Elle est pudeur, discrétion, humilité, kénose (1R 19, 8-13 ; Mc 15, 33-39, Ph 2, 6-11).	<input type="checkbox"/> La prière et les sacrements comme ressourcement pour la vie de l'homme.	<input type="checkbox"/> La force n'est pas de se suffire à soi-même ou de manifester sa puissance, mais de mettre en commun nos fragilités (1 Co 1, 17-31). <input type="checkbox"/> Par une conscience morale bien formée, on trouve en soi la force de conduire sa vie.

3^{ème} degré Entrée 1: *L'unification de la personne*

<i>Enracinement et questionnement existentiels</i>	<i>Apports culturels</i>	<i>Ressources de la Foi chrétienne</i>		
		Croire	Célébrer	Vivre
<input type="checkbox"/> Tensions et contradictions en soi et chez les autres : <ul style="list-style-type: none"> • comment les gérer? • comment faire l'unité en soi ? <input type="checkbox"/> Face à une diversité de chemins possibles, que choisir ?	<input type="checkbox"/> Découverte et analyse de diverses voies religieuses ou non ; leurs fonctions libératrices ou aliénantes. <input type="checkbox"/> Des lieux qui ouvrent à la spiritualité : architecture, peinture, musique, littérature. <input type="checkbox"/> Conditions pour s'ouvrir à la dimension spirituelle ; dimensions intérieures : silence, désir, écoute, regard. <input type="checkbox"/> Différentes anthropologies sous-tendant les spiritualités : chez les grecs, sémites, hindous. <input type="checkbox"/> Eléments de philosophie personnaliste (ex: G.Marcel, E.Mounier).	<input type="checkbox"/> L'unité de la personne dans l'anthropologie biblique. <input type="checkbox"/> Moments et lieux où Jésus fait l'unité avec lui-même et avec son Père (Lc 9, 18-22 ; 11, 1-4 ; Mt 14, 22-33). <input type="checkbox"/> Gestes et paroles de Jésus qui restaurent l'unité de la personne (Mc 2, 1-12 et par. ; Mc 5, 1-20 ; Mc 10, 46-52 et par. ; Jn 4, 1-42). <input type="checkbox"/> La foi en « la résurrection de la chair » et en « la vie du monde à venir » sont fondées sur la foi en la résurrection du Christ. <input type="checkbox"/> Vision de la personne dans la tradition de l'Église (Pères de l'Église, documents du Magistère).	<input type="checkbox"/> Les sacrements unissent le cœur, la langue et les mains. C'est tout l'être qui s'y engage en réponse au don de Dieu. <input type="checkbox"/> Au-delà de la faute commise, les célébrations (sacramentelles ou non) du pardon et/ou de la réconciliation fondent la spiritualité de l'humain en restaurant la dignité de la personne. <input type="checkbox"/> La prière comme lieu d'unification de la personne.	<input type="checkbox"/> Initiateurs de courants spirituels chrétiens (Benoît, François d'Assise, Thérèse d'Avila, Jean de la Croix, Thérèse de Lisieux, etc.). <input type="checkbox"/> Lieux porteurs de spiritualité (marches, pèlerinages, retraites, etc.).

3^{ème} degré Entrée 2: *intériorité et action*

<i>Enracinement et questionnement existentiels</i>	<i>Apports culturels</i>	<i>Ressources de la Foi chrétienne</i>		
		<i>Croire</i>	<i>Célébrer</i>	<i>Vivre</i>
<ul style="list-style-type: none"> ❑ Autour de nous, dans notre société, dans l'école, parmi nous, des personnes agissent et s'engagent (études, sport, mouvements, associations). <ul style="list-style-type: none"> • quelles sont leurs motivations ? • ces motivations sont-elles liées à un discernement de sens ? 	<ul style="list-style-type: none"> ❑ Clarification de vocabulaire : intériorité, spiritualité, recherche de sens liés ou non à une religion. ❑ La dimension spirituelle, une dimension constitutive de l'humain : <ul style="list-style-type: none"> • approche psychologique : les besoins fondamentaux dont le besoin spirituel (ex : Maslow) • approche ethnologique : l'être humain : « homo religiosus » (homme religieux, relié) • approche médicale : médecine palliative ❑ Apport philosophique : la question du sens et du sacré : « <i>ce pour quoi on serait prêt à donner sa vie</i> » (L. Ferry). ❑ Approche littéraire : (ex. : G. Bernanos, S. Germain). 	<ul style="list-style-type: none"> ❑ Les prophètes de l' A.T. puisent le dynamisme de leur engagement dans l'intimité avec Dieu (ex : Isaïe, Elie, Ezéchiel, Jérémie). ❑ Le lien intériorité/action donnant sens à la mission de Jésus. ❑ Vision idéale de la communauté ecclésiale hier et aujourd'hui (Ac 2, 42-47 ; 4, 32-37 ; 5, 12-16). 	<ul style="list-style-type: none"> ❑ La dimension éthique des sacrements qui lie intériorité et engagement, particulièrement dans l'eucharistie : « <i>Devenez ce que vous recevez</i> ». ❑ Sens du temps liturgique liant intériorité et action, particulièrement les temps de l'Avent et du Carême. ❑ La prière ouvre à l'action, l'inspire et la soutient. 	<ul style="list-style-type: none"> ❑ Le sens de la nécessité d'un temps de recueillement pour lire et relire sa vie et ses engagements (Lc 14, 28-32). ❑ L'action vérifie (fait vrai) la qualité de la prière. ❑ L'intériorité comme lieu de rencontre avec Dieu Père, Fils, Esprit. ❑ Des spirituels d'hier et d'aujourd'hui (Thérèse d'Avila, Madeleine Delbrel, Maurice Zundel, Teilhard de Chardin, etc.). ❑ Des communautés, par ex. : Taizé (lutte et contemplation) ; Sant' Egidio (engagement social et prière); Fraternités monastiques (moines et moniales dans la ville).

1. Articulations par degré

- 1^{er} degré commun
- 1^{er} degré différencié ¹
- Humanités générales et technologiques : 2^{ème} et 3^{ème} degrés
- Humanités professionnelles et techniques : 2^{ème} et 3^{ème} degrés (7^{èmes} comprises)

¹ Appellation qui concerne aujourd'hui (juillet 2003) les 1^{ères} B et 2^{ème} P.

1^{er} degré

Humanités générales et technologiques

1^{er} degré commun

Thématiques à privilégier pour le degré	Ressources de la foi chrétienne à mettre en valeur au cours du degré	Niveaux de maîtrise des compétences au terme du degré
<p>Choisir parmi les thématiques, les portes d'entrée du 1^{er} degré qui semblent les plus appropriées à la classe et qui permettent de travailler les ressources de la foi chrétienne et les compétences ci-jointes.</p> <p>Toutefois, on pourrait privilégier:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Vivre en relation : <i>entrer en relation.</i> - Affronter le mal: <i>combattre le mal.</i> - Fonder la spiritualité de l'humain : <i>s'ouvrir au beau.</i> - Construire le bonheur : <i>des modèles de bonheur.</i> 	<p>Croire :</p> <p>L'alliance L'entrée de Dieu en relation d'alliance dans l'histoire d'un peuple.</p> <p>La création Révélation d'un Dieu créateur, initiateur d'une histoire.</p> <p>Dieu Un Dieu créateur et libérateur.</p> <p>L'incarnation L'avènement de Jésus de Nazareth dans l'histoire.</p> <p>La résurrection Pâques, cœur de la foi chrétienne.</p> <p>Le salut -Alliance et histoire du salut. -Bonheur, salut, libération.</p> <p>Jésus-Christ Jésus en son temps. Comment il est en relation : ° avec son Père ° avec les hommes.</p>	<p>1. Formuler une question d'existence :</p> <p>Identifier et analyser une question d'existence dans ses différentes composantes : qui ? quoi ? quand ? où ? comment ?</p> <p><u>Pratiquer l'analyse historique :</u> situer dans leur contexte des personnages, des faits ou des événements (construire une ligne du temps).</p> <p><u>Pratiquer les questionnement philosophique :</u> s'étonner, s'interroger.</p> <p><u>Interroger et se laisser interroger par les sciences et les sciences humaines :</u> distinguer le champ des sciences et le champ des religions.</p> <p><u>Discerner les registres de réalité et de langage :</u> - distinguer le langage factuel et le langage symbolique. - distinguer le virtuel du réel.</p> <p><u>Explorer et décrypter d'autres formes d'expression littéraire et artistique :</u> analyser récits, œuvres artistiques selon des méthodes, grilles et démarches appropriées pour en dégager le sens.</p> <p><u>Discerner et analyser la dimension sociale de la vie humaine :</u> cerner la dimension collective d'un acte et/ou d'un comportement personnel.</p> <p><u>Lire et analyser un texte biblique :</u> - manier la Bible pour y retrouver un livre et/ou une référence biblique. - lire et comprendre un récit à la lumière de l'alliance. - situer les événements et personnages bibliques en leur temps.</p> <p>2. Elargir à la culture :</p> <p>3. Comprendre le christianisme en ses trois axes :</p>

<p>- Pratiquer la justice et la charité : <i>libération et solidarité.</i></p> <p>- Convertir la violence : <i>gérer et canaliser la violence.</i></p>	<p>Communauté chrétienne Église Royaume</p> <p>Célébrer :</p> <p>La vie liturgique</p> <p>Les sacrements</p> <p>La prière</p> <p>Vivre :</p>	<p>-Lieu de vie, de relation, de solidarité, de célébration.</p> <p>- La catholicité de l'Église.</p> <p>-L'année liturgique comme cadre de la vie chrétienne.</p> <p>- Pâques, le sommet de la vie liturgique.</p> <p>- L'Avent et le Carême comme moments privilégiés de solidarité.</p> <p>La dimension communautaire des sacrements.</p> <p>-La prière comme lieu d'action de grâces ou de pacification intérieure.</p> <p>- Le Notre Père comme appel à être délivré du mal.</p> <p>- Le bonheur selon l'Évangile.</p> <p>- Des relations et des pratiques de justice, de solidarité et de non-violence en vue d'un monde réconcilié.</p> <p>- établir la structure d'un texte pour en dégager le sens.</p> <p><u>Décoder le mode de relation au religieux :</u></p> <p>- discerner la relation d'alliance dans un récit biblique.</p> <p>- distinguer foi et pensée magique.</p> <p><u>Expliciter le sens des symboles et des rites :</u></p> <p>observer et analyser le « matériel » rituel (gestes, symboles, paroles) pour entrer dans l'intelligence d'une célébration chrétienne.</p> <p><u>Construire une argumentation éthique :</u></p> <p>dire le juste et l'injuste, le bien et le mal , et justifier son point de vue.</p> <p><u>Pratiquer le dialogue œcuménique, interreligieux et interconvictionnel :</u></p> <p>décrire, selon le registre factuel, des éléments concrets qui manifestent une appartenance religieuse ou philosophique.</p> <p>relire le parcours réalisé et établir des liens.</p> <p>4. Organiser une synthèse porteuse de sens :</p> <p>5. Communiquer : rendre compte du parcours dans le cadre d'une production.</p>
--	--	---

1^{er} degré différencié

Thématiques à privilégier pour le degré	Ressources de la foi chrétienne à mettre en valeur au cours du degré	Niveaux de maîtrise des compétences au terme du degré
<p>Choisir parmi les thématiques, les portes d'entrée du 1^{er} degré qui semblent les plus appropriées à la classe et qui permettent de travailler les ressources de la foi chrétienne et les compétences ci-jointes.</p> <p>Toutefois, on pourrait privilégier:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Traverser la souffrance : <i>la souffrance de ne pas se sentir aimé.</i> - Construire le bonheur : <i>un appel au bonheur.</i> - Développer le rapport au monde : <i>je n'existe pas tout seul.</i> 	<p>Croire :</p> <p>L'amour inconditionnel de Dieu qui rejoint chacun dans ses capacités et dans ses limites.</p> <p>L'attitude de Jésus face aux personnes blessées.</p> <p>L'espérance : rien n'est jamais définitivement perdu.</p> <p>La Résurrection ouvre un chemin de Vie.</p> <p>La vie liturgique comme cadre de la vie de foi.</p> <p>Célébrer :</p> <p>Vivre :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le respect de la « Loi » comme chemin de vie pour soi et avec les autres : <ul style="list-style-type: none"> - le Décalogue - les Béatitudes 	<ol style="list-style-type: none"> 1. Formuler une question d'existence : <ul style="list-style-type: none"> - Identifier et analyser une question d'existence dans ses différentes composantes : qui ? quoi ? quand ? où ? - Verbaliser une question de manière personnelle et correcte. 2. Elargir à la culture : <p><u>Pratiquer l'analyse historique :</u> situer sur une ligne du temps les personnages et événements évoqués dans le cadre du cours.</p> <p><u>Pratiquer le questionnement philosophique :</u> questionner, s'interroger.</p> <p><u>Discerner les registres de réalité et de langage :</u> - distinguer le langage symbolique du langage factuel, - distinguer le virtuel du réel.</p> <p><u>Explorer et décrypter d'autres formes d'expression littéraire et artistique :</u> lire (raconter, mimer, dessiner, etc.) un récit et/ou observer une œuvre (peinture sculpture, vitrail, etc.) pour en dégager le sens.</p> <p><u>Discerner et analyser la dimension sociale de la vie humaine :</u> cerner la dimension collective d'une acte et/ou d'un comportement personnel.</p> <p><u>Lire et analyser un texte biblique</u> -manier la Bible pour y retrouver un livre et/ou une référence biblique. - lire (raconter, mimer, dessiner, etc.) un récit à la lumière de l'amour inconditionnel de Dieu; lire (raconter, mimer, dessiner, etc.) un récit où Jésus invite à se mettre debout. - établir la structure d'un récit pour en dégager le sens.</p> 3. Comprendre le christianisme en ses trois axes :

<ul style="list-style-type: none"> - - Habiter son corps : <i>le corps dont on prend soin au fil des jours.</i> - - Vivre et mourir : <i>Vivre-mourir-revivre : loi de la vie.</i> - - Convertir la violence : <i>briser la spirale de la violence.</i> - - Fonder la spiritualité de l'humain : <i>créer le beau.</i> 	<ul style="list-style-type: none"> - La réconciliation source de paix avec soi-même et avec les autres. 	<p><u>Décoder le mode de relation au religieux:</u> -distinguer foi et pensée magique. -distinguer le Jésus de la foi et le Jésus de l'histoire.</p> <p><u>Expliciter le sens des symboles et des rites :</u> expliciter quelques rites et quelques grands moments liturgiques comme repères dans un cadre qui aide à vivre.</p> <p><u>Construire une argumentation éthique :</u> Dire le juste et l'injuste et justifier son point de vue.</p> <p><u>Pratiquer le dialogue œcuménique, interreligieux et interconvictionnel :</u> décrire selon le registre factuel quelques éléments concrets qui manifestent une appartenance religieuse ou philosophique.</p> <ul style="list-style-type: none"> - relire le parcours réalisé et établir des liens <p style="text-align: center;">ou</p> <ul style="list-style-type: none"> - appliquer à un autre récit ou à une autre expérience les mêmes éléments d'analyse que ceux utilisés en classe. <p>4. Organiser une synthèse porteuse de sens :</p> <p>5. Communiquer : rendre compte du travail ainsi réalisé dans le cadre d'une production.</p>
--	--	---

Humanités générales et technologiques : 2^{ème} degré

Thématiques à privilégier pour le degré	Ressources de la foi chrétienne à mettre en valeur au cours du degré	Niveaux de maîtrise des compétences au terme du degré
<p>Choisir parmi les thématiques, les portes d'entrée du 2^{ème} degré qui semblent les plus appropriées à la classe et qui permettent de travailler les ressources de la foi chrétienne et les compétences ci-jointes.</p> <p>Toutefois, on pourrait privilégier:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Traverser la souffrance : <i>la souffrance venant des limites</i> - Habiter le corps : <i>mon corps et le corps de l'autre</i> - Développer le rapport au monde : <i>le rapport à l'environnement</i> 	<p>Croire :</p> <p>L'alliance</p> <p style="padding-left: 20px;">-L'alliance comme mode de relation. -La loi pour rendre possibles l'altérité et l'alliance.</p> <p>La création</p> <p style="padding-left: 20px;">La création selon le désir de Dieu.</p> <p>Dieu</p> <p style="padding-left: 20px;">-Un Dieu qui offre une alliance à son peuple et la renouvelle avec nous en J.C. -Un Dieu Père qui nous rend frères en J.C.</p> <p>L'incarnation</p> <p style="padding-left: 20px;">L'incarnation comme inauguration d'une alliance et d'une humanité nouvelles. J.C. visage humain de Dieu.</p> <p>La résurrection</p> <p style="padding-left: 20px;">-La résurrection du Christ, dont le N. T. est tout entier le témoignage, comme tracé d'un passage à</p>	<p>1. Formuler une question d'existence :</p> <p>Organiser un questionnement en dégagant la question essentielle et les questions annexes.</p> <p>2. Elargir à la culture :</p> <p><u>Pratiquer l'analyse historique :</u> - distinguer l'énumération des faits arrivés, la compréhension des événements, la cohérence et le sens des événements, la lecture de l'histoire selon une vision croyante. - relire le passé afin de mieux comprendre le présent.</p> <p><u>Interroger et se laisser interroger par les sciences et les sciences humaines :</u> articuler les approches des sciences, des sciences humaines, des religions.</p> <p><u>Pratiquer le questionnement philosophique :</u> distinguer les divers modes de connaissance (statut de la connaissance scientifique, mathématique, historique, philosophique, artistique, théologique, etc.) et les registres possibles de vérité.</p> <p><u>Distinguer les ordres de réalité et de langage :</u> - distinguer les différents types de langage. - repérer la dimension symbolique du langage religieux.</p> <p><u>Explorer et décrypter d'autres formes d'expression littéraire et artistique :</u> identifier les questions existentielles, philosophiques, éthiques, religieuses, etc. présentes dans une œuvre littéraire et artistique.</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Construire le bonheur : <i>bonheur et sens de la vie</i> - Vivre et mourir : <i>qu'y a-t-il après la vie ?</i> - Convertir la violence : <i>lutter contre toute forme d'exclusion</i> 	<p>Le salut</p> <p>Jésus-Christ</p> <p>Communauté chrétienne Église Royaume</p> <p>Célébrer :</p> <p>La vie liturgique</p>	<p>travers les forces de la mort. -La résurrection des morts et la communion des saints.</p> <p>-Le salut comme libération des idoles et des fausses représentations de Dieu. -Des gestes salvateurs de J.C.</p> <p>J.C. inaugure une alliance et une humanité nouvelles ; sa vie, sa mort et sa résurrection en témoignent.</p> <p>Des communautés significatives et solidaires.</p> <p>-En lien avec l'incarnation : les fêtes de Noël et d'Épiphanie.</p> <p>-En lien avec la résurrection : les fêtes de Pâques, Ascension, Pentecôte.</p> <p>3. Comprendre le christianisme en ses trois axes :</p> <p><u>Discerner et analyser la dimension sociale de la vie humaine :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - comprendre les mécanismes qui concourent ou non à l'établissement d'une justice sociale pour tous et au respect des droits de l'homme. - repérer les manifestations d'une attitude prophétique face aux positions institutionnelles dans les grands débats de société. <p><u>Lire et analyser un texte biblique :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - pratiquer la méthode historico-critique (e. a. situer le texte dans son époque, reconstituer les principales étapes de la formation des évangiles). - lire les évangiles à la lumière de la résurrection. - discerner les grands genres littéraires de la Bible. <p><u>Décoder le mode de relation au religieux :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - distinguer foi et religion ; foi et idolâtrie, foi et croyance. - identifier différentes représentations de Dieu. <p><u>Expliciter le sens des symboles et des rites :</u></p> <p>distinguer une lecture factuelle ou symbolique du rite chrétien.</p> <p><u>Construire une argumentation éthique :</u></p> <p>dégager les valeurs en jeu dans une situation donnée, les distinguer et les classer selon des critères préalablement établis.</p> <p><u>Pratiquer le dialogue œcuménique, interreligieux et interconvictionnel :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - distinguer la personne et les idées qu'elle exprime. - restituer avec justesse des éléments d'autres sagesse ou traditions religieuses. <p>4. Organiser une synthèse porteuse de sens :</p> <p>Organiser une synthèse porteuse de sens qui articule existence, culture et ressources de la foi chrétienne.</p>
---	---	---

	<p>Les sacrements</p> <p>La prière</p> <p>Vivre :</p>	<p>La dimension symbolique des sacrements.</p> <p>-La prière, personnelle ou communautaire comme lieu de construction de soi et de communion.</p> <p>-Le Notre Père comme reconnaissance d'une filiation et d'une fraternité.</p> <p>-L'Évangile comme bonne nouvelle.</p> <p>-Un « vivre ensemble » sous le mode de l'alliance, la loi comme « interdit », une éthique de l'hospitalité et de l'accueil de tous.</p> <p>-Le respect de la création par une gestion réfléchie et responsable.</p>	<p>5. Communiquer : Rendre compte de la synthèse en mettant en valeur les articulations et les enjeux dans le cadre d'une production.</p>
--	--	---	--

Humanités générales et technologiques : 3^{ème} degré

Thématiques à privilégier pour le degré	Ressources de la foi chrétienne à mettre en valeur au cours du degré	Niveaux de maîtrise des compétences au terme du degré
<p>Choisir parmi les thématiques, les portes d'entrée du 3^{ème} degré les plus appropriées à la classe et qui permettent de travailler les ressources de la foi chrétienne et les compétences ci-jointes.</p> <p>Toutefois, on pourrait privilégier:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Vivre en relation : <i>les relations de couple et dans la famille</i> - Développer le rapport au monde : <i>l'homme co-créateur</i> - Convertir la violence : <i>violence légitime ou non ?</i> 	<p>Croire :</p> <p>L'alliance</p> <p>L'alliance en corrélation avec la création. Particularisme et universalisme de l'alliance.</p> <p>La création</p> <p>Dieu créateur et l'homme co-créateur. L'avènement de l'humain, homme et femme.</p> <p>Dieu</p> <p>-La foi à l'épreuve du soupçon. -Un Dieu créateur, tout-puissant, qui, par amour, limite sa propre puissance. -La relation trinitaire.</p> <p>L'incarnation</p> <p>Un Dieu qui prend corps en J.C. La dignité du corps, temple de l'Esprit.</p> <p>La résurrection</p> <p>La résurrection du Christ comme victoire anticipée sur la mort et</p>	<p>1. Formuler une question d'existence :</p> <p>Dégager les enjeux d'une question existentielle personnelle et/ou sociale selon les contextes où elle se pose.</p> <p>2. Elargir à la culture :</p> <p><u>Pratiquer l'analyse historique :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - analyser, dans un contexte donné, les apports entre la religion chrétienne et la société, ainsi que leurs enjeux (politiques, économiques, sociaux, culturels). - distinguer, pour une problématique précise, les contingences et/ou dérives historiques et le message fondateur d'une religion. - identifier des apports positifs du christianisme. <p><u>Interroger et se laisser interroger par les sciences et les sciences humaines :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - utiliser des concepts, des outils, des distinctions issus des sciences humaines en les appliquant à la question travaillée. - en faire ressortir les enjeux culturels, sociaux, philosophiques et/ou théologiques. <p><u>Pratiquer le questionnement philosophique :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - identifier le type de questionnement des discours scientifique, philosophique et religieux. - lire et travailler un document issu du champ de la philosophie. <p><u>Distinguer les ordres de langage :</u></p> <p>distinguer les ordres de vérité relatifs aux différents registres et langages.</p> <p><u>Explorer et décrypter d'autres formes d'expression littéraire et artistique :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - situer les œuvres dans le contexte où elles ont été produites pour

<ul style="list-style-type: none"> - Affronter le mal : <i>Dieu et le mal</i> - Pratiquer la justice et la charité : <i>vers l'universalisme</i> - Habiter le corps : <i>exister en corps</i> 	<p>le mal et comme promesse de salut.</p> <p>Le salut</p> <p>Le salut comme accomplissement de l'œuvre de Dieu et du Christ.</p> <p>Jésus-Christ</p> <p>La figure de J.C. : - fils de Dieu, révélation du Père - Christ, Messie, Sauveur - chemin vers le Père et vers les frères.</p> <p>Communauté chrétienne Église Royaume</p> <p>L'Église, tout au long de son histoire, communauté des chrétiens, signe ou sacrement du Royaume.</p> <p>Célébrer :</p> <p>La vie liturgique</p> <p>La dimension pascale de la liturgie.</p> <p>Les sacrements</p> <p>La dimension pascale des sacrements.</p> <p>La prière</p> <p>L'universalité et la fécondité de la prière.</p>	<p>mieux en dégager le sens.</p> <ul style="list-style-type: none"> - étudier les rapports entre cadre historique, social ou religieux et production artistique. <p><u>Discerner et analyser la dimension sociale de la vie humaine :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - analyser les grandes thématiques de la pensée sociale issue du message chrétien en faisant ressortir « l'option préférentielle pour les pauvres ». - analyser les répercussions d'une mondialisation qui respecte ou non la diversité des personnes et des cultures. <p><u>Lire et analyser un texte biblique :</u></p> <p>pratiquer l'analyse narrative (analyser un texte du point de vue de la narration) ou toute autre approche (sociologique, psychanalytique, etc.).</p> <p><u>Décoder le mode de relation au religieux :</u></p> <p>analyser la corrélation entre représentation de Dieu, conception de l'humain et organisation de la vie en société.</p> <p><u>Expliciter le sens des symboles et des rites :</u></p> <p>distinguer, pour mieux les relier, d'une part, le sens et la vérité des symboles de la vie quotidienne et, d'autre part, le sens et la vérité de ces mêmes symboles dans la perspective de foi et de l'histoire d'une communauté (par ex. le pain et le vin).</p> <p><u>Construire une argumentation éthique :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - justifier un choix éthique par des arguments et le travail d'une conscience éclairée. <p><u>Pratiquer le dialogue œcuménique, interreligieux et interconvictionnel :</u></p> <p>distinguer deux démarches :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) entrer dans l'intelligence d'une pensée, d'une tradition, d'une foi et en rendre compte 2) entrer en dialogue. <p>3. Comprendre le christianisme en ses trois axes :</p>
--	---	---

	<p>Vivre :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Un « agir en conscience ». - Une éthique de la responsabilité, de la solidarité et de la paix. - Eléments de morale sexuelle, conjugale et familiale : liberté, responsabilité, fidélité. - Eléments de doctrine sociale de l'Église. - Eléments de bio-éthique. 	<p>4. Organiser une synthèse porteuse de sens :</p> <p>Argumenter d'une manière personnelle et pertinente une synthèse porteuse de sens.</p> <p>5. Communiquer :</p> <p>Rendre compte du travail d'appropriation accompli dans le cadre d'une production.</p>
--	--	---

Humanités professionnelles et techniques : 2^{ème} et 3^{ème} degrés
(7^{èmes} comprises)

Humanités professionnelles et techniques : 2^{ème} degré

Thématiques à privilégier pour le degré	Ressources de la foi chrétienne à mettre en valeur Au cours du degré	Niveaux de maîtrise de s compétences au terme du degré
<p>Choisir parmi les thématiques, les portes d'entrée du 2^{ème} degré les plus appropriées à la classe et qui permettent de travailler les ressources de la foi chrétienne et les compétences ci-jointes.</p> <p>Toutefois, on pourrait privilégier:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Convertir la violence : <i>de la violence exercée contre soi à l'amour de soi.</i> - Fonder la spiritualité de l'humain : <ul style="list-style-type: none"> - <i>se confronter à la réalité extérieure</i> - <i>trouver en soi</i> 	<p>Croire :</p> <p>L'alliance L'alliance comme mode de relation. La loi pour rendre possibles l'altérité et l'alliance.</p> <p>La création La création selon le désir de Dieu.</p> <p>Dieu Un Dieu qui offre une alliance à son peuple et la renouvelle avec nous en J.C. Un Dieu Père qui nous rend frères en J.C.</p> <p>L'incarnation L'incarnation comme inauguration d'une alliance et d'une humanité nouvelles. J.C. visage humain de Dieu.</p> <p>La résurrection La résurrection du Christ, dont le N.T. est tout entier le témoignage, comme tracé d'un passage à travers les forces de la mort.</p>	<p>1. Formuler une question d'existence :</p> <p>2. Elargir à la culture :</p> <p>A partir de situations différentes, mais de même famille, identifier la question existentielle à travailler.</p> <p><u>Pratiquer l'analyse historique :</u> - situer les personnages et les événements sur une ligne du temps. - distinguer le temps de l'événement du temps de son récit.</p> <p><u>Interroger et se laisser interroger par les sciences humaines :</u> distinguer et articuler les approches des sciences, des sciences humaines et des religions.</p> <p><u>Pratiquer le questionnement philosophique :</u> reconnaître et exprimer qu'une même réalité peut être approchée de manière différente (technique, esthétique, historique, affective, etc.).</p> <p><u>Discerner les registres de réalité et de langage :</u> repérer la dimension symbolique du langage religieux.</p> <p><u>Explorer les différentes formes d'expression littéraire et artistique :</u> - comprendre des éléments d'une tradition religieuse à partir de son expression artistique (architecture, peinture, sculpture, musique, etc.). - reconnaître la diversité des modes d'expression artistique.</p> <p><u>Discerner et analyser la dimension de la vie humaine :</u> repérer dans une situation d'existence la manière dont s'harmonisent ou non la dimension personnelle et sociale.</p>

<p><i>des ressources.</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Pratiquer la justice et la charité : <i>respect et dignité inconditionnelle de chacun.</i> - Vivre en relation : <i>oser des relations multiculturelles</i> - Traverser la souffrance : <i>la souffrance venant des peurs et des angoisses.</i> - Vivre et mourir : <i>Qu'y a-t-il après la mort ?</i> 	<p>Le salut</p> <p>Jésus-Christ</p> <p>Communauté chrétienne Église Royaume</p> <p>Célébrer :</p> <p>La vie liturgique</p> <p>Les sacrements</p> <p>La prière</p>	<p>La résurrection des morts et la communion des saints.</p> <p>Le salut comme libération des idoles et des fausses représentations de Dieu. Des gestes salvateurs de J.C.</p> <p>J.C. inaugure une alliance et une humanité nouvelles ; sa vie, sa mort et sa résurrection en témoignent.</p> <p>Des communautés significatives et solidaires.</p> <p>- En lien avec l'incarnation : les fêtes de Noël et d'Épiphanie. - En lien avec la résurrection : les fêtes de Pâques, Ascension, Pentecôte.</p> <p>La dimension symbolique des sacrements.</p> <p>-La prière, personnelle ou</p>	<p>3. Comprendre le christianisme en ses trois axes :</p> <p><u>Lire et analyser un texte biblique :</u> - lire (récit (ra)-conté, BD, vidéos, art, etc.) un texte biblique pour en dégager le sens. - lire des passages d'évangile à la lumière de la résurrection.</p> <p><u>Décoder le mode de relation au religieux:</u> distinguer foi et religion, foi et idolâtrie, foi et croyance.</p> <p><u>Expliciter le sens des symboles et des rites :</u> établir des liens entre les rites chrétiens (matière, gestes, paroles) et leur sens symbolique.</p> <p><u>Construire une argumentation éthique :</u> dégager et classer les valeurs en jeu dans une situation donnée.</p> <p><u>Pratiquer le dialogue œcuménique, interreligieux et interconvictionnel :</u> - distinguer la personne et les idées qu'elle exprime. - s'informer sur la diversité des traditions religieuses et des sagesses.</p> <p>Articuler existence, culture et ressources de la foi chrétienne à propos de la situation d'existence envisagée.</p> <p>Rendre compte de cette articulation entre existence, culture et ressources de la foi chrétienne selon différents langages possibles : synthèse, schéma, tableau, montage vidéo, etc.</p> <p>4. Organiser une synthèse porteuse de sens :</p> <p>5. Communiquer :</p>
---	--	--	---

	<p>communautaire comme lieu de construction de soi et de communion.</p> <p>-Le Notre Père comme reconnaissance d'une filiation et d'une fraternité.</p> <p>Vivre :</p> <ul style="list-style-type: none"> - L'Évangile comme bonne nouvelle. - Un « vivre ensemble » sous le mode de l'alliance, une éthique de l'hospitalité et de l'accueil de tous. - La loi comme « inter-dit ». - Le respect de la création par une gestion réfléchie et responsable. 	
--	---	--

Humanités professionnelles et techniques : 3^{ème} degré (7^{èmes} comprises)

Thématiques à privilégier pour le degré	Ressources de la foi chrétienne à mettre en valeur au cours du degré	Niveaux de maîtrise des compétences au terme du degré	
<p>Choisir parmi les thématiques, les portes d'entrée du 3^{ème} degré les plus appropriées à la classe et qui permettent de travailler les ressources de la foi chrétienne et les compétences ci-jointes.</p> <p>Toutefois, on pourrait privilégier :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Développer le rapport au monde : <i>l'homme co-créateur.</i> - Vivre en relation : <i>les relations de couple et dans la famille.</i> - Fonder la spiritualité de l'humain : <i>l'unification de la personne.</i> 	<p>Croire :</p> <p>L'alliance L'alliance en corrélation avec la création ; particularisme et universalisme de l'alliance.</p> <p>La création Dieu créateur et l'homme co-créateur. L'avènement de l'humain, homme et femme.</p> <p>Dieu La foi à l'épreuve du soupçon. Un Dieu créateur, tout-puissant, qui, par amour, limite sa propre puissance. La relation trinitaire.</p> <p>L'incarnation Un Dieu qui prend corps en J.C. La dignité du corps, temple de l'Esprit.</p> <p>La Résurrection La résurrection du Christ comme victoire anticipée sur la mort le mal et comme promesse de salut.</p>	<p>1. Formuler une question d'existence :</p> <p>2. Elargir à la culture :</p>	<p>- percevoir les diverses facettes d'une situation existentielle selon différents points de vue. - cerner les enjeux de la question existentielle qui se pose.</p> <p><u>Pratiquer l'analyse historique :</u> - relire le passé afin de mieux comprendre le présent. - distinguer, pour une religion donnée, les contingences et/dérives historiques et le message fondateur. - identifier des apports positifs du christianisme.</p> <p><u>Interroger et se laisser interroger par les sciences humaines :</u> croiser, en rapport à une situation d'existence donnée, différents points de vue (sociologie, psychologie personnelle et/ou collective, médecine du travail, éthique, etc.).</p> <p><u>Pratiquer le questionnement philosophique :</u> s'interroger sur le sens des pratiques et des choix (professionnels ou autres).</p> <p><u>Discerner les registres de réalité et de langage :</u> distinguer trois ordres de vérité : vérité-exactitude (langage scientifique), vérité-sincérité (langage éthique), vérité-authenticité (langage symbolique).</p> <p><u>Exploiter et décrypter différentes formes d'expression littéraire et artistique :</u> situer les œuvres dans le contexte où elles ont été produites (cadre social, historique, religieux, etc.) pour mieux en dégager le sens.</p>

<p>- - Construire le bonheur :</p> <p><i>le bonheur dès maintenant et pour toujours.</i></p> <p>- - Pratiquer le justice et la charité : <i>vers l'universalisme.</i></p> <p>- - Habiter le corps : <i>exister en corps.</i></p> <p>- - Traverser la souffrance : <i>la souffrance peut-elle être sauvée ?</i></p> <p>En 7^{ème}, professionnelle ou technique, la démarche est la même : choisir parmi les portes d'entrée du 3^{ème} degré celles qui sont les plus appropriées au profil de la classe ou approfondir celles qui sont citées ci-dessus.</p> <p>- On pourrait privilégier :</p>	<p>Le salut</p> <p>Jésus-Christ</p> <p>Communauté chrétienne Église Royaume</p> <p>Célébrer :</p> <p>La vie liturgique</p> <p>Les sacrements</p> <p>La prière</p> <p>Vivre :</p>	<p>Le salut comme accomplissement de l'œuvre de Dieu et du Christ.</p> <p>La figure de J.C. : - fils de Dieu, révélation du Père - Christ, Messie, Sauveur - chemin vers le Père et vers les frères.</p> <p>L'Église, communauté des chrétiens, signe ou sacrement du Royaume.</p> <p>La dimension pascale de la liturgie.</p> <p>La dimension pascale des sacrements.</p> <p>L'universalité et la fécondité de la prière.</p> <p>- Un « agir en conscience » et une éthique de la responsabilité, de la solidarité et de la paix.</p>	<p><u>Discerner et analyser la dimension sociale de la vie humaine :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - comprendre le fonctionnement et le sens de mécanismes de solidarité (mutuelle, impôts, syndicat, etc.). - percevoir que toute option professionnelle est participation responsable à la vie de la communauté humaine. - analyser les répercussions d'une mondialisation qui respecte ou non les personnes et les cultures. <p><u>Lire et analyser un texte biblique :</u> utiliser quelques clés de lecture d'un texte biblique.</p> <p><u>Décoder le mode de relation au religieux :</u> identifier et analyser différentes représentations de Dieu et en cerner les enjeux pour l'homme et pour la société.</p> <p><u>Expliciter le sens des symboles et des rites :</u> comprendre que le sens des symboles de la vie quotidienne s'éclaircit de façon nouvelle dans la perspective de la foi et de la communauté chrétiennes.</p> <p><u>Construire une argumentation éthique :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - cerner la dimension collective d'un acte ou d'un comportement personnels. - justifier un choix éthique par des arguments et le travail d'une conscience éclairée. <p><u>Pratiquer le dialogue œcuménique, interreligieux et interconvictionnel :</u> distinguer deux démarches :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) entrer dans l'intelligence d'une pensée, d'une tradition, d'une foi, et en rendre compte, 2) entrer en dialogue. <p>3. Comprendre le christianisme en ses trois axes :</p> <p>4. Organiser une synthèse porteuse de sens :</p> <p>Rassembler et exploiter les informations qui permettent de donner des éléments de réponse à la question posée.</p>
--	--	--	--

<p>- Développer le rapport au monde : <i>la dimension économique et politique du développement.</i></p> <p>- - Fonder la spiritualité de l'humain : <i>intériorité et action.</i></p> <p>- - Affronter le mal : <i>Dieu et le mal.</i></p> <p>- - Convertir la violence : <i>violence légitime ou non ?</i></p>	<p>- éléments de morale sexuelle, conjugale et familiale : liberté, responsabilité, fidélité.</p> <p>- Eléments de doctrine sociale de l'Église.</p> <p>- Eléments de bioéthique</p>	<p>5. Communiquer : Rendre compte du travail d'appropriation accompli dans le cadre d'une production adaptée.</p>
---	--	---

2. Progressivité d'un degré à l'autre

A. les niveaux de maîtrise des compétences à atteindre au terme des trois degrés :

- 1°) 1^{er} degré et Humanités générales et technologiques (2^{ème} et 3^{ème} degrés)
- 2°) Humanités professionnelles et techniques (2^{ème} et 3^{ème} degrés, 7^{èmes} comprises)

B. les ressources de la foi chrétienne à mettre en valeur au cours des trois degrés :

Humanités générales et technologiques, professionnelles et techniques

A. Niveaux de maîtrise des compétences

1°) Premier degré et humanités générales et technologiques : 2^{ème} et 3^{ème} degrés

Compétences	1 ^{er} degré	2 ^{ème} degré <i>(entretenir les compétences du 1^{er} degré)</i>	3 ^{ème} degré <i>(entretenir les compétences des 1^{er} et 2^{ème} degrés)</i>
1. Formuler une question d'existence :	- identifier et analyser une question d'existence dans ses différentes composantes : qui, quoi, où, quand, comment ?	- organiser un questionnement en dégageant la question essentielle et les questions annexes.	- dégager les enjeux d'une question existentielle personnelle et/ou sociale selon les contextes où elle se pose.
<p>2. Elargir à la culture :</p> <p><i>(Compétences disciplinaires mobilisées en vue d'atteindre cette compétence terminale)</i></p> <p><u>Pratiquer l'analyse historique :</u></p>	- situer dans leur contexte des personnages, des faits ou des événements (construire une ligne du temps).	- distinguer l'énumération des faits arrivés, la compréhension des événements, la cohérence et le sens des événements, la lecture de l'histoire selon une vision croyante. - relire le passé afin de mieux comprendre le présent.	- analyser, dans un contexte donné, les rapports entre la religion chrétienne et la société, ainsi que leurs enjeux (politiques, économiques, sociaux, culturels). - distinguer, pour une problématique précise, les contingences et/ou dérives historiques et le message fondateur d'une religion. - identifier des apports positifs du christianisme.
<u>Interroger et se laisser interroger par les sciences et les sciences humaines :</u>	- distinguer le champ des sciences et le champ du religieux.	- articuler les approches des sciences, des sciences humaines, des religions.	- utiliser des concepts, des outils, des distinctions issus des sciences humaines en les appliquant à la question travaillée.

<p><u>Pratiquer le questionnement philosophique :</u></p>	<ul style="list-style-type: none"> - s'étonner, se questionner. 	<ul style="list-style-type: none"> - distinguer les modes de connaissance (statut de la connaissance scientifique, mathématique, historique, philosophique, artistique, théologique, etc.) et les registres possibles de vérité. 	<ul style="list-style-type: none"> - en faire ressortir les enjeux culturels, sociaux, philosophiques et/ou théologiques. - identifier le type de questionnement des discours scientifique, philosophique et religieux. - lire et travailler un document issu du champ de la philosophie.
<p><u>Discerner les registres de réalité et de langage :</u></p>	<ul style="list-style-type: none"> - distinguer le langage factuel et le langage symbolique, - distinguer le virtuel du réel. 	<ul style="list-style-type: none"> - distinguer les différents types de langage. - repérer la dimension symbolique du langage religieux. 	<ul style="list-style-type: none"> - distinguer les ordres de vérité relatifs aux différents registres et langages.
<p><u>Explorer et décrypter différentes formes d'expression littéraire et artistique :</u></p>	<ul style="list-style-type: none"> - analyser récits, œuvres artistiques selon des méthodes, grilles et démarches appropriées pour en dégager le sens. 	<ul style="list-style-type: none"> - identifier les questions existentielles, philosophiques, éthiques, religieuses, présentes dans une œuvre littéraire et artistique. 	<ul style="list-style-type: none"> - situer les œuvres dans le contexte où elles ont été produites pour mieux en dégager le sens. - étudier les rapports entre cadre historique, social ou religieux et production artistique.
<p><u>Discerner et analyser la dimension sociale de la vie humaine :</u></p>	<ul style="list-style-type: none"> - cerner la dimension collective d'un acte ou d'un comportement personnel. 	<ul style="list-style-type: none"> - comprendre les mécanismes qui concourent ou non à l'établissement d'une justice sociale pour tous et au respect des droits de l'homme. - repérer les manifestations d'une attitude prophétique face aux positions institutionnelles dans les grands débats de société. 	<ul style="list-style-type: none"> - analyser les grandes thématiques de la pensée sociale issue du message chrétien en faisant ressortir « l'option préférentielle pour les pauvres ». - analyser les répercussions d'une mondialisation qui respecte ou non la diversité des personnes et des cultures.

<p>3. Comprendre le christianisme en ses trois axes :</p> <p><i>(Compétences disciplinaires mobilisées en vue d'atteindre cette compétence terminale)</i></p> <p><u>Lire et analyser un texte biblique :</u></p> <p><u>Décoder le mode de relation au religieux :</u></p> <p><u>Expliciter le sens des symboles et des rites :</u></p> <p><u>Construire une argumentation éthique :</u></p>	<ul style="list-style-type: none"> - manier la Bible pour y retrouver un livre ou une référence biblique, - lire et comprendre un récit à la lumière de l'alliance, - situer les événements et personnages bibliques en leur temps, - établir la structure d'un texte pour en dégager le sens. - discerner la relation d'alliance dans un récit biblique, - distinguer foi et pensée magique. - observer et analyser le « matériel » rituel (gestes, symboles, paroles) pour entrer dans l'intelligence d'une célébration chrétienne. - dire le juste et l'injuste, le bien et le mal, et justifier son point de vue. 	<ul style="list-style-type: none"> - pratiquer la méthode historico-critique (e.a. situer le texte dans son époque, reconstituer les principales étapes de la formation des évangiles), - lire les évangiles à la lumière de la résurrection, - discerner les grands genres littéraires de la Bible. - distinguer foi et religion ; foi et idolâtrie, foi et croyance, - identifier différentes représentations de Dieu. - distinguer une lecture factuelle ou symbolique du rite. - dégager les valeurs en jeu dans une situation donnée, les distinguer et les classer selon des critères préalablement établis. 	<ul style="list-style-type: none"> - pratiquer l'analyse narrative (analyser un texte du point de vue de la narration) ou toute autre approche (sociale, psychanalytique, etc.). - analyser la corrélation entre représentation de Dieu, conception de l'humain et organisation de la vie en société. - distinguer, pour mieux les relier, d'une part le sens et la vérité des symboles de la vie quotidienne et, d'autre part, le sens et la vérité de ces mêmes symboles dans la perspective de foi et de l'histoire d'une communauté (par ex. le pain et le vin). - justifier un choix éthique par des arguments et le travail d'une conscience éclairée.
--	---	---	--

<p><u>Pratiquer le dialogue œcuménique, interreligieux et interconvictionnel :</u></p>	<p>- décrire, selon le registre factuel, des éléments concrets qui manifestent une appartenance religieuse ou philosophique.</p>	<p>- distinguer la personne et les idées qu'elle exprime. - restituer avec justesse des éléments d'autres traditions.</p>	<p>- distinguer deux démarches : 1) entrer dans l'intelligence d'une pensée, d'une tradition, d'une foi et en rendre compte 2) entrer en dialogue.</p>
<p>4. Organiser une synthèse porteuse de sens :</p>	<p>- relire le parcours réalisé et établir des liens.</p>	<p>- organiser une synthèse porteuse de sens qui articule existence, culture et ressources de la foi chrétienne.</p>	<p>-argumenter d'une manière personnelle et pertinente une synthèse porteuse de sens.</p>
<p>5.Communiquer :</p>	<p>- rendre compte du parcours dans le cadre d'une production.</p>	<p>- rendre compte de la synthèse en mettant en valeur les articulations et les enjeux dans le cadre d'une production.</p>	<p>- rendre compte du travail d'appropriation accompli dans le cadre d'une production.</p>

2°) Humanités professionnelles et techniques : 2^{ème} et 3^{ème} degrés, 7^{èmes} comprises

Compétences	2 ^{ème} degré <i>(intégrer et entretenir ce qui a été fait au 1^{er} degré)</i>	3 ^{ème} degré (7 ^{èmes} comprises) <i>(entretenir les compétences des 1^{er} et 2^{ème} degrés)</i>
1. Formuler une question d'existence :	à partir de situations différentes, mais de même famille, identifier la question existentielle à travailler.	- percevoir les diverses facettes d'une situation existentielle selon différents points de vue, - cerner les enjeux de la question existentielle qui se pose.
2. Elargir à la culture : <i>(Compétences disciplinaires mobilisées en vue d'atteindre cette compétence terminale)</i> <u>Pratiquer l'analyse historique :</u> <u>Interroger et se laisser interroger par les sciences humaines :</u> <u>Pratiquer le questionnement philosophique :</u> <u>Discerner les registres de réalité et de langage :</u>	- situer les personnages et les événements sur une ligne du temps, - distinguer le temps de l'événement du temps de son récit. - distinguer et articuler les approches des sciences, des sciences humaines et des religions. - reconnaître et exprimer qu'une même réalité peut être approchée de manière différente (technique, esthétique, historique, affective, etc.). - repérer la dimension symbolique du langage religieux.	- relire le passé afin de mieux comprendre le présent, - distinguer, pour une religion donnée, les contingences et/ou dérives historiques et le message fondateur, - identifier des apports positifs du christianisme. - croiser, en rapport à une situation d'existence donnée, différents points de vue (sociologie, psychologie personnelle et/ou collective, médecine du travail, éthique, etc.). - s'interroger sur le sens des pratiques et des choix (professionnels ou autres). - distinguer trois ordres de vérité : vérité- exactitude (langage scientifique), vérité-sincérité (langage éthique), vérité-authenticité (langage symbolique).

<p><u>Explorer et décrypter différentes formes d'expression littéraire et artistique :</u></p> <p><u>Discerner et analyser la dimension de la vie humaine :</u></p>	<ul style="list-style-type: none"> - comprendre des éléments d'une tradition religieuse à partir de son expression artistique (architecture, peinture, sculpture, musique, etc.), - reconnaître la diversité des modes d'expression artistique. - repérer dans une situation d'existence la manière dont s'harmonisent ou non la dimension personnelle et la dimension sociale. 	<ul style="list-style-type: none"> - situer les œuvres dans le contexte où elles ont été produites (cadre social, historique, religieux, etc.) pour mieux en dégager le sens. - comprendre le fonctionnement et le sens des mécanismes de solidarité (mutuelle, impôts, syndicat, etc.), - percevoir que toute option professionnelle est participation responsable à la vie de la communauté humaine, - analyser les répercussions d'une mondialisation qui respecte ou non la diversité des personnes et des cultures.
<p>3. Comprendre le christianisme en ses trois axes :</p> <p><i>(Compétences disciplinaires mobilisées en vue d'atteindre cette compétence terminale)</i></p> <p><u>Lire et analyser un texte biblique :</u></p> <p><u>Décoder le mode de relation au religieux:</u></p> <p><u>Expliciter le sens des symboles et des rites :</u></p>	<ul style="list-style-type: none"> - lire (récit (ra)conté , BD, vidéos, art, etc.) un texte biblique pour en dégager le sens, - lire des passages d'évangile à la lumière de la résurrection. distinguer foi et religion, foi et idolâtrie, foi et croyance. - établir des liens entre les rites chrétiens (matière, gestes, paroles) et leur sens symbolique. 	<ul style="list-style-type: none"> - utiliser quelques clés de lecture d'un texte biblique. - identifier, analyser différentes représentations de Dieu et en cerner les enjeux pour l'homme et pour la société. - comprendre que le sens des symboles de la vie quotidienne s'éclaire de façon nouvelle dans la perspective de la foi et de la communauté chrétiennes.

<p><u>Construire une argumentation éthique :</u></p> <p><u>Pratiquer le dialogue œcuménique, interreligieux et interconvictionnel :</u></p>	<ul style="list-style-type: none"> - dégager et classer les valeurs en jeu dans une situation donnée. - distinguer la personne et les idées qu'elle exprime, - s'informer sur la diversité des traditions religieuses et des sagesse. 	<ul style="list-style-type: none"> - cerner la dimension collective d'un acte ou d'un comportement personnels. - justifier un choix éthique par des arguments et le travail d'une conscience éclairée. - distinguer deux démarches : <ul style="list-style-type: none"> 1) entrer dans l'intelligence d'une pensée, d'une tradition, d'une foi, et en rendre compte 2) entrer en dialogue.
<p>4. organiser une synthèse porteuse de sens :</p>	<ul style="list-style-type: none"> - articuler existence, culture et ressources de la foi chrétienne à propos de la situation d'existence envisagée. 	<ul style="list-style-type: none"> - rassembler et exploiter les informations qui permettent de donner des éléments de réponse à la question posée.
<p>5. Communiquer :</p>	<ul style="list-style-type: none"> - rendre compte de cette articulation selon différents langages possibles : schéma, tableau, montage video, etc. 	<ul style="list-style-type: none"> - rendre compte du travail d'appropriation accompli dans le cadre d'une production appropriée.

B. Ressources de la foi chrétienne à mettre en valeur au cours des degrés :
Humanités générales et technologiques, professionnelles et techniques

Ressources de la foi chrétienne	1 ^{er} degré	2 ^{ème} degré <i>(entretenir les ressources mises en valeur au 1^{er} degré)</i>	3 ^{ème} degré <i>(entretenir les ressources mises en valeur aux 1^{er} et 2^{ème} degrés)</i>
Croire :			
L'alliance	L'entrée de Dieu en relation d'alliance dans l'histoire d'un peuple.	L'alliance comme mode de relation. La loi pour rendre possibles l'altérité et l'alliance.	L'alliance en corrélation avec la création ; particularisme et universalisme de l'alliance.
La création	Révélation d'un Dieu créateur, initiateur d'une histoire.	La création selon le désir de Dieu.	Dieu créateur et l'homme co-créateur. L'avènement de l'humain, homme et femme.
Dieu	Un Dieu créateur et libérateur.	Un Dieu qui offre une alliance à son peuple et la renouvelle avec nous en J.C. Un Dieu Père qui nous rend frères en J.C.	La foi à l'épreuve du soupçon. Un Dieu créateur, tout-puissant, qui, par amour, limite sa propre puissance. La relation trinitaire.
L'incarnation	L'avènement de Jésus de Nazareth dans l'histoire.	L'incarnation comme inauguration d'une alliance et d'une humanité nouvelles. J.C. visage humain de Dieu.	Un Dieu qui prend corps en J.C. La dignité du corps, temple de l'Esprit.
La résurrection	Pâques, cœur de la foi chrétienne.	La résurrection du Christ, dont le N.T. est tout entier le témoignage, comme tracé d'un passage à travers les forces de la mort. La résurrection des morts et la communion des saints.	La résurrection du Christ comme promesse de salut et comme victoire anticipée sur la mort et le mal.
Le salut	Alliance et histoire du salut.	Le salut comme libération des idoles et	Le salut comme accomplissement de

Jésus-Christ	Bonheur, salut, libération. Jésus en son temps. Comment il est en relation : ° avec son Père ° avec les hommes	des fausses représentations de Dieu. Des gestes salvateurs de J.C. J.C. inaugure une alliance et une humanité nouvelles ; sa vie, sa mort et sa résurrection en témoignent.	l'œuvre de Dieu et du Christ. La figure de J.C. : - fils de Dieu, révélation du Père - Christ, Messie, Sauveur - chemin vers le Père et vers les frères.
Communauté chrétienne Église Royaume	Lieu de vie, de relation, de solidarité, de célébration. La catholicité de l'Église	Des communautés significatives et solidaires.	L'Église, communauté des chrétiens, signe ou sacrement du Royaume.
Célébrer : La vie liturgique Les sacrements La prière	- L'année liturgique comme cadre de la vie chrétienne. - Pâques, sommet de la vie liturgique. - L'Avent et le carême comme moments privilégiés de solidarité. La dimension communautaire des sacrements. La prière comme lieu d'action de grâces ou de pacification intérieure, le Notre Père comme appel à être délivré du mal.	- En lien avec l'incarnation : les fêtes de Noël et d'Épiphanie. - En lien avec la résurrection : les fêtes de Pâques, Ascension, Pentecôte. La dimension symbolique des sacrements. - La prière, personnelle ou communautaire comme lieu de construction de soi et de communion. - Le Notre Père comme reconnaissance d'une filiation et d'une fraternité.	La dimension pascale de la liturgie. La dimension pascale des sacrements. L'universalité et la fécondité de la prière.

<p>Vivre :</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Le bonheur selon l'Évangile. - Des relations et des pratiques de justice, de solidarité et de non-violence en vue d'un monde réconcilié. 	<ul style="list-style-type: none"> - L'Évangile comme bonne nouvelle. - Un « vivre ensemble » sous le mode de l'alliance, une éthique de l'hospitalité et de l'accueil de tous. - La loi comme « inter-dit ». - Le respect de la création par une gestion réfléchie et responsable. 	<ul style="list-style-type: none"> - Un « agir en conscience » et une éthique de la responsabilité, de la solidarité et de la paix. - Éléments de morale sexuelle, conjugale et familiale : liberté, responsabilité, fidélité. - Éléments de doctrine sociale de l'Église. - Éléments de bioéthique.
-----------------------	---	---	--